LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 47 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 6 MAI 1960 PRIX: SEPT CENTS

NOTES DE LA SEMAINE

Prêtres et politiciens

L'archevêque-évêque de Gaspé a donné des instructions assez précises à ses prêtres en prévision de la campagne électorale qui s'annonce dans la province de Québec. La presse y a fait écho, car le prélat a fait une allusion assez directe aux activités de deux prêtres d'un autre diocèse. L'on croit qu'il s'agit de deux professeurs qui ont dénoncé l'immoralité politique de la province à plusieurs reprises depuis un an, et qui viennent de publier un livre qui peut avoir des répercussions politiques.

Mgr Bernier n'a pas dit que le sacerdoce n'a rien à faire avec l'activité politique. Il a rappelé tout simplement que les interventions ecclésiastiques sur ce terrain sont tellement délicates que les évêques, chefs spirituels diocésains doivent se réserver ce droit. Ainsi l'activité des prêtres est limitée, comme elle l'est d'ailleurs de plusieurs autres façons. En effet quand un prêtre exerce ses pouvoirs auprès des fidèles, il le fait toujours en dépendance de l'autorité épiscopale et dans les limites déterminées par cette autorité.

Mgr Bernier a eu soin de parler des prêtres en question, en autant que leurs activités ont des échos dans son propre diocèse. C'était son droit et son devoir.

* * *

Justice scolaire en pays luthérien

La Commission Royale MacFarlane a cité en exemple la justice à l'égard des écoles non-gouvernementales en Angleterre et en Ecosse. Depuis les débuts de ses délibérations la Belgique et la France ont approuvé des projets d'octrois aux écoles libres, qu'ils faudrait étudier plus en détail en temps opportun.

Un document de l'Unesco fait connaitre maintenant un autre pays où une solution équitable du problème est en vigueur. Il s'agit de la Finlande (L'éducation en Finlande, février 1960, Unesco, Paris). Dans cet état, les écoles privées sont subventionnées dans la proportion de 70 pour cent, pourvu qu'elles suivent le programme du conseil central d'enseignement et le barème des traitements des écoles publiques. Ces écoles appartiennent à des associations, des fondations, des oeuvres, des particuliers et des communes.

Noble exemple d'un pays dont l'unité nationale est proverbiale et dont la religion officielle est luthérienne.

* * *

Courant du sud au nord

Un rapport récent du Département d'Immigration couvrant l'année 1959 révèle un chiffre assez inattendu. L'an passé 106,928 immigrants ont été admis au pays, dont 26,822 Italiens, 19,361 Britanniques, 10,781 Allemands.

Mais il y eut aussi 11,338 Américains, une augmentation sur l'année précédente. Le premier trimestre de l'année 1960 fait prévoir une autre augmentation du total.

Ne serait-il pas intéressant et utile de savoir la cause de cette invasion pacifique? Cela aiderait peut-être à arrêter le courant contraire, du nord au sud.

* * *

Connexion compliquée

Une institution publique de grande envergure au Manitoba s'applique un peu à honorer le bilinguisme de ses clients. Il semble, cependant, que l'on peut faire un peu mieux. C'est assez déconcertant de se faire dire au téléphone: "Attendez, je vais vous connecter avec le plancher."

* * *

L'anglicisation en Saskatchewan

Son Exc. Mgr Décosse a parlé très franchement dans l'Est quand il a décrit les causes de l'anglicisation en Saskatchewan. Il ne faut pas s'en prévaloir cependant comme prétexte d'abandonner la lutte. Dans les circonstances, l'évêque de Gravelbourg se devait d'exposer les difficultés, dont la connaissance est apte à émouvoir nos compatriotes québécois.

Car si la survivance en Saskatchewan fait face à de nouveaux problèmes (urbanisation, grandes unités scolaires, télévision d'expression anglaise) elle donne par ailleurs de nouvelles preuves de vitalité (mouvement foyers-écoles, épanouissement des paroisses de Regina et de Saskatoon, influence accrue auprès des organisations neutres et des autorités gouvernementales).

Le mot d'ordre "tenir" demeure raisonnable et les intérêts de l'Eglise et de la population canadienne d'expression française gardent toute leur valeur en faveur de la persévérance.

Mgr d'Eschambault a été administré

Mgr Antoine d'Eschambault a été transporté d'urgence à l'hôpital au début de la semaine. Son état demeure grave.



Les yeux de l'univers catholique se tournent le 13 mai vers le sanctuaire de Fatima, au Portugal, où il y a 43 ans, Notre-Dame est apparue à trois enfants, demandant la récitation du chapelet et la pénitence pour enrayer le communisme. Le troisième de trois secrets reçus pendant les apparitions ayant été renfermé dans un document qui ne devait pas être publié avant 1960, l'on se demande ce qui se produira à ce sujet cette année. Il parait que l'enveloppe est entre les mains du Souverain Pontife.

CAPTEZ-VOUS "6" LE POSTE CBWFT?

Une petite enquête par lettre a été effectuée par le journal cette semaine dans plusieurs centres franco-manitobains sur la question du jour: Captez-vous le poste CBWFT? Les quatorze réponses qui suivent permettront aux intéressés de fixer moyennant compas de calibre le rayonnement normal du poste. Il est à remarquer que plusieurs téléspectateurs auraient besoin d'ajuster leurs antennes et leurs appareils. Il peut y avoir aussi des conditions locales adverses, pouvoir hydroélectrique, hôpitaux avec rayons-X, concurrence d'autres postes émetteurs. Nous publierons avec plaisir les informations que l'on veut bien envoyer au sujet de la réception en général. Ceci dans le but d'établir les faits et aucunement pour critiquer Radio-Canada. Les distances indiquées sont "en ligne droite". LA REDACTION.

St-Adolphe (17 milles)

"Notre appareil qui nous donne une très bonne image au canal 3 nous sert beaucoup de 'neige' au canal 6. Notre très connu 'T.V. Expert', Jean Brodeur, nous dit que le poste de Pembina aux Etats-Unis peut interférer, mais il nous garantit une très bonne réception si on ajoute un morceau à l'antenne. Tous sont à peu près dans le même cas à St-Adolphe." — Anonyme.

Lorette (17 milles)

"Je dois vous dire que nous pouvons facilement capter CBWFT. Nous voyons bien les images, mais il y a toujours une mince neige sous la vitre du téléviseur! On se demande si cela dépend de la force de notre antenne ou du poste. Il n'en est pas ainsi pour le poste anglais. Ce fut une fête lors de l'ouverture pour nous tous et nous trouvons les programmes intéressants. Nous croyons que les enfants pourront regarder sans crainte de se gaspiller." — Mme J. Therrien.

Ste-Anne-des-Chênes (25 milles)

"Ici à Ste-Anne, nous captons le poste CBWFT assez bien et nous apprécions les beaux programmes français. Il y a beaucoup de différence avec les programmes du canal 3. On voit qu'ils sont choisis et ils sont beaucoup plus instructifs et formateurs. Nous espérons que le poste augmentera sa puissance et que les images seront plus claires, car dans le moment il y a de la neige et c'est fatigant à regarder. Je me suis informé auprès de plusieurs personnes, et toutes aiment les programmes français." — Mme Honoré Bériault.

La Broquerie (36 milles)

"Nous avons une assez bonne réception du poste CBWFT. Le son est très bon, mais l'image quoique satisfaisante n'est pas aussi claire que celle du poste CBWFT. Mais nous sommes contents quand même et espérons qu'avec le temps et les moyens ça s'améliorera. Nous jouissons intensément des beaux programmes offerts pour tous les âges et tous les goûts . . ." — Mme Laurent Dubé.

St-Pierre (29 milles)

"Réception très pauvre. Nous sommes à 35 milles et nous essayons de capter un poste qui ne rejoint que 20 milles." — Philippe Roy, spécialiste en télévision.

"Nous étions mieux auparavant. Au moins nous avions quelques heures de télévision française le samedi et le dimanche. Maintenant nous n'en avons plus du tout." — Anonyme.

"Les programmes semblent très intéressants, bien montés et même j'oserais dire supérieurs à ceux de la télévision anglaise. Cependant, la réception est très pauvre, l'image très difficile à regarder, très fatigante pour la vue. Le son est très bon cependant." — Fernand Lavergne, agent Westinghouse.

"CBWFT sur mon appareil ne rentre pas du tout. Il n'y a pas d'image ni de son." — Joseph Lafrance, agronome.

"L'image était pauvre. Nous avons acheté une antenne 'tous canaux'. Maintenant nous avons une assez bonne réception." — Denis Joubert, fermier.

"Nous avons une très bonne réception. Aussi bonne que pour le canal 3 (télévision anglaise). Nous n'avons pas changé l'antenne. Les programmes sont excellents. Les enfants semblent bien préférer encore les 'cowboys' de la télévision anglaise, mais nous espérons que leur goût changera." — Léandre Dupuis, fermier.

"Les réponses précédentes sont le fruit de mon enquête dans la région . . . Nous aimerions bien que le poste de télévision française soit un peu plus puissant. Ainsi plusieurs centres ruraux français pourraient capter ces émissions." — René Mulaire, pharmacien.

Letellier (60 milles)

"Ca ne rentre pas du tout ici." — M. Napoléon Comeault.

Ste-Agathe (22 milles)

"En réponse à votre lettre au sujet du poste de télévision française CBWFT, voici: Après quelques modifications à notre antenne, nous avons réussi à capter CBWFT lors de son ouverture officielle le dimanche 24 avril. Nous en avons apprécié tous les instants. Cependant, la réception n'est pas toujours égale ni parfaite. Si le son est généralement bon, l'image est trop souvent pâle et imprécise, ce qui est très regrettable. Mes occupations ne me permettent pas de tout regarder, mais en autant que je puisse le faire, j'ai constaté que les programmes sont intéressants. Ils me plaisent beaucoup." — Mme Albert Péloquin.

Notre-Dame-de-Lourdes (72 milles)

"Nous avons dû changer notre antenne, mais depuis ce temps nous captons CBWFT avec d'excellents résultats. Avant ce changement le son nous parvenait clairement, mais l'image était d'une imperfection décourageante. Maintenant c'est souvent presque parfait. C'est ainsi qu'on a pu jouir intensément le 24 avril lors du programme d'inauguration; ce fut un peu moins bien lors de la présentation de la pièce du Cercle Molière, le soir. En résumé: nous prenons tous les programmes, la plupart de façon quasi parfaite, d'autres avec une certaine neige comme rançon. Et croyez que nous sommes contents de l'excellent français qu'on nous sert, comme de la qualité des programmes si variés." — Mme H. Delaquis.

Dunrea (145 milles)

"Malheureusement non! Nous ne pouvons capter CBWFT. J'ai demandé à plusieurs de mes amis ici s'ils pouvaient le capter et tous ont donné des réponses négatives. Nous entendons bien des murmures lointains, mais c'est tout. Nous sommes ici à 145 milles de Winnipeg et c'est bien dommage que nous ne puissions profiter de cette aubaine culturelle." — Mme Alfred Boulet.

Otterburne (25 milles)

"Il m'a fallu changer d'antenne; la perception est bonne, mais ce n'est guère parfait encore. Vive la télévision française!" — R. P. Albert Denis, C.S.V., curé.

St-Léon (80 milles)

"Je regrette de vous dire que nous ne pouvons pas capter CBWFT du tout ici à St-Léon. Plusieurs personnes ont essayé de le capter, mais inutilement. Chose étrange, lors des expériences tentées avant l'ouverture officielle, on a pu capter certains programmes assez bien . . . Nous espérons pouvoir un jour jouir, nous aussi des avantages de la télévision française." — Sr Blandine, C.R.C.P.

Elie (30 milles)

"Nous pouvons capter CBWFT, mais ce n'est pas très clair. Il y a beaucoup de 'neige' sur l'écran. On nous a dit qu'il va falloir ajouter quelque chose à notre antenne pour une meilleure réception. J'ai fait une petite enquête aux alentours et tous sont bien contents de ce progrès. Tant qu'à nous, nous avons espérance que nos enfants vont en profiter pour perfectionner et aimer leur français." — Mme L. Girard.

Laurier (95 milles)

"Je dois vous dire que l'on ne capte pas CBWFT, ici à Laurier. Du moins c'est ce que nous disait M. Alphonse Bouchard, ce matin. J'essaierai encore, disait-il . . . Par contre, M. Bouchard ajoutait que M. l'abbé C. Vachon, curé de Ste-Amélie, et un M. Pinette captaient très bien CBWFT. A son avis, ce serait là le fait que les ondes passant au-dessus du lac favoriserait plutôt Ste-Amélie que Laurier. Ici, nous en sommes plus éloignés . . . Espérons qu'un jour on pourra annoncer une meilleure nouvelle à ce sujet." — Louise Deremiens.

St-Laurent (35 milles)

"Non, on ne peut pas capter CBWFT. Tous ceux qui possèdent des téléviseurs ici disent la même chose." — Mme Napoléon Dumont.

Théories qui menacent le travailleur — Mise en garde de S. S. Jean XXIII

CITE DU VATICAN — Le pape Jean XXIII a déclaré à l'occasion de la fête de saint Joseph artisan, patron des travailleurs, que les principes chrétiens contiennent la solution de tous les problèmes sociaux. Le Saint-Père a en même temps mis le monde en garde contre les théories erronées.

Dans un message radiophonique d'une durée de dix minutes, le pape a rappelé que "le travail est une haute mission qui constitue pour l'homme une sorte de collaboration intelligente avec Dieu . . ."

Le Souverain Pontife est apparu, par la suite, à la fenêtre de son cabinet de travail, à l'étage supérieur du Vatican, d'où il a accordé sa bénédiction à quelque 100,000 membres de la Fédération des travailleurs démocrates-chrétiens qui ont assisté à la messe sur la place St-Pierre.

Le pape a déploré, dans son message, les idéologies erronées qui, exaltant d'un côté, la liberté effrénée et, de l'autre, la suppression de la personnalité, cherchent à priver le travailleur de sa grandeur en le réduisant à un instrument de lutte ou en l'abandonnant à lui-même.

Travail stable et digne

"On a voulu semer la discorde, dit-il, en opposant entre elles les différentes classes de la société. On est allé jusqu'à tenter de détacher les masses du travail de Dieu . . . comme si le travailleur devait être exempté du devoir de connaitre, d'honorer et de servir le Seigneur.

"Notre coeur se serre quand nous voyons tant de nos fils qui, tout en étant droits et honnêtes, se laissent séduire par certaines théories, en oubliant que dans l'évangile, illustré dans les documents sociaux du Pontificat romain, se trouvent l'acheminement vers la solution de tous leurs problèmes, l'aspiration vers de nouvelles réformes jointes au respect des valeurs fondamentales."

Après avoir exprimé la sollicitude de l'Eglise pour tous les travailleurs, le pape a ajouté: "Pour notre part, nous ne négligerons aucune occasion pour inviter ceux qui ont la responsabilité du pouvoir . . . de faire en sorte que de meilleures conditions de vie et de travail vous soient assurées et surtout pour que le droit à une occupation stable et digne soit garanti à tous".

Les élections en Saskatchewan

REGINA — La date du mercredi 8 juin 1960 vient d'être choisie pour les prochaines élections générales en Saskatchewan. Juin semble bien "le mois des élections" dans cette province, sans doute parce qu'on est dans une période qui suit le temps des semences et précède le temps des récoltes. Et, selon l'Acte électoral de Saskatchewan, les élections doivent avoir lieu un mercredi.

A la dissolution de la Chambre, les partis politiques étaient ainsi représentés: C.C.F., 36; Libéraux, 14; Créditistes, 3; total, 53.



Christiane Le Goff dirigera "le véritable procès de Barbe Bleue", pièce en un acte qui sera présenté au Festival de la Jeunesse au théâtre Playhouse le vendredi 13 mai.



Gilles Guyot assumera la direction technique du Festival de la Jeunesse au théâtre Playhouse.

Tragédies routières . . . la disparition d'une ville

VANCOUVER — Un médecin d'Ottawa a déclaré que les Canadiens se montrent trop indifférents au grave problème que constitue la hausse croissante du nombre des morts et des blessés de la circulation.

Le Dr Wallace Troup, directeur médical au Canada de la Metropolitan Life Insurance Company, a dit que certains lecteurs secoueraient peut-être leur apathie si leur journal publiait, un lundi matin, la manchette suivante: "3,202 personnes tuées et 84,445 blessées au cours d'accidents de la circulation dans notre ville, en fin de semaine".

Situation grave

"Faites disparaitre une ville en une nuit, dit-il au cours d'une entrevue, et la population demandera aussitôt que des mesures soient prises pour que la chose ne se répète pas. Répartissez le nombre des morts et des blessés sur plusieurs jours et dans plusieurs régions et la population ne se rend plus aucunement compte de la gravité de la situation."

Le Dr Troup assiste présentement à Vancouver, avec quelque 400 autres délégués, à la conférence annuelle du Conseil canadien de sécurité routière.

Le travail des médecins, dit-il, est gêné par le manque de véritables recherches sur les causes des accidents de la circulation.

"L'automobiliste qui va échouer sa voiture dans un fossé et se tue est peut-être épileptique ou atteint de lésions coronariennes. Si les reflexes d'un homme ne sont pas normaux ou si son jugement n'est pas sain, il est alors une menace sur la route", dit-il.

S. S. Jean XXIII

"Il faut tenir les pieds bien posés sur la terre"

CITE DU VATICAN — "Il ne faut pas croire que les choses célestes doivent faire oublier ou négliger les choses d'ici-bas. Bien au contraire, il faut tenir les pieds bien posés sur la terre pour travailler à améliorer la condition des travailleurs" a dit en substance le pape dans un discours qu'il a prononcé en recevant les membres de la Fédération italienne des agriculteurs qui font valoir personnellement leurs terres.

Jean XXIII a poursuivi en disant que l'Eglise ne cesse d'insister sur la légitimité de la défense des intérêts, même matériels, de ses enfants. "Nous répétons ici, a-t-il ajouté, que la juste défense de vos aspirations est sainte et sacrée. Nous avons confiance que ceux qui ont des responsabilités publiques voudront appuyer cette action dans le respect des droits de tous les citoyens.

Le Saint-Père a félicité d'autre part ses auditeurs de s'inspirer de la doctrine sociale de l'Eglise telle qu'elle est consignée dans des documents mémorables qui, a-t-il dit, ont marqué des étapes dans la voie de l'édification chrétienne.

Fidèles du Christ

En terminant, le souverain pontife, après avoir dit que si la vocation sacerdotale ne s'était pas manifestée en lui dès l'âge de 9 ans il serait aujourd'hui parmi ses auditeurs, comme son frère Giuseppe, a engagé les agriculteurs à rester fidèles au Christ et à son Eglise. Avant de donner sa bénédiction à l'assistance il a formulé le voeu que cette fidélité puisse mettre les agriculteurs à l'abri du matérialisme théorique et pratique et assurer leur progrès matériel.

Le jubilé d'argent des Guides célébré avec éclat à St-Boniface

C'est dans une atmosphère de grande fraternité, de joie et d'enthousiasme, ambiance qui fait le renom du mouvement, qu'anciens aumôniers, anciennes commissaires diocésaines, anciennes guides, amis du guidisme se réunissaient au nombre de 86 dans la salle des Canadiens de Naissance, le dimanche 1er mai, pour fêter le jubilé d'argent du guidisme à St-Boniface.

Il faut dire que les décorations aidaient beaucoup à créer cette atmosphère. Sur les murs et le rideau de la scène brillaient de gros "25" argentés et les symboles du mouvement: "J" de la Ronde, trèfles d'or représentant les Compagnies et lampe du Feu. En lettres bleues et jaunes, couleurs des guides de St-Boniface, on pouvait lire la devise "Sois prête" et le mot d'ordre de l'année, "Tiens bon", et en vert, couleur des guides-aînées, leur devise "Servir".

Table d'honneur

L'inscription avait commencé à 4 h. 30 et à 6 h., tous s'attablaient pour déguster un banquet délicieux, servi par la Pâtisserie Pelland. Prenaient place à la table d'honneur: Mme Henriette Morin, commissaire diocésaine, et M. l'abbé Louis-Philippe Jean, aumônier du groupe, entourés de M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé de la paroisse-cathédrale, l'invité d'honneur, de M. l'abbé Eugène Raimbault, vicaire à la paroisse Ste-Famille de St-Boniface, ancien commissaire scout, de M. Pierre Primeau, P.S.S., conférencier invité, de la Rév. Sr St-Augustin, M.O., supérieure du couvent de St-Charles, première commissaire guide à St-Boniface, de Mlle Marie Masson et Mme N. R. Coyle (Louise-A. Desautels), d'Edmonton, toutes deux anciennes commissaires, de Mme Maurice Labelle, présidente du Bureau exécutif, de Mme Yvonne Van Buckenhout, ancienne commissaire, de M. l'abbé Félicien Juneau, aumônier des scouts et des guides, de M. l'abbé Lucien Turcot, curé à la paroisse St-Eugène de St-Vital, ancien aumônier au camp, qui a beaucoup secondé Son Exc. Mgr Léo Blais dans les camps alors que ce dernier était aumônier des guides de St-Boniface, et de Mlle Madeleine Bernier, ancienne commissaire.

Mme N. R. Coyle, d'Edmonton, était venue spécialement pour la circonstance, ainsi que sa soeur, Mme Hugh Coyle (Thérèse Desautels), de Regina, et Mme Moe (Marguerite Stanners), de Grafton, D.-N.)

Le souper était composé d'un menu à la guide: jus de tomates à la Bernadette, salade verte aux couleurs des guides-aînées, petits pains au beurre des boulangeries du camp Notre-Dame, un demi-poulet élevé à Traverse Bay (site du camp), une purée de pommes de terre des jardins de M. Saffie (marchand de Traverse Bay, bien connu des Saints-Bonifaciens), une macédoine de légumes à la fraternité des guides, des petits gâteaux, favoris des Jeannettes, ornés de fraise et de crème, thé, café.

Mme Morin souhaita la bienvenue. On chanta le bénédicité, puis M. l'abbé Deniset-Bernier bénit la table. Mlle Marie Masson, maitresse de cérémonies, porta le toast au Gouverneur général, premier scout du Canada, et à Mme Vanier.

Conférencier invité

Après le repas, égayé de rires et d'évocations de souvenirs, Mlle M. Masson présenta l'orateur invité, M. Pierre Primeau, P.S.S., professeur au Grand Sé-

(Suite à la quatrième page)

Un spectacle de gala au théâtre Playhouse

C'est le vendredi 13 mai que le Cercle Molière présentera une soirée de variétés, au théâtre Playhouse, en collaboration avec les Jeunesses Musicales, les Gais Manitobains, l'école de danse de Mme Mireille Grandpierre et des meilleurs jeunes artistes franco-manitobains.

Le but de cette soirée est de grouper sur une même scène, les jeunes talents que nous possédons, afin de les faire valoir devant un grand public qui souvent les ignore, et aussi de leur donner une chance et de les encourager dans un art qui demande beaucoup de patience avant qu'il ne rapporte ses fruits. Le Manitoba français possède, parmi ses jeunes, de véritables talents trop souvent étouffés, faute de pouvoir se faire connaitre par un public compétent et par les critiques.

L'inauguration du poste de télévision française au Manitoba est peut-être l'entrebaillement d'une porte, pour nos jeunes artistes, porte qui s'ouvrira un jour, nous en sommes persuadés, pour leur assurer ici-même, au Manitoba, une fructueuse carrière sans pour cela devoir "aller dans l'Est", et du même coup, priver leur province des meilleures richesses artistiques.

Manifestation annuelle

C'est sur tout cela que le Cercle Molière s'est penché, et c'est la raison pour laquelle il organise ce festival de la jeunesse, dont il espère pouvoir faire une manifestation annuelle.

Cette soirée est réalisée par Robert Séguier, et la direction technique en a été confiée à Gilles Guyot.

Les billets au prix de $1.00, et de 75 cents pour les étudiants, sont en vente Chez Huot, avenue Provencher, St-Boniface.

FESTIVAL DE LA JEUNESSE — THÉÂTRE PLAYHOUSE

Vendredi 13 mai à 8 h. 15 p.m.

Billets en vente CHEZ HUOT, 200 avenue Provencher

Au poste CBWFT (Canal 6)

Des circonstances imprévisibles peuvent entrainer des changements après la publication de cet horaire.

Dimanche 8 mai

2.00—**Temps présent.**
2.30—**Fils de Dieu.** Le Père Ambroise Lafortune explique la Bible aux jeunes. Aujourd'hui: "La Résurrection".
3.00—**Guillaume Tell.**
3.30—**Kim.** Magazine télévisé pour les adolescents. Animateur: Richard Pérusse.
4.00—**L'heure des quilles.** Commentateurs: Michel Normandin et Yvon Blain.
5.00—**La bonne nouvelle.** Animateurs, le R. P. L.-M. Régis, O.P., et Jean Pellerin.
5.30—**Les travaux et les jours.** Gustave Larocque et François-Albert Angers discuteront d'une enquête faite récemment sur l'expansion des villes et la vente des terres agricoles. Auray Blain parlera d'horticulture.
6.00—**Jeunes visages.**
6.30—**Opinions.** Animatrice: Jeanne Sauvé. Sujet: "Le mariage".
7.00—**Premier Plan.** Guy Viau interroge le photographe Yousuf Karsh.
7.30—**Edition spéciale.** Animateur: Henri Bergeron.
8.00—**Music-Hall.** Animateur: Pierre Paquette. Les invités: Florence Véran, diseuse française; Bob Burns, ventriloque; Roger Doucet; Jacques Normand; Raynald et Rudy, acrobates; Muriel Millard, Yoland Guérard et Colette Devlin interpréteront les nouvelles mélodies du concours de la Chanson canadienne.
9.00—**Du coq à l'âne.** Animateur: Denis Drouin.
9.30—**Reportage.** Le lancement à Lauzon, (P.Q.) de l'"Emérillon", le plus gros pétrolier du monde.
10.00—A communiquer.
10.30—**Première.** A l'affiche: "Mesure de guerre", de Guy Dufresne avec Yves Létourneau, Gilles Pelletier, Lionel Villeneuve, Jean Gascon, Hélène Loiselle, Janine Sutto, Hubert Loiselle, Paul Gauthier, Pierre Dufresne, François Guillier et André Cailloux.

Lundi 9 mai

4.00—**Bonjour Madame.**
4.30—**La boite à surprise.**
5.00—**Le courrier du Roy.**
5.30—**Le Grand Duc.** Le duc de Paissey, homme ambitieux et cruel, refuse d'accorder la main de sa nièce Isabelle au troubadour Renaud.
6.00—**Pierre sur Pierre.** Animateur: le R. P. Emile Legault. Thème: "L'art religieux".
6.30—**Nouvelles.**
6.45—**Chez Clémence.**
7.00—**Les trois mousquetaires.**
7.30—**En haut de la pente douce.**
8.00—**Tribune libre.**
8.30—**La poule aux oeufs d'or.**
9.00—A communiquer.
9.30—**Les belles histoires des pays d'en haut.**
10.00—**Récital.** Les invités: Pierrette Alarie, soprano, et Allen Rogers, planiste.
10.30—**Long métrage.** "Anna" Silvana Mangano.

Mardi 10 mai

4.00—**Bonjour Madame.**
4.30—**La boite à surprise.**
5.00—**La Vie qui bat.**
5.30—**CF-RCK.**
6.00—**Jeunes visages.**
6.30—**Nouvelles.**
6.45—**Les collégiens troubadours.**
7.00—**Le comte de Monte-Cristo.**
7.30—**Le Survenant.**
8.00—**Gendarmerie Royale.** En vedette: Gilles Pelletier.
8.30—**Joie de vivre.**
9.00—**C'est la vie.** Animateur: Alban Flamand.
9.30—**La Pension Velder.**
10.00—**Pays et merveilles.** Animateur: André Laurendeau.
10.30—**Long métrage.** A l'affiche: "La Vie privée d'Adolph Hitler".

Mercredi 11 mai

4.00—**Bonjour Madame.**
4.30—**La boite à surprise.**
5.00—**Furie.**
5.30—**Le dernier des Mohicans.**
6.00—**Panoramique.** "Les Brûlés" (3e épisode).
6.30—**Nouvelles.**
6.45—**Du côté de chez Lise.** Lise Roy chante "Milord" et "En avril à Paris".
7.00—**Inspecteur Blaise.**
7.30—**En haute de la pente douce.**
8.00—**Le point d'interrogation.** Animatrice: Nicole Germain. Documentation: Louis-Martin Tard. Thème: "Montréal dans le cadre des développements passés et futurs".
8.30—**Quatuor.** "Le fils du bedeau" (3e épisode).
9.00—**Prise de bec.**
9.30—**Les belles histoires des pays d'en haut.**
10.00—**Rencontres canadiennes.** Animateur: Jacques Hébert.
10.30—**Long métrage.** "Paris Canaille".

Jeudi 12 mai

4.00—**Bonjour Madame.**
4.30—**La boite à surprise.**
5.00—**L'Ecran des jeunes.**
5.30—**Les Boucaniers.**
6.00—**Jeunes visages.**
6.30—**Nouvelles.**
6.45—**Les collégiens troubadours.**
7.00—**Passe-Partout.**
7.30—**Le survenant.**
8.00—**A la porte St-Louis.** Animateur: Roland Lelièvre.
8.30—**Joie de vivre.**
9.00—**Scotland Yard.**
9.30—**Le Pension Velder.**
10.00—**Rendez-vous avec Michelle.**
10.30—**Téléthéâtre.**

Vendredi 13 mai

4.00—**Bonjour Madame.**
4.30—**La Boite à Surprise.** Fanfreluche a la fièvre du printemps.
5.00—**Ouragan.**
5.30—**L'enfant du cirque.**
6.00—**Premières Armes.** Directement de l'église St-Viateur d'Outremont. Le choeur du Séminaire de Joliette et le choeur du couvent de la Congrégation Notre-Dame de Joliette.
6.30—**Nouvelles.**
6.45—**Toi et moi.** Avec Janette Bertrand et Jean Lajeunesse.
7.00—**Les Idées en marche.** "Devrait-on étatiser les services d'utilité publique?"
7.30—**En haut de la pente douce.**
8.00—**Long métrage.** "La Maison du souvenir".
9.30—**Les belles histoires des pays d'en haut.**
10.00—**Concert.** Sous la direction de Wilfred Pelletier. Betty Jane Hagen, violoniste, sera l'artiste invitée.
11.00—**Long métrage.** "Vengeance de femmes".

Samedi 14 mai

3.00—**Fon Fon.** Avec Claudine Vallerand. Illustrations: Hubert Blais. Au piano: Pierre Brabant. Rythmique: Suzanne Rivest. Aujourd'hui, on apprendra à faire des costumes d'indiens.
4.00—**Domino.** Avec Jacques Zouvi, Suzanne Marcoux et Hervé Brousseau.
5.00—**Coucou.** Avec Germaine Dugas et Raymond Lévesque.
5.30—**Le professeur Calculus.** Aventures avec Calculus, Tricorne et Isabelle.
6.00—**Le roman de la science.**
6.30—**Nouvelles.**
6.45—**Les collégiens troubadours.**
7.00—**La clé de sol.** Animateur: Michel Noël.
7.30—**Le Survenant.**
8.00—**Le Club des autographes.** Animateur: Pierre Paquette. Artistes invités: Aglaé, Andrée Boucher et Pierre Robyn.
8.30—**Joie de vivre.**
9.00—**Vie canadienne.**
9.30—**La pension Velder.**
10.00—**Rendez-vous avec . . .**
10.30—**Long métrage:** "La Peur".

Concours de dames au Cercle Ouvrier

La coupe Lantier

Selon un rapport du concours des joueurs de dames du Cercle Ouvrier de St-Boniface, M. Omer Grenon perd la coupe Lantier aux mains de M. Albert Boutin; M. Jean Fillion s'empare de la 2e place et M. Omer Grenon arrive en 3e.

Honneurs et félicitations au nouveau champion.



Le Secrétariat national de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi a annoncé que S. S. le Pape Jean XXIII a daigné désigner son président national, **Son Exc. Mgr N.-A. LaBrie, C.J.M.,** évêque titulaire de Hilta, comme évêque co-consécrateur avec Son Exc. Mgr Fulton Sheen, président national aux Etats-Unis, à la cérémonie durant laquelle le Saint-Père Lui-même consacrera plusieurs évêques des pays de mission. Cette cérémonie se déroulera en la basilique de St-Pierre de Rome, le dimanche 8 mai.

Cette heureuse nouvelle, qui honore particulièrement les catholiques canadiens contribuant largement à l'effort missionnaire de l'Eglise, a été communiquée à Mgr LaBrie par Son Em. le cardinal Agagianian, pro-préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Mgr LaBrie assistera également aux assises annuelles du Conseil supérieur des Oeuvres pontificales missionnaires qui se tiendront au Palais de la Propagande, à Rome, dans les premiers jours du mois de mai. C'est au cours de ces assises que l'on procède à la distribution des subsides aux missions.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Toutes les personnes qui ont vu, entendu ou rencontré Jean Béliveau ont été impressionnées par le charme et la modestie de cet athlète magnifique. La direction des Canadiens de Montréal ne pouvait envoyer dans l'Ouest du Canada un meilleur ambassadeur, un joueur autour duquel on fait l'unanimité, année après année. Béliveau est à l'aise devant tous les publics, sans jamais poser à la vedette. Il s'exprime facilement, sans chercher à faire de l'esprit ou à se montrer plus brillant que les autres. Et pourtant, ce jeune homme de 28 ans aurait d'excellentes raisons pour se croire supérieur à bien des gens. Il se trouve peu de personnes de son âge pour avoir acquis si rapidement une popularité aussi grande, pour avoir amassé tant d'argent et pour avoir fait parler de lui aussi souvent à la radio, à la télévision et dans les journaux. Cette adulation et cette très grande popularité, Béliveau a voulu la mettre à profit en se lançant à bonne heure dans le monde des affaires. A titre de représentant d'une brasserie il doit certainement se faire un salaire fort respectable et il pourra continuer ce genre de travail pendant des années encore, car il a toutes les qualités requises d'un bon représentant.

A Québec

C'est dans la ville de Québec, où il emplissait à lui seul les 16,000 sièges du Colisée de l'endroit, que Béliveau a débuté dans le monde des affaires avant même d'avoir atteint 21 ans. Il s'intéressa à une laiterie, et on dit qu'il est encore un actionnaire de cette importante compagnie. Il agit aussi comme publiciste pour une grande maison de la vieille capitale et, une fois à Montréal, il continua son travail à Québec jusqu'à ce qu'il trouve ce qu'il désirait dans la métropole. Après une longue saison de hockey, beaucoup de joueurs auraient voulu se reposer, mais Béliveau a préféré prendre ses vacances en travaillant. Après avoir visité Winnipeg, il se rendra encore plus à l'Ouest du pays et nous sommes assurés que partout où il passera, Jean Béliveau fera honneur aux Canadiens français, au club de Hockey canadien et à son employeur, le sénateur Molson. Des représentants comme Béliveau sont de plus en plus rares et ils sont d'autant plus appréciés. Celui qu'on a surnommé "le Gros Bill" (d'après la chanson du même nom) nous prouve, une fois de plus, que les véritables vedettes mettent avant tout la politesse, les bonnes manières et une affabilité toujours appréciée au premier rang de leurs qualités personnelles. Souhaitons que les employeurs de Jean Béliveau lui offrent, dès l'an prochain, l'occasion de visiter une autre fois le Canada. Il sera bien reçu partout où il se présentera.

La télévision

L'avènement de la télévision française dans la région de Winnipeg-St-Boniface réjouira le coeur de tous les patriotes. On a souvent dit du mal du réseau français de télévision, mais les détracteurs, trop souvent hélas, ont agi par intérêt personnel, ou souvent avec une mauvaise foi marquée de beaucoup de jalousie. On verra que le réseau français est un des meilleurs du monde, tant par la tenue générale de ses programmes que par le souci des réalisateurs de nous offrir, régulièrement, des oeuvres capables de nous enrichir. Les émissions de sport se ressemblent toutes, bien entendu, et les amateurs auront la satisfaction d'en avoir un peu plus à leur menu. La Société Radio-Canada a joué un très grand rôle dans l'éveil des consciences de nos compatriotes, partout au pays. Les progrès réalisés par le français parlé, progrès dont on se rend compte par le nombre sans cesse grandissant de personnes critiquant nos manières de nous exprimer incorrectement, ce progrès est dû en très grande partie à la radio. L'éveil des consciences a été suivi d'une amélioration générale du goût de notre population de langue française. Ceci ne veut pas dire que les grandes émissions culturelles sont celles qui jouissent présentement du meilleur "rating", mais le nombre de leurs auditeurs croit sans cesse, et toute une jeunesse apprend à mieux parler et à mieux s'exprimer en français, tout en s'initiant aux choses de l'art et de l'esprit. Le Canada français tout entier s'est réjoui en apprenant cette nouvelle et n'aura qu'à se louanger des efforts de notre société nationale qui affirme partout le caractère bilingue du Canada et les droits de cité du français.

Le Coin du Collège de St-Boniface

Directeur: Paul Proteau

Départ

Les Univeritaires nous quittent! Le 30 avril, nos Universitaires allaient passer leur dernier examen à l'Université. La période des examens durait depuis le 18 avril.

Vers 12. h. 30, ils sont venus casser la croûte au Collège. Ce buffet est institué depuis déjà quelques années, afin de permettre aux professeurs et aux élèves de se rencontrer une dernière fois.

Avec ce départ, le Collège perd plus d'une centaine de ses "meilleurs" élèves. Ce trou se fait évidemment sentir un peu partout dans le Collège. Les dortoirs et les salles d'études sont plus aérés, ce qui améliore quelque peu les conditions de vie des élèves du cours de grammaire qui auront eux aussi, sous peu, leur période d'examens.

Avec le départ des Universitaires, autant parler du départ de la chorale. Pour remédier à cette situation, les Pères Chabot, Plamondon, Bilodeau, Cloutier et Dupont se sont groupés pour chanter au cours des messes diffusées sur les ondes de CKSB. Les Pères assurent donc le "propre" de la messe, alors que les élèves se chargent du "commun".

Autour du monde

C'est dans un décor de "tour du monde" que les méthodistes nous ont transportés cette année durant leur séance de classe. Un voyage, dans les coins les plus reculés du globe!

Le cri unanime d'une foule massée en gare, annonça le départ vers l'Ouest. Et nous voici en voiture, vers la pittoresque province d'Alberta où nous assisterons, comme il convenait, à une scène du plus pur "western": une embuscade, par le cowboy Raymond Hamel, de St-Boniface, la terreur du "Far-West"! Deux rouleaux et un fusil emprunté à son "petit" frère ont suffi pour abattre la majorité des "méchants" qui ont tenté de s'emparer de ce vaillant héros. C'était là nous présenter une leçon de vocabulaire français dans un cadre original.

De la côte de l'Ouest, nous voguons vers Tokyo. Jean-Guy Tétrault, de La Broquerie, "énervé" par les beautés d'un printemps d'orient, nous récite un texte "synthèse" des fables de La Fontaine.

Poursuivant notre route toujours plus à l'Ouest, nous atteignons la Corée. Guy Létourneau, de St-Boniface, nous répète, avec une intensité qui nous fait revivre un des plus beaux discours des temps modernes, le discours du Général Douglas MacArthur au Sénat Américain.

Un voyage sans une visite en Russie eut été un voyage manqué. Les méthodistes, pour "rehausser" le prestige du Canada aux yeux des Russes, ont donné le "meilleur" d'eux-mêmes dans une joute de hockey. L'arbitre, Noël Arpin, de St-Pierre, a annoncé, à la fin de la troisième période, une victoire de 2 à 0 pour les Canadiens. Donald Gilmore, de Letellier, a compter les 2 points et Robert Roy, de Winnipeg, s'est mérité un blanchissage. Cette partie du voyage portait sur des questions de l'encyclopédie de la jeunesse.

Après Moscou, nous bifurquons vers le Sud. En Inde, nous rencontrons un Kipling, joué par Gaétan Gosselin, de St-Malo, qui récite le poème "Si tu veux être un homme".

C'était notre dernier arrêt en Orient. Nous revenons à l'Occident pour séjourner quelque temps en Italie. "Le péché confessé", avec Guy Lacasse, d'Otterburne, dans le rôle de Dom Camillo, et Denis Létourneau, de St-Boniface, dans le rôle du chef du parti communiste, était à l'affiche de la "commedia Dell'Arte".

En Belgique, David Baert, d'Edmonton, Raymond Hamel et Donald Gilmore nous présentent un spectacle de mime dans la plus pure tradition des grands maîtres de cet art!

En France, nous passons la soirée dans un théâtre d'avant-garde! Une pièce surréaliste est au programme. Le désespoir et le "bon" méchant se cotoient pour se marier enfin dans une finale tout à fait américaine, une fin heureuse. Robert Delaquis, de St-Boniface, interprète avec une sincérité admirable le rôle d'un voleur pas méchant pour deux sous; tandis que Réginald Lacroix, de St-Pierre, interprète le désespéré de la soirée qui ne cesse de faire retentir son appel hallucinant: "Suicidez-moi"!

Pour nous remettre de nos émotions, nous dégustons, en Angleterre, une tasse de thé tout en écoutant un illustre "scholar", Richard St-Arnaud, d'Edmonton, nous parler de l'éducation des enfants.

De Londres, nous volons à Los Angeles. Là, Marc-André Lizotte, de Winnipeg, nous invite à une partie de base-ball entre les Giants et les Dodgers.

Après ce léger saut, nous allons à Montréal pour assister à la création dramatique "L'ours et les deux compagnons" mettant en vedette: David Baert, Roger Tétrault, Noël Arpin et Edmond Massicotte. C'était une comédie bouffe où la morale nous invitait à ne pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Après cette intéressante tournée, il ne nous restait plus qu'à rentrer à St-Boniface pour écouter le mot du Président d'honneur, ou plutôt des présidents, les Pères Ducharme et Bilodeau. Nous n'avons plus qu'à nous unir aux félicitations des présidents invités et à remercier les méthodistes pour les bons moments qu'ils nous ont procurés. Bravo!

Nous nous en voudrions de passer sous silence le travail caché, mais non moins essentiel du régisseur, Edmond Ruest, de St-Pierre; et que dire de cette brise de fraîcheur printanière qui se dégageait des dessins et des couleurs d'un programme signé Gilles Morin, de St-Boniface!

La Liberté et le Patriote



Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave. McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-5443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le fruit de 50 ans de fidélité en Ontario

A l'occasion du jubilé d'or de l'Association canadienne-française d'Ontario, **Le Droit** d'Ottawa a publié un magnifique numéro-souvenir. Les compatriotes d'autres provinces, surtout des Maritimes et de l'Ouest, le liront avec émotion, car on y trouve le récit des obstacles qu'il a fallu surmonter pour conserver la vie française dans cette province et, d'autre part, des preuves nombreuses et frappantes de la vitalité de ce groupe et de l'estime qu'il a su mériter auprès des concitoyens d'expression anglaise. Une manchette en deuxième page donne bien le ton des pages qui suivent: Oeuvre de guerre, la FFCF est devenue oeuvre de paix. La FFCF (Fédération des Femmes canadiennes-françaises) est l'une des dix organisations spécialisées qui entourent l'Association d'Education, et la première page de ce numéro-souvenir porte précisément leurs noms: FSJBO, AJFO, AEFO, FCSFO, APENIEBO, ACEBO, FAPI, UCFO, FFCF et l'Union du Canada.

Un autre indice de la forte organisation des Franco-Ontariens se trouve dans une annonce commanditée par la Fédération des Caisses Populaires (C.-F.). Quarante-quatre caisses signent ce message de félicitations.

Ailleurs l'on voit les annonces suivantes! l'Université d'Ottawa, les députés provinciaux conservateurs, au nombre de sept, dont deux ministériels, La Sauvegarde, La Laurentienne, l'Université de Sudbury, plusieurs conseils de ville, commissions scolaires bilingues, paroisses et communautés. Tout un éventail d'organisations adaptées aux besoins divers (jeunesse, clubs sociaux, cultivateurs) et toute une série d'institutions économiques, politiques et religieuses, témoignent que la vie franco-ontarienne, dont l'avenir était en jeu de 1912 à 1927, pendant la lutte autour du Règlement XVII, peut s'épanouir avec confiance.

Voici quelques statistiques recueillies ici et là dans le grand quotidien d'Ottawa (tirage 35,000); 600,000 Franco-Ontariens, dont 300,000 membres d'organisations, 200,000 en voie d'organisation, 100,000 anglicisés; 4 évêques de langue française, en plus d'un évêque très francophile; 435 commissions d'écoles bilingues; Ecole normale avec 384 élèves; 25 inspecteurs d'écoles bilingues; un directeur provincial d'enseignement français; un surintendant adjoint provincial de l'enseignement primaire; population scolaire 88,000; 3,100 instituteurs. L'Association centrale a 225 sections locales et 28 comités régionaux. Les diverses associations provinciales jouent de plus un rôle important dans la mise sur pied d'associations interprovinciales.

Ces réalisations ont été menées à bonne fin par un heureux mélange de fermeté et de prudence, de sorte que le progrès intérieur du groupe a été accompagné par une amélioration constante des relations avec l'élément sain de la majorité. Dès les plus sombres journées de la lutte, il y eut un groupement de concitoyens sympathiques, The Unity League. Plus récemment dans les cercles universitaires, surtout, les francophiles se multiplient rapidement. Une lettre du premier ministre de l'Ontario, l'hon. Leslie M. Frost, vient couronner ce travail à l'occasion de ce jubilé d'or. Deux paragraphe de ce texte français demandent à être cités intégralement. Les voici:

"Ainsi que j'ai eu l'occasion de le dire tout récemment à mon invité distingué, le premier ministre de la province de Québec, l'hon. Antonio Barrette, les relations entre nos deux principaux groupes ethniques se sont beaucoup améliorées depuis le début du siècle: nous ne prêchons plus la bonne entente, nous la vivons comme des partenaires. Je n'ai aucun doute que l'Association, qui célèbre aujourd'hui son jubilé d'or, a joué un rôle important dans ce rapprochement et cette meilleure compréhension.

"Parmi les nombreuses oeuvres de l'Association, je veux signaler tout spécialement la fondation, en collaboration avec l'Université d'Ottawa, de l'Ecole de Pédagogie, qui est devenue l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa et qui a largement contribué à l'amélioration du personnel enseignant de nos écoles bilingues."

Il y a cinquante ans, les premiers ministres d'Ontario n'exprimèrent pas de tels sentiments, publiquement et en français.

Félicitations aux Franco-Ontariens. Le progrès de leur vie française stimule tout particulièrement le courage d'autres groupements minoritaires francophones qui ont à faire face à des difficultés semblables et qui trouvent en Ontario des formules qui permettent en même temps l'épanouissement de leur culture propre et de la bonne entente.

Quinze années de persécution

Sous ce titre un compilateur a fait le bilan des persécutions dont les catholiques ont été l'objet dans divers pays en ces dernières années. Nous résumons ici ses constatations.

Allemagne orientale: habitants, 16,400,000; catholiques, 1,500,000; protestants, 14,500,000. Le cardinal Doepfner, évêque de Berlin, ne peut visiter la partie de son diocèse située en dehors de la ville. La situation est à peu près normale pour les 5 autres évêques.

Hongrie: habitants, 9,800,000; catholiques, 6,000,000; protestants, 2,000,000; prêtres, 5,029. Onze diocèses et l'abbaye nullius. Le cardinal Mindszenty, archevêque d'Esztergom, est réfugié à l'ambassade des Etats-Unis depuis le 4 novembre 1956. Cinq évêques seulement sont à la tête de leurs diocèses, mais surveillés par un "prêtre de la paix", les autres sont ou en résidence forcée ou empêchés.

Albanie: habitants, 1,460,000; catholiques, 124,000; orthodoxes, 160,000; prêtres, 99. Cinq diocèses, un administrateur apostolique, un abbaye nullius. Trois évêques morts en prison ou fusillés. Trois évêques exerçant les fonctions d'administrateur apostolique.

Bulgarie: habitants, 7,660,000; catholiques, 57,000; orthodoxes, 6,000,000; prêtres, 123. Un diocèse, un exarchat, un vicariat apostolique. Condamné à mort en 1952, Mgr Bossilkoff a vu sa peine commuée en détention à vie. Le vicaire apostolique de Sofia serait mort en prison.

Yougoslavie: habitants, 18,000,000; catholiques, 6,475,000; orthodoxes, 7,500,000; musulmans, 1,500,000; prêtres, 3,864.

Pologne: habitants, 28,300,000; catholiques, 24,055,000; protestants, 1,000,000; orthodoxes, 350,000; prêtres, 11,830. Vingt-quatre diocèses, un exarchat. Neuf évêques ont été temporairement emprisonnés dont le cardinal Wyszynski, archevêque de Gniezno et Varsovie (du 26 septembre 1953 au 28 octobre 1956), 3 sont morts en prison, 4 ont été déportés en Sibérie. Vingt nouveaux évêques auxiliaires ont pu être consacrés depuis 1957. L'évêque de Kielce, Mgr Kaczmarek, vient d'être contraint de s'éloigner de son diocèse.

Tchécoslovaquie: habitants, 13,350,000; catholiques, 10,012,000; protestants, 2,000,000; prêtres, 6,937. Dix diocèses, trois administrateurs apostoliques. Dix évêques sont en prison ou relégués, entre autres Mgr Béran, archevêque de Prague, dont on est sans nouvelles.

En Bohême-Moravie: les six diocèses ont à leur tête des "prêtres de la paix".

En Slovaquie: les évêques ont pu se maintenir dans quatre diocèses.

Estonie, Lettonie et Lithuanie: la Lettonie comptait deux diocèses et 500,000 catholiques environ (sur 2,000,000 d'habitants). Leurs évêques ont été exilés. Seul un administrateur apostolique est en fonction. Habitants: 2,700,000; catholiques, 200,000; prêtres, 800 sur 1,600 avant la guerre. Six diocèses, une prélature. Un évêque a été relégué, 3 ont été exilés, 2 ont été déportés, puis relégués. L'administrateur apostolique de Vilno est mort en prison en 1953, l'évêque de Telsaï condamné à mort en 1947 n'aurait pas été exécuté.

Roumanie: habitants, 17,800,000; catholiques, 2,750,000; protestants, 2,000,000; orthodoxes, 12,000,000; prêtres, 2,895. Dix diocèses: 4 évêques latins sur 5 sont morts en prison ou peu de temps après leur sortie. Quatre évêques de rite oriental sont morts captifs.

Chine: habitants, 640,000,000; catholiques, 3,200,000; protestants, 1,500,000; prêtres, 4,320. 142 diocèses et préfectures apostoliques.

Corée du Nord: habitants, 10,200,000; catholiques, 57,000. Trois vicaires apostoliques: 1 déporté, 1 exilé, 1 en prison. Le délégué apostolique est mort en prison.

Vietnam Nord: habitants, 14,500,000; catholiques, 700,000; prêtres, 600. Dix vicariats apostoliques. Une cruelle persécution sévit dans ce pays. Il ne s'y trouve actuellement aucun évêque.

Le film, excellent moyen d'éducation

La télévision a inauguré le règne de l'image dans les foyers depuis quelques années déjà. Depuis l'inauguration du poste CBWFT, les nouveaux programmes ont du coup fait pénétrer le verbe français chez nous, mais l'image ne fait qu'affermir sa royauté sur les imaginations. Ce fait a incité un groupe de quelques éducateurs à se poser bien des questions et à proposer quelques solutions, vendredi soir dernier, alors qu'ils répondaient à l'invitation de M. Antonio Vielfaure, représentant de l'Office National du Film au Manitoba français, d'assister à quelques films de qualité aux bureaux de l'ONF, rue Ellice, à Winnipeg.

Ces éducateurs, pendant deux heures, avaient vu trois films de haute tenue artistique et technique. Au cours de la discussion qui suivit la séance de projection, ils se demandèrent comment l'on peut parvenir à préparer jeunes et moins jeunes à ne jamais devenir esclaves de l'image, au foyer, au cinéma ou dans une salle paroissiale, mais au contraire à pouvoir tirer parti d'un excellent moyen d'éducation. Comme résumé pratique de cette discussion, il semble bien qu'un spécialiste de l'ONF pourrait venir au Manitoba au cours de l'automne prochain, visiter les divers centres franco-manitobains, y rencontrer plus particulièrement les responsables des Parents et Maitres et les instituteurs et institutrices, organiser avec eux des ateliers d'études, les initier à la technique du film, leur enseigner comment on peut mieux comprendre le message d'un film, le moyen d'en tirer plein parti, et surtout comment passer cet enseignement pratique aux auditeurs, particulièrement aux jeunes. Une éducation par l'image, en un mot.

Il est à souhaiter que tout cela devienne réalisation, l'automne prochain. En attendant, le groupe d'éducateurs a vu trois magnifiques films. Le premier permettait de pénétrer dans l'intimité d'un cloître, celui des Servantes de Jésus-Marie à Hull, P.Q., et de constater que des artistes véritables peuvent se servir de la technique du film pour exprimer même les sujets les plus délicats. Un jeu d'ombre et de lumière suffit parfois pour rendre les sentiments les plus intimes. Telle image incomplète permet à l'esprit d'errer au-delà et d'en saisir plus que ce qui est montré: ne dit-on pas qu'il faut savoir lire entre les lignes d'un livre, ainsi faut-il voir au-delà de l'image projetée sur l'écran. "Les Petites Soeurs" est un film de cette qualité, et le texte parlé garde une discrétion telle qu'on a vraiment le loisir de penser par soi-même.

Après ce film qui plongeait les spectateurs dans le mystère même d'une vie contemplative où Dieu seul compte et où les valeurs humaines sont mises à leur humble place, un deuxième film permit d'admirer les oeuvres grandioses de la technique et du génie humains. Quel contraste! Cette fois, on parcourait "Le Fleuve Souverain" en compagnie de la reine Elisabeth et du prince Philippe sur le yatch Britannia, à l'occasion des grandes fêtes qui ont marqué l'an dernier la fin des travaux de canalisation du St-Laurent et du voyage que firent les illustres voyageurs jusqu'à Chicago et Fort William.

Le troisième film plongeait dans l'histoire du Canada. Car le film biographique du chanoine Lionel Groulx présente le meilleur historien contemporain du Canada français, un chef de file qui vient exprimer sur l'écran tout simplement comment est née sa vocation d'historien, comment il organisa son travail de recherches dans les archives nationales et ailleurs, comment il est arrivé à percer les mystères du passé, son sens et ses leçons d'une actualité toujours nouvelle, comment il a souffert d'être trop souvent incompris même de ses admirateurs et davantage de ses détracteurs, comment encore aujourd'hui à 82 ans il garde toute sa confiance en la valeur de l'histoire et celle de la jeunesse qui monte. Un tel film est une leçon puissante d'histoire, mais il offre aussi un modèle de vie de prêtre totalement consacrée à la grande cause de l'enseignement, et de vie de patriote entièrement dédiée au bien du pays tout entier.

Merci à M. Vielfaure qui permet de si enrichissantes soirées, et qui d'ailleurs est prêt à les renouveler. Que nos organisations, nos paroisses ne se gênent pas pour tirer parti de tels films que l'ONF a mis par centaines à la disposition de la population franco-manitobaine . . . en dépôt au bureau de l'Association d'Education, rue Des Meurons, St-Boniface. Surtout, apprenons à nous éduquer par l'image, par le film.

Le tact est l'instinct du jugement. — Cte de BELVEZE.



Les milliers et milliers de pèlerins qui se rendront à Munich, en Allemagne, pour participer au Congrès Eucharistique International ne manqueront pas pour la plupart de passer par la ville d'Oberammergau où depuis 1633 l'on joue, chaque 10 ans, le drame de la Passion. C'est en 1633 en effet que les habitants firent ce voeu, parce que leur ville avait été préservée de la peste. Parmi les pèlerins de 1960, on comptera Son Exc. Mgr M. Baudoux qui a accordé son haut patronage à un pèlerinage de Manitobains catholiques. Dans la photo du haut, l'on voit le théâtre (5,000 sièges) d'Oberammergau nouvellement redécoré; la photo du bas fait voir quelques habitants d'Oberammergau qui laissent pousser leur barbe pour pouvoir jouer un rôle dans le drame de la Passion. (Photo NC)

Billet du vendredi

Le grand catholique que fut Georges Goyau

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il y a déjà vingt ans que disparaissait Georges Goyau. Il appartenait à la haute lignée des historiens d'idées, et l'oeuvre qu'il laissa est d'importance capitale. Ce qui ne veut pas dire que ses livres se vendaient comme croquettes ou pralines, et qu'on se battait à la devanture des librairies pour se les procurer. Catholique dans le sens vrai et le plus complet du mot, il poursuivit une oeuvre où le rôle et l'influence de l'Eglise sont au premier rang, ce qui ne l'empêcha point d'entrer à l'Académie française. Il y fut élu en 1922, succédant à cette autre personnalité chrétienne que fut Denys Cochin.

On trouve dans son ascendance académique, au onzième fauteuil, l'historien Albert Vandal, Léon Say, les romanciers Edmond About et Jules Sandeau. Georges Goyau fut l'un des initiateurs en France des Semaines sociales, en même temps que Vialatoux, Pinon, César Chabrun, Lerolle, Duval-Arnould, les Pères Cavallera et Gilet. Il travailla comme dix, au point que ses amis l'appelaient un Bénédictin laïc, mot qui n'est pas une découverte, mais ne s'applique mieux qu'à lui. Il voyait une corrélation étroite entre la Papauté et la civilisation, et il ne cessa par ses livres de la souligner.

* * *

A la mort de René Doumic en 1937, il lui succéda comme secrétaire perpétuel de l'Académie. Il n'eut pas le temps d'y donner sa mesure, la mort devant le prendre deux ans plus tard, le 25 octobre 1939. Petit de taille et frêle, souvent malade, il avait une force d'âme sortant de l'ordinaire. Dans un article qu'il lui consacrait en octobre dernier, son ami, Henry Bordeaux, âgé aujourd'hui de 90 ans, écrivait que l'on pensait involontairement, en sa présence, au mot de Mme Victorine de Chastenay sur Joubert: "Il avait l'air d'une âme qui aurait rencontré par hasard un corps et qui s'en tirait comme elle pouvait". La sienne, son âme, mena rudement le corps chétif qui lui était échu.

En marge de ses travaux, il ne prenait pas à la légère ses devoirs d'académicien. Chaque jeudi, pendant dix-sept ans, on le vit aux séances du quai Conti, ou, rappelle encore Bordeaux, "il me fut donné de le rencontrer et de constater aussi de quel prestige il jouissait dans cette compagnie égalitaire". Il donna plus de cinquante volumes, où il sert ensemble trois causes qui pour lui se résument en une: sa patrie, sa foi, l'Eglise. Il enseigna longtemps à l'Institut catholique, où, dans les derniers temps, il étudia de près le mouvement des missions à travers le monde. Sujet d'une brûlante actualité depuis Pie IX, mais qui le devient davantage sous le règne de ce Pape-missionnaire: Pie XII.

* * *

Né le 31 mai 1869, il étudia au lycée d'Orléans, où il connut Charles Péguy, de quelques années plus jeune que lui, puis à Louis-le-Grand à Paris, pour entrer à l'Ecole normale, où il se classa premier de sa classe, puis premier d'agrégation des lettres, à vingt-quatre ans. Plus tard, à l'Ecole Française de Rome, il sortit encore premier du palais Farnèse.

Dans son oeuvre, on note quatre étapes maitresses: l'histoire religieuse de la France; celle de l'Allemagne, où il s'attarde à la lutte de Bismarck contre l'Eglise, son Kulturkampf visant surtout à soumettre les pays rhénans et catholiques; celles de la doctrine sociale du catholicisme et du travail missionnaire, aux quatre coins du monde. On sait qu'il consacra un ouvrage à la vie religieuse du Canada français, et qu'on lui doit nombre de biographies sur le cardinal Lavigerie, Mgr Augouard, Mère Javouhey, apôtre de la Guyane et du Sénégal, saint Bernard, saint Louis, le cardinal Mercier, Ozanam. Tout cela mêlé, sans ordre chronologique, selon les années de publication.

Sa vie durant, Georges Goyau s'évertua à prouver, comme il le dit un jour à Frédéric Lefèvre, que l'activité religieuse et discrète, souvent secrète en son pays, servit l'épanouissement même de la France et la création progressive d'une France plus grande. Il ajoutait qu'en histoire religieuse "les faits les plus importants, ceux qui ont le plus d'influence réelle, ne sont pas toujours ceux qui font le plus de bruit et dont la presse s'occupe". La vie cachée de l'Eglise, selon lui, est autrement productrice de miracles.

L'ILLETTRE.

Cinq autres pays de langue française

PARIS — Au moins six nouveaux Etats africains vont faire leur entrée au sein de l'Organisation des Nations Unies, en septembre prochain: là-dessus, cinq seront des pays de langue française. En effet, si la Somalie est de langue italienne, le Cameroun (indépendant depuis le 1er janvier), le Togo (indépendant le 27 avril prochain), le Mali, Madagascar (indépendants en juin) et le Congo belge (indépendant le 30 juin), ont tous choisi comme langue officielle, langue d'enseignement et de relations internationales, le français, qui est déjà largement répandu dans chacun de ces pays.

Ce sera la première fois depuis la création de l'ONU qu'on assiste à l'admission simultanée d'autant de pays de langue française.

Cet événement va renforcer considérablement le prestige du français à l'ONU. Ces cinq Etats s'ajouteront en effet à la France, la Belgique, la Suisse, Haïti, ainsi qu'à des pays comme Maroc, Tunisie, Liban, Laos, Cambodge, Guinée pour qui le français est la langue des relations internationales.

A ces 14 Etats qui s'expriment en français à l'ONU, s'ajoutent des pays qui recourent fréquemment au français dans les délibérations de l'Assemblée générale et des commissions, ainsi qu'au sein des grandes institutions rattachées aux Nations Unies: c'est le cas de la Grèce, de la Turquie, de la République arabe unie, de certains pays latino-américains, etc.

Par ailleurs, la transformation de la Communauté française permet de penser que dans peu d'années d'autres Etats francophones feront leur entrée à l'ONU individuellement ou groupés: les pays du "Conseil de l'Entente", les quatre pays de l'ancienne Afrique équatoriale française, la Mauritanie. Le jour n'est donc pas loin où l'ONU comprendra de 20 à 25 Etats de langue française.

Certains observateurs considèrent par ailleurs qu'il existe de fortes chances pour que les divers pays africains de langue française se regroupent en deux ou trois vastes fédérations. On rappelle que ces pays ont ensemble une population de plus de 55 millions d'habitants, sans compter les pays nord-africains de langue française.

Lettre de Paris

Bientôt le tunnel sous la Manche?

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Le général E. L. Spears (commandeur de l'Empire Britannique, Distinguished Service Order, Military Cross) a le sang vif. A la nouvelle que le "groupement d'Etudes du Tunnel sous la Manche" venait de déposer un rapport favorable au percement sous-marin du Pas-de-Calais, ce compagnon de lutte du vieux Churchill prit la plume pour écrire au "Times". "Il ne fait aucun doute, déclara-t-il, que si le canal de la Manche ne nous séparait pas du Continent, nous aurions perdu la dernière guerre. Le robuste bon sens de notre peuple rejettera un projet qui aurait pour résultat de réduire à néant ce qui a fait précisément de nous une grande nation, notre position insulaire . . ."

Et voilà qui justifie sans doute la forme interrogative — sinon l'audace de l'image — de ce titre publié par un grand journal parisien: "Le tunnel sous la Manche verra-t-il enfin le jour?"

Il y a près d'un siècle que l'on en parle. Mais, cette fois, l'affaire apparait sérieuse. Car le "groupement d'Etudes du Tunnel sous la Manche" n'est pas une vague association d'hommes de bonne volonté oeuvrant pour le bien de l'humanité et en faveur du rapprochement des peuples. Non. Ce groupement auquel participent, entre autres, la "Fédération routière internationale", la "Channel Tunnel Company, Ltd.", la "Compagnie Financière de Suez" et la "Technical Studies, Inc", de New York, est un organisme de première importance, qui dispose d'influences et de ressources considérables. Et il est fort capable de faire accepter son projet, et de le réaliser. N'a-t-il pas, comme présidents, M. René Massigli, ambassadeur de France, et Sir Ivone Kirkpatrick, ancien sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office?

* * *

L'intérêt économique d'un tunnel sous la Manche, reliant la France à l'Angleterre — ou, pour parler comme les Britanniques, reliant la Grande-Bretagne au Continent —, est évident.

Le passage par mer, les transbordements que doivent subir les voyageurs, les ruptures de charge ou les temps d'embarquement imposés aux marchandises sont une source de frais et de temps perdu. Les services aériens sont d'un prix relativement élevé; comme les services maritimes, ils sont parfois ralentis, sinon interrompus, par le brouillard et les tempêtes. L'ouverture d'un libre passage ferroviaire, routier ou mixte offrirait à l'usager une économie sustantielle pour un service meilleur.

Dans le cas particulier des transports d'automobiles, la demande de passage est très fortement croissante depuis quelques années, et cette tendance ne peut que s'accentuer avec l'élévation du niveau de vie et l'augmentation parallèle du parc automobile. Circulant à pleine charge dès leur entrée en service, les moyens maritimes ou aériens mis à la disposition des automobiles ne peuvent absorber le trafic des jours de pointe, ainsi qu'en témoignent les longs délais actuellement nécessaires pour la réservation du passage en période vacances.

De cet état de choses, il est résulté que les échanges de voyageurs et de marchandises entre le Royaume-Uni et le continent ne se sont pas, surtout depuis la dernière guerre, développés au même rythme que les échanges entre les pays de l'Europe continentale. Telle est la raison pour laquelle la Fédération des Industries britanniques, entre autres, a récemment émis le voeu que le tunnel fut construit au plus tôt.

La nécessité de tels ouvrages se fait sentir un peu partout dans le monde, qu'il s'agisse des tunnels sous-marins japonais (dont l'un, de 26 kilomètres, reliant les îles de Hokkaido et de Honshu, est actuellement à l'étude), du pont sur le Bosphore ou du franchissement des détroits scandinaves.

* * *

Après deux ans et demi d'études approfondies, le groupement d'Etudes du Tunnel sous la Manche a acquis la conviction qu'une telle entreprise était à la fois possible et souhaitable. Il a étudié sans parti pris les divers types d'ouvrages qui permettraient de supprimer le "fossé" du Pas-de-Calais: tunnel sous-marin, tubes immergés, pont jeté au-dessus des flots entre les deux rivages, etc., les uns et les autres dans la conception d'un trafic routier, ferroviaire ou mixte. Il est parvenu à la conclusion qu'un tunnel ferroviaire, dans lequel circuleraient des trains spécialement conçu pour le transport des automobiles, des cars et des camions, procurerait le moyen le plus économique et le plus efficace de faire traverser le détroit aux voyageurs et aux marchandises dans les meilleures conditions de vitesse et avec une capacité suffisante pour absorber le trafic à prévoir jusqu'au-delà de 1980.

Dans le cadre d'un financement privé que le groupement se propose d'assumer moyennant le droit de percevoir des péages, la solution la plus réaliste, tout au moins au premier stade, parait être celle d'un double tube ferroviaire comportant des navettes qui transporteraient les automobiles d'une manière accélérée, assurant une parfaite liaison "Rail/Route". D'une longueur totale de 52 kilomètres, ce tunnel permettrait de faire franchir le détroit en 33 minutes et à une vitesse horaire de 95 kilomètres à 1,800 véhicules par heure, dans chaque sens, aux heures de pointe. En même temps, des trains de voyageurs effectueraient la liaison Paris-Londres en 4 heures 20 minutes.

D'après les estimations faites, le trafic minimum du tunnel serait, en 1965, de 3,180,000 voyageurs, 676,000 automobiles, 1,230,000 tonnes de marchandises et, en 1980, près de 5 millions de voyageurs, 1,200,000 automobiles et 1,600,000 tonnes de marchandises.

Dans l'état de choses actuel, la construction d'un tel ouvrage durerait environ 5 ans, et son prix de revient serait de l'ordre de 5 milliards et demi de nouveaux francs, soit 550 milliards d'anciens francs. Les droits de péage — sensiblement inférieurs au prix du passage par mer — seraient de 22 nouveaux francs par voyageur, 80 nouveaux francs par voiture et 28 nouveaux francs par tonne de marchandises.

* * *

Comme on en peut juger, le groupement a étudié à fond le problème financier. Les études techniques n'ont pas été moins poussées. Elles ont bénéficié des travaux, sondages, prélèvement du sol sous-marin, effectués à plusieurs reprises au cours du dernier demi-siècle par les divers initiateurs du percement. Trois éminents techniciens, un Britannique, un Français et un Américain, MM. J. M. Bruckshaw, Jean Goguel et William O. Smith, ont repris ces travaux et les ont considérablement développés et enrichis. Au cours des deux dernières années, la galerie creusée du côté français à Sangatte, en 1882, par l'Association du chemin de fer sous-marin entre la France et l'Angleterre, a été rouverte et examiné avec soin. Des sondages en profondeur tant du côté français que du côté britannique ont été effectués. Bref, après un examen extrêmement sévère du sol et du sous-sol du Pas-de-Calais, les experts ont rendu leur verdict: le tunnel peut-être creusé sans risques entre 38 et 45 mètres sous le niveau du fond de la mer. Sur la longueur totale de 52 kilomètres, 36 kilomètres seraient sous la mer, 11 sous le rivage anglais et 5 sous le rivage français.

* * *

En résumé, tout est prêt pour le premier coup de pioche. Mais, dans une entreprise de cette importance, ce ne sont ni les questions financières ni les problèmes techniques qui sont les plus difficiles à résoudre. La réaction du général Spears, rapportée plus haut témoigne d'un certain état d'esprit britannique, qu'il ne sera pas commode de fléchir. Le fait, pour l'Angleterre, de cesser d'être une île, est positivement révolutionnaire, et l'on comprend que les Britanniques, si attachés à la tradition et à l'histoire, répugnent — du moins certains d'entre eux — à accepter ce cordon ombilical qui les relierait au Continent.

Une autre difficulté, non moins grande risque de surgir du côté des automobilistes, des clubs et des Fédérations qui les défendent. "Pourquoi, dit-on de ce côté, ne creuser qu'un tunnel ferroviaire? Pourquoi ne pas adjoindre à celui-ci un tunnel routier qui supprimerait radicalement les transbordements, si rapides et si commodes soient-ils?"

Les promoteurs du groupement — auquel participent les sociétés ferroviaires britanniques et françaises — retorquent qu'un tunnel routier est très différent, puisqu'il faut prévoir de puissants systèmes d'aération pour l'évacuation des gaz d'essence. Des "îles" devraient être plantées dans la mer pour assurer le débouché à l'air libre des "cheminées" d'évacuation. Le coût de telles installations feraient que l'ouvrage ne serait plus rentable, sauf à exiger des péages exorbitants.

Bonne chance donc au groupement d'Etudes du Tunnel sous la Manche qui lance ses projets avec beaucoup d'optimisme et de sérieux.

Etudions avec soin l'histoire de notre pays; appliquons-nous à le bien connaitre; plus nous le connaitrons, plus nous l'aimerons et l'amour donne tout. Il donne la foi et l'espérance et tourne en joie les sacrifices; il enseigne la constance et la modération, il enseigne l'union, il prépare la force.

Victor COUSIN.

Carnets de voyage

St-Boniface... Gaspé... St-Boniface sur les roues de l'Hirondelle

(suite)

La traversée du Parc des Laurentides dans toute sa longueur permet de contempler pendant au moins deux heures les grandeurs de la création: la hauteur des montagnes, la splendeur de la forêt, la majesté des lacs, tout nous incite à chanter avec force "Le Credo du Paysan". A 9 h. 15 a.m., nous sortons du Parc. Chaque côté de la route sur deux rochers nous apercevons, écrit en grosses lettres à la craie: "LE CREDIT SOCIAL S'EN VIENT". Les quatre filles se juchent sur le rocher et Gérard prend une photo.

Vers 9 h. 45 nous entrons dans Chicoutimi, la reine du nord, qui nous réserve d'agréables surprises. Nous visitons d'abord la chapelle et l'auditorium du séminaire qu'un ami nous avait conseillé d'aller voir. C'est de toute beauté et d'un style moderne au plus haut point. La chapelle est de granit de Ste-Rose-du-Nord, de mosaïques et de liège du Portugal. La salle académique est splendide tellement que je ne peux la décrire; il faut la voir pour l'apprécier à sa juste valeur. Nous avons pu voir là toute la gamme des jeux de lumière. C'est tout simplement merveilleux.

Nous visitons enfin la cathédrale, puis poursuivons la route. Rendus à Bagotville à la Baie des Ha! Ha!, les quatre filles font entendre des ha! ha! étourdissants et qui n'en finissent plus pour la bonne raison que le fou rire s'est mis de la partie. Visite de l'église St-Marc de Bagotville: église moderne en forme de tente, des plus originales. Diner sur le côteau près de la Baie des Ha! Ha!. Nous montons plus haut sur le rocher et courons comme des chèvres d'une roche à l'autre. Puis, après ces exercices, nous prenons la route no 16 dans les Laurentides. Quel beau pays! Vallées et montagnes nous enchantent. Chaque tournant, chaque côte escarpée à descendre et à monter sont causes d'exclamations et de cris d'admiration. Cependant nous passons un bout de chemin en construction, ce qui n'est pas aussi agréable, car nous avalons de la poussière à en souper.

Comment décrire cette magnificence que nous voyons? Tout le long de la route, ce ne sont que montagnes atteignant jusqu'à 3,300 pieds d'altitude, rochers hauts, escarpés ou ronds; des vallées, des gouffres profonds où les arbres fourmillent, le petit Saguenay qui coule en cascades. Nos yeux et nos coeurs chantent la louange du Créateur et nous entonnons de nouveau "Le Credo du Paysan". Agnès essaye bien de dormir, mais un réveille-matin la tire sans cesse de sa torpeur passagère: "Regarde!" "Oh! Que c'est beau!" "Voyez là-bas", etc. Nous sommes d'ailleurs bien tenus en éveil par la route accidentée qui monte, descend, tourne.

A St-Siméon nous apercevons le fleuve très large à cet endroit, tellement que c'est juste pour en voir l'autre rive. A Baie Ste-Catherine le fleuve rejoint le ciel, la brume aidant, si bien qu'on ne distingue pas l'un de l'autre à l'horizon. Nous traversons la rivière Saguenay en traversier, à notre grande joie, car pour nous c'est du nouveau. Et quand tout est si beau, le plaisir est encore plus grand. La rivière se déverse dans le fleuve à droite et, de l'autre côté, plus loin à l'horizon ce ne sont que montagnes aux hautes cimes. A 6 h. 15, nous soupons en vitesse à Tadoussac, car nous avons encore 50 milles à parcourir avant d'arriver à St-Paul-du-Nord.

Ce village est la place natale de nos aïeuls paternels depuis les environs de 1715. Grand-père y est né lui-même et a quitté la place à 10 ans. C'est donc avec émotion que nous visitons l'ancienne terre "paternelle" où un M. Tremblay réside maintenant. Nous allons voir l'emplacement de la demeure où a vécu grand-père (la cave y est encore) et nous grimpons le "button" dont il nous a si souvent parlé. Je cueille quelques fleurs que je fais sécher pour remettre à grand-père au retour au Manitoba.

Cette nuit-là il a plu à boire debout. On décide de ne pas partir, puis on change d'idée. Au quai de Forestville à 11 h. 30 a.m., nous apprenons que le bateau ne part qu'à 3 h. p.m. de Baie Comeault. Que faire, Seigneur, durant cette longue attente! C'est "plate" à mourir. Il faut diner sur un rocher, car dans l'herbe les petites bestioles nous ennuient. Il fait froid au point que nous devons mettre un gilet et nos vestons de sport par dessus pour ne pas geler. Eh oui! Pour une fois, nous avons oublié de chanter . . . Et puis, comme nous téléphonions à Baie Comeault après le diner pour faire une réservation, nous apprenons qu'il n'y a pas de place aujourd'hui. Que c'est ennuyant toute cette histoire! Nous décidons donc de traverser ici même à Forestville, bien qu'il faille attendre jusqu'à 2 h. 30. Comme il y a peu à voir en attendant, nous nous rendons à l'église faire le chemin de la croix.

(à suivre)

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le 2 mai avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la Ville.

Le chef des pompiers, faisant suite à son rapport annuel, et après avoir examiné les locations possibles pour une nouvelle station de feu qui servirait à la protection du district Windsor-Niakwa, suggère un lot au comité des incendies, angle de Speers et Cottonwood. Il croit que la Ville devrait prendre une option sur ce terrain ou en arriver à une entente avec Ladco pour l'achat du coin sud-est. Le comité des incendies remet l'étude de cette proposition au comité des propriétés foncières qui devra s'occuper de trouver un site avantageux pour cette future station de feu.

Le 21 avril à 7 h. 24 a.m., les pompiers étaient appelés à se rendre à 537 rue Giroux, où trois personnes étaient asphyxiées par le gaz d'un feu de charbon provenant d'une défectuosité dans la fournaise; le policier qui s'était rendu sur les lieux auparavant avait sorti de la maison les trois infortunés; se servant d'une machine spéciale, les pompiers réussissaient à faire respirer les victimes qui furent transportées à l'hôpital St-Boniface; à 11 h. 30 a.m., on rapportait que les malades se portaient assez bien. Le comité félicita les pompiers et policiers qui avaient agi avec beaucoup de promptitude dans cette affaire et souligna le fait que tous devraient être fiers de la compétence et du haut degré d'efficacité de nos services municipaux.

Le comité recommande qu'on change le règlement concernant le tarif d'inspection et du nettoyage des cheminées; il recommande une augmentation de 25c; ceci fut remis au comité de santé et licence.

Le Canadian Mental Health Association demande l'aide de nos conseillers pour attirer l'attention de tous les citoyens de notre Ville sur le travail qu'accomplit cette association qui s'occupe de la santé mentale dans notre province; Mlle Patricia Desjardins est une des dirigeantes de ce groupe; les membres du comité de finances ont remis chacun leur contribution à M. le greffier qui la fera parvenir à l'Association.

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba demande à la Ville de bien vouloir contribuer au programme souvenir du congrès de l'ACELF qui aura lieu à Rimouski cette année; le comité recommande le montant de $50.00 pour une annonce d'une demi-page dans cette publication.

L'ingénieur recommande l'achat de deux machines pour enlever et transporter les déchets et d'une balayeuse aspiratrice; en achetant les trois machines ensemble, la Ville profiterait d'un prix spécial d'environ $32,000; ceci fut remis au comité des prévisions budgétaires, pour étude.

M. Pelland, commissaire évaluateur, remercie le comité de finances pour l'aide reçue qui lui a permis, ainsi qu'à plusieurs des employés de son département de suivre les cours donnés par l'Institut des évaluateurs; ces cours, dit-il, ont une grande importance et rendront plus efficace encore le travail de son département; on note aussi que M. Pelland a été élu directeur de l'Association des évaluateurs; le comité lui offre donc toute ses félicitations.

Le Norwood School Board demande que la Ville lui accorde $30,000 par mois jusqu'à ce que le budget soit accepté; après discussion il fut recommandé que cette somme soit accordée pour un mois et que cette recommandation s'applique aussi à la Commission scolaire de St-Boniface.

La proposition de changer le cours de la rivière Seine, au sud de la rue Provencher, fut remise à l'ingénieur pour étude.

Les propositions de l'ingénieur au sujet des égouts Enfield et Goulet seront remises aux deux échevins du quartier, MM. Turner et Hart.

Il fut recommandé que la rue Lyndale soit recouverte d'asphalte; les soumissions seront demandées prochainement.

Le comité de finances apprend que M. Vieville pourrait s'occuper de relever le monument aux braves, au conditions suivantes: remettre le monument à niveau et remplir la base de sable pour $200; remplir la base de ciment, $300; ou bien élever le monument, enfoncer quatre piliers et placer des soliveaux au coût de $1,000. M. le Maire proposa que la somme de $300 soit votée aux réservistes français pour ces travaux; ceci fut remis au comité des prévisions budgétaires.

La situation dans la guerre aux chiens ne s'améliore pas vite; M. Johnson, gardien de l'enclos, rapporte qu'étant seul pour faire ce travail il lui est presque impossible d'appréhender les chiens errants; le comité n'arrive à aucune recommandation, mais il semble bien que M. Johnson aura quelqu'un pour l'aider.

Le comité du personnel fait une offre de 4 pour cent d'augmentation dans les salaires, ainsi que le paiement de la moitié de leurs contributions au plan médical et d'hospitalisation, en réponse à une demande d'une délégation des pompiers; ceux-ci discuteront l'offre de la Ville avec leurs membres et feront rapport à la prochaine réunion du Conseil.

Mercredi, toute une équipe de travailleurs procédait au nettoyage du boulevard de la rue Provencher, ce qui réjouira le coeur de notre bon ami, M. Jean Boily, qui se propose de continuer le beau travail commencé l'an dernier en plantant des arbres sur ce boulevard.

Grâce à la bienveillance de l'ingénieur de la Ville, votre correspondant était invité à une intéressante conférence de presse en vue du 74e congrès de l'Engineering Institute of Canada qui aura lieu à Winnipeg les 25, 26 et 27 mai. Comme il y aura à peu près 1,000 délégués à ce congrès, dont un certain nombre de Canadiens français, nous en reparlerons plus longuement prochainement.

A lundi soir prochain.

La 3e épisode de "Les Brûlés" à la télévision, le 11 mai

"Les brûlés" ou l'histoire héroïque de la colonisation de l'Abitibi. Trois faits principaux forment la trame de ce troisième épisode du film "Les brûlés", de la série "Panoramique" réalisée par l'ONF. Un agronome vient seconder et guider les colons, un jeune curé arrive dans la colonie, les familles des colons "montent" en Abitibi. Cet épisode passera à la télévision, le mercredi 11 mai, à 6 h. p.m. Dans l'épisode précédent, on a vu que le missionnaire-colonisateur avait recruté un agronome pour aider les colons de l'Abitibi.

Le voici qui arrive alors que les pionniers ont déjà passé ensemble un hiver. Il est temps. A la faveur de la misère, quelques têtes chaudes en ont imposé aux colons et les mènent maintenant à leur guise.

Aimé Major, en agronome, Jean Lajeunesse, en jeune curé, sont les deux principaux interprètes de ce troisième épisode, particulièrement dramatique et humain du film "Les brûlés", qu'on verra à CBWFT, le mercredi soir 11 mai, à 6 h.

Décès

MME R. ADOLPHE

Mme Rosalie Adolphe, de 444, rue St-Jean-Baptiste, est décédée à sa résidence le samedi 23 avril, à l'âge de 73 ans.

Elle laisse dans le deuil, son époux, François; six fils, Eugène, Ernest, Gilles, Marcel, Roger et Maurice; une fille, Mme Albert Therrien; un frère, Daniel Daignault; quatre soeur, Mmes M. Lavallée, C. Blanchette, A. Beauchamp et A. Turcotte et 22 petits-enfants.

La messe de requiem fut chantée le mardi 26 avril en l'église de Lorette. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de Lorette. La chapelle funéraire Philippe Coutu était en charge des funérailles.

Le jubilé d'argent des Guides célébré avec éclat à St-Boniface

(Suite de la premiere page)

minaire. Après avoir dit que, de 14 à 18 ans, le scoutisme fut sa religion, M. Primeau prononça un discours contenant des vérités très profondes sur les devoirs de la jeune fille et de la femme chrétienne de nos jours.

S'appuyant sur les paroles de Pie XII et dans le même esprit que le grand Pontife, il parla éloquemment sur la formation, les responsabilités, les devoirs de la jeune fille moderne qui s'émancipe et qui n'est plus confinée au foyer comme autrefois. Ce fait crée des problèmes, dit-il, car si le monde a progressé matériellement, il est malheureusement en retard dans l'avancement spirituel.

La jeune fille qui quitte son foyer voit sa foi mise en danger. Le cinéma, la télévision, les loisirs proposent des modèles, mais non des idéaux. A leur contact la jeune fille perd sa force de caractère et parfois sa pureté, sa dignité de femme, son titre d'enfant de Dieu. Elle pourra aller jusqu'à abandonner sa noblesse pour des motifs bas et se rendre incapable d'accomplir sa mission.

Ce qu'il faut à la société, ce sont des chefs, hommes et femmes. Les qualités d'un vrai chef sont l'intelligence, la personnalité et un esprit apostolique. Avec ces qualités, les chefs trouveront les problèmes et sauront y apporter une solution.

Education du guidisme

Le guidisme, école de débrouillardise, de formation de caractère, crée des femmes intelligentes et fortes. Par sa spiritualité, il donne des femmes de foi, des femmes pures qui travaillent au service du prochain.

Pour lutter contre la vague de matérialisme, il faut développer l'esprit de foi, une religion basée sur la doctrine, intensifiée par la lecture et l'étude; il faut développer la pureté morale en faisant le bien, en s'appuyant sur l'amour de Dieu, et développer l'esprit de prière.

Dans cette atmosphère, une jeune fille comprendra la grandeur de sa mission, la grandeur du sacrement de mariage, vocation à laquelle la plupart sont appelées, et elle saura prendre ses responsabilités. Elle sera un élément important dans la solution aux problèmes.

Il faut travailler à donner aux jeunes filles modernes une véritable éducation chrétienne et, pour cela, il faut y croire. La jeune fille d'aujourd'hui n'est pas moins généreuse, mais elle a besoin de compréhension et d'une direction ferme. Il faut ouvrir l'intelligence des jeunes filles aux besoins sociaux, encourager les vocations dans leurs rangs afin d'assainir les moeurs.

Il faut des chefs, des femmes capables de comprendre les problèmes et d'endiguer le courant. Le conférencier, en terminant, suggéra comme modèle, Marie, la femme pure entre toutes. Comme elle, les jeunes filles doivent prononcer un "Fiat" courageux si elles veulent collaborer à l'oeuvre de la rédemption, si elles veulent être des femmes fortes, pures, aimantes.

Félicitations et voeux

Après ces paroles si sincères et cordiales, Mlle Masson remercia le conférencier, puis elle procéda à la lecture d'une lettre de Son Exc. Mgr Léo Blais, évêque auxiliaire de Montréal, offrant aux guides ses chaleureuses félicitations et ses encouragements, et d'un télégramme transmettant les voeux sincères de Mmes Langlois et Croteau, de Montréal.

Mme Labelle remercia ensuite cordialement les organisatrices si dévouées, M. l'abbé Raimbault qui avait donné le sermon à la messe de 10 h. 30 à la cathédrale, à laquelle les guides avaient assisté en uniformes, les Canadiens de Naissance qui avaient gratuitement mis leur salle à la disposition et toutes les personnes présentes venues fêter ce jubilé.

Mot de l'aumônier

M. l'abbé L.-P. Jean rappela qu'en même temps qu'on fête le jubilé d'argent du guidisme à St-Boniface, on fête le jubilé d'or du guidisme au Canada. Il remercia les anciennes d'être venues et assura que leur présence était un encouragement, un coup d'épaules aux jeunes. Les nouvelles réaliseront concrètement dans leur vie ce que les aînées ont fait. Les 25 dernières années ont été semées d'épreuves qu'on a surmontées. Il faut maintenant continuer avec une ardeur nouvelle.

Il félicita les cheftaines présentes qui accomplissent un merveilleux travail actuellement. Après un résumé de ce qu'est le guidisme, il lança un appel au dévouement, à l'apostolat sous l'insigne de la croix guide et demanda aussi le support financier dont le mouvement a besoin pour aller de l'avant, spécialement pour "relever" son camp à la Plage Albert. Il termina sur une note encourageante: "Nous envisageons avec optimisme l'avenir du guidisme dans la paroisse", ce qui fit dire à M. le curé, badinant, qu'il ne manque que l'expérience à M. l'abbé Jean pour être un aumônier parfait.

En plus de ce compliment, M. l'abbé Deniset-Bernier transmit les souhaits et la bénédiction de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, actuellement en voyage, qui a beaucoup d'affection pour les guides. Il faillit nommer guides honoraires les dames présentes qui avaient été de si précieuses aides aux camps guides, les assurant qu'elles le méritaient bien. Il réitéra l'appel au service lancé par M. l'abbé Jean.

Soirée joyeuse

Après ce mot de la fin, on chanta les grâces, puis tout le monde s'assit en cercle autour de la salle pour chanter, causer et rire. Mlle Masson, avec sa franche gaieté, mit de la vie dans l'assemblée en rappelant des souvenirs que lui remettaient en mémoire les compositions d'autrefois qu'on avait sorties de la poussière des archives pour l'occasion.

Les compagnies Thérèse et Rose, installées en forme de croix guide, autour d'un feu de camp articiciel, avaient préparé des chants, des mimes qu'elles donnèrent avec maitrise et une parfaite aisance. La cheftaine guide-ainée avait composé pour la circonstance un chant de dix couplets, chacun faisant ressortir un aspect du mouvement guide à St-Boniface.

On se quitta après la bénédiction des prêtres présents et le chant de l'au revoir. Ce fut là une belle soirée dont on se souviendra longtemps. La simplicité, l'amour fraternel régnaient et ce n'est pas difficile de réussir une fête dans ces circonstances. Le souhait que toutes les guides et leurs chefs formulent maintenant, c'est que des âmes généreuses s'offriront pour les aider à faire progresser leur mouvement si méritoire qui sait former de grandes âmes au service de Dieu et du prochain.

KATERI des Guides.

Mlle Lorette Régnier laisse ses biens pour l'éducation de ses 40 neveux

Mlle Lorette Régnier, de la paroisse du Précieux-Sang, est décédée le jeudi 21 avril à l'hôpital St-Boniface après une courte maladie. Les funérailles eurent lieu en l'église de St-François-Xavier, le lundi 25 avril. Officiait au service: M. l'abbé Gérard Régnier, neveu de la défunte, tandis qu'assistaient au choeur: M. l'abbé P.-E. Haide, curé, le R. P. Aurèle Lemoine, curé de la paroisse du Précieux-Sang, le R. P. Ludger Guy, S.J., et M. l'abbé Pierre Gagné, curé de Richer. Dans la nombreuse assistance on remarquait aussi un grand nombre de religieuses des communautés des Soeurs Grises et Oblates.

La défunte laisse dans le deuil six frères, Laurier, député fédéral de St-Boniface, Marc, Joachim, Bruno, Léopold et Gustave; quatre soeurs, la Rév. Sr Marie-de-la-Purification, M.O., la Rév. Sr Régnier, S.G.M., Mme Léon Caron et Mme Emmanuel Lemoine.

Mlle Régnier, après un stage d'enseignement au Manitoba, mérita son diplôme en 1935 comme garde-malade à l'hôpital St-Luc de Montréal. En 1940, elle revint au Manitoba où elle pratiqua sa profession de garde-malade jusqu'à quelques jours avant sa mort. Elle sut se donner aussi bien à ses élèves qu'à ses malades, et son désir d'aider les jeunes se démontre dans ses dernières volontés, puisqu'elle laisse tous ses biens pour un fonds d'éducation à l'usage de ses neveux et nièces qui sont au nombre de quarante.

Remerciements

Les familles Régnier, Caron et Lemoine remercient cordialement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par visites au salon mortuaire, offrandes de messes, bouquets spirituels et fleurs, ou par assistance aux funérailles, à l'occasion de la mort de Mlle Lorette. Elles remercient tout spécialement les Soeurs Grises, Oblates et de la Miséricorde.

Mme Robert Bockstael, présidente de la LFC à la paroisse belge

Mme Robert Bockstael vient d'être élue présidente du conseil de la LFC de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges, lors de la réunion annuelle tenue dans la salle paroissiale. L'ancienne présidente était Mlle Mary Whelan. Le R. P. Aurèle, O.F.M. Cap., présida l'installation du nouvel exécutif et offrit ses félicitations aux nouvelles élues, ainsi que ses remerciements à celles qui se retiraient après une année d'intense activité.

Les principales activités de l'année écoulée furent le thé annuel, un bazar, participation à une heure mensuelle d'adoration, dons en argent à l'aile St-Amant, à la Maison Roslyn et aux Soeurs Bénédictines. On aida financièrement un séminariste. Le programme d'action sociale a permis d'aider davantage des familles dans le besoin, non seulement à Noël, mais à intervalles réguliers. La visite aux malades hospitalisés ou alités à la maison s'est continuée. On a aussi visité la maison des Indiens et Métis à Winnipeg et offert aux jeunes des cadeaux confectionnés par les membres. Les membres du conseil local ont enfin été les hôtesses lors du congrès annuel diocésain tenu dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur des Belges.

Les autres officières élues sont: Mmes Georges Bockstael, Robert Coppan et Georges Turenne, vice-présidentes; Georges Verstaete, trésorière; Harry De Leeuw, Marc Bockstael et Evelyn Whelan, conseillères.



CITÉ DE ST-BONIFACE
Plan d'Urbanisme 1960 I de la Cité de St-Boniface
AVIS SELON L'ACTE D'URBANISME

Relativement au Plan d'Urbanisme no 1960 I de la Cité de St-Boniface, et le terrain situé à l'est du chemin Speers et au sud de la rue Gilmour.

AVIS est par les présentes donné qu'un Plan d'Urbanisme désigné sous le vocable de "Plan d'Urbanisme no 1960 I de la Cité de St-Boniface" a été dressé pour la considération du Conseil, en vertu duquel on demande permission d'incorporer dans le Plan d'Urbanisme 1957 de ladite Cité, un plan de subdivision englobant des parties des lots 260, 261, 274 et 275, "Roman Catholic Mission Property", Plan 433.

On appliquera les prescriptions du Chapitre no 5 du Plan d'Urbanisme 1957 de la Cité au terrain compris dans ce Plan, i.e., le terrain compris dans ce Plan est maintenant classifié R-1, District résidentiel pour une famille et demeurera ainsi.

On pourra examiner au bureau du greffier à l'Hôtel de Ville une copie du Plan et carte déterminant le terrain en question, de 9 heures du matin à 5 heures du soir, du lundi au vendredi.

Toute personne désirant faire des réclamations ou des objections au Conseil, relativement à ce Plan d'Urbanisme, devra s'adresser en écrit au greffier de la Cité avant le 19 mai 1960. Après cette date, le Conseil étudiera ces réclamations et soumettra le Plan d'Urbanisme au Ministre provincial pour ratification. Des représentations par écrit pourront être faites directement au Ministre pendant les deux semaines qui suivront le 19 mai 1960.

Le plan sera en vigueur le jour où le Ministre d'Urbanisme aura donné son approbation..

Maurice PRUD'HOMME,
Greffier

Cité de St-Boniface,
ce 5 mai 1960.



AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures du soir le vendredi 13 mai 1960 pour

TROIS (3) POMPIERS
AU DEPARTEMENT DE FEU

Salaire initial: $266.70 par mois — augmentations réglementaires.
Entrée en fonction: 15 juin 1960.
Temps de probation: 6 mois.
Limites d'âge: de 21 à 25 ans.
Education: au moins le grade X.

Les candidats devront soumettre expérience — s'il y a lieu — et subir un examen médical.

Ceux qui ont déjà par le passé fait une demande pour un emploi de ce genre devront soumettre une nouvelle demande.

Pour plus de détails et formules de demande, s'adresser à M. E. Rupert GAGNON, chef des Pompiers, au poste no 1 du Département de Feu.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME,
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 5 mai 1960.



Le chapelet perpétuel

Douze sanctuaires de Marie en miniature à la basilique

Ceux qui passent près de la cathédrale ces jours-ci, de 8 h. a.m. à 9 h. p.m., ont la chance d'écouter un concert marial de qualité. Ils peuvent aussi contempler la jolie grotte de Lourdes qu'on a élevée tout près de la basilique. Mais tout cela est une invitation pressante à pénétrer à l'intérieur où durant tout ce mois de mai, d'heure en heure, jour et nuit, des fidèles récitent avec ferveur le rosaire pour le succès du prochain concile oecuménique, pour la vraie paix dans le monde, pour le règlement de la question scolaire au Manitoba, pour la multiplication des conversions, etc.

Ce mouvement de prières mariales a été déclenché par les membres de la Légion de Marie, grâce aux conseils de M. l'abbé Eugène Hébert, aumônier, et sous la présidence de M. Napoléon Bolly. On dit qu'un des membres a consacré deux semaines de son temps au travail d'organisation et de décoration. Et combien d'autres ont silencieusement imité ce geste filial à la gloire de Marie? D'ailleurs des personnes d'autres mouvements ont emboîté le pas. Même des communautés religieuses, spécialement celle des Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée qui ont prêté le nécessaire pour la décoration de la cathédrale: la grande statue de la Vierge qui trône à la place d'honneur dans la nef, entourée d'un immense rosaire à grains blancs et d'un manteau blanc et bleu marial; les 12 petites grottes placées le long des colonnes et rappelant autant de visites de la Vierge à ses enfants de la terre: Banneux, Pontmain, Fatima, Lourdes, Guadeloupe, Bologne, Laus, La Salette, Beauraing, Notre-Dame du Cap, Notre-Dame de Pellevoisin et la Médaille Miraculeuse . . .

Samedi dernier donc, vers 11 h. 15 p.m., un groupe de Routiers et de Foulards-Rouges transportèrent solennellement de la grotte des Belges à la cathédrale une statue de la sainte Vierge. A minuit exactement ils pénétraient dans la basilique où plus de 500 personnes entonnèrent avec force et ferveur le cantique "C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau . . ." M. l'abbé E. Hébert, aumônier, célébra la sainte messe. Et, depuis cette heure mémorable, les groupes se succèdent au pied de la Vierge pour La prier par la récitation du chapelet.

Le grand tableau placé près de la porte d'entrée, au fond de la nef, est couvert de noms. Sa lecture permet de soupçonner certains sacrifices offerts à la Vierge: certaines familles ont promis de se trouver souvent le soir pendant une heure à la basilique, ce qui veut dire le sacrifice de programmes de télévision préférés; des fidèles sacrifieront une bonne partie de leurs nuits durant ce mois pour se grouper au pied de la Vierge, etc. Et le plus consolant dans tout cela, c'est qu'on ne va pas prier pour demander des faveurs pour soi-même, mais pour demander la réalisation des grandes intentions de la Légion de Marie et, davantage, pour honorer tout simplement Celle qui est l'Immaculée, la Mère de Dieu et des hommes, la Corédemptrice, la Médiatrice de toutes grâces, etc.

Pendant que la prière mariale se continue à la basilique, ce geste est imité dans d'autres églises du diocèse et dans les chapelles de communautés. C'est ainsi qu'à La Broquerie les paroissiens se succéderont au pied de Marie dans l'église paroissiale pendant les 24 heures du premier samedi de ce mois. Les Soeurs Grises et les Missionnaires Oblates prient Marie dans les chapelles respectives de leurs maisons-mères, etc.

Il est certain que tant de prières seront reçues avec amour par la Reine du Ciel et qu'elle bénira les laïcs qui ont pris l'initiative d'un tel mouvement, prouvant ainsi qu'ils croient en l'efficacité de l'action catholique, mais davantage dans celle de la prière. Et qui sait? Peut-être qu'un jour dans les diverses parties du diocèse de St-Boniface naîtra le mouvement du chapelet perpétuel, à l'année longue, comme on a celui des Quarante Heures . . .

Campagne Etudiante 1960

"Comme une route à l'infini devant tes yeux . . ." C'est à ce cri, chanté sur un air de Germaine Dugas, que s'ouvrit lundi dernier la Grande Campagne Etudiante 1960, manifestation annuelle organisée dans plus de 4,500 institutions scolaires de 24 diocèses du pays, dans 7 provinces: Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Ontario, Saskatchewan, Alberta et Manitoba.

Les étudiants du diocèse de St-Boniface ont naturellement participé à cette semaine étudiante, occasion par excellence pour repenser leurs positions face à une culture réelle, thème de l'année. Un nombreux groupe d'assistants se rencontraient donc à l'Académie St-Joseph, le lundi 18 avril, afin de reviser leur travail et de préparer ensemble le programme des cinq jours de la Campagne. Le samedi 30 avril, plus de 100 chefs d'équipes représentant les diverses écoles du diocèse se réunissaient à leur tour pour préparer eux aussi la Campagne, ou mieux, pour se préparer à la Campagne.

Le mot "Campagne" évoque sans doute dans l'esprit quelque chose de bruyant, un déploiement de parades, bans, pancartes, slogans, tout l'attirail des grandes démonstrations extérieures. Il y eut certes de tout cela cette semaine, comme ces écoles qui ont organisé leur grand repas communautaire et la messe étudiante, souvent l'occasion de gestes symboliques retentissants. Mais la Campagne fut d'abord et avant tout une invitation à un travail d'approfondissement intérieur, en un mot le prolongement de 10 mois de recherche, de réflexion et d'action de la part de centaines d'équipes d'étudiants.

Au secteur secondaire, durant ces 5 jours, à raison d'une période par jour, les étudiants se réunirent en groupes de 5 ou 6 pour étudier le thème proposé: "La culture, un royaume sans frontières". Ils scrutèrent ce thème sous les cinq aspects suivants: culture et vie, culture et liberté, culture et engagement, culture et communauté, culture et religion.

Au secteur des jeunes, les 12 à 15 ont transformé leurs écoles en centre de recherches, les classes devenant des départements où les équipes de chercheurs étudiants travaillaient. Chaque jour un thème spécial était à l'étude: lundi, développement de l'intelligence; mardi, découverte des moyens de culture et leur utilisation; mercredi, la véritable joie de connaître; jeudi, comment transmettre à autrui les connaissances acquises; vendredi, connaissance et compréhension des autres peuples.

Ste-Marie

Caisse Populaire

Le dimanche 1er mai eut lieu l'assemblée de fondation de la Caisse Populaire à l'école Ste-Marie de St-Vital. L'assemblée était présidée par M. l'abbé Albéric St-Laurent. Les assistants, quoique peu nombreux, formaient un groupe intéressé et convaincu.

Les lois de la société furent adoptées et un comité temporaire fut nommé. Le comité, en charge jusqu'à la première assemblée annuelle, qui aura lieu dans quelques semaines, se compose de MM. Roger Sabourin, Jacques Bohémier, Gilbert Mignot et E.-J. St-Onge et M. le Dr André Lachance.

Plusieurs ont déjà payé des parts dans la nouvelle société et tout paroissien désirant faire des épargnes, si petites soient-elles, est invité à le faire, en se joignant à la nouvelle Caisse Populaire. L'union fera la force.

Assemblée de l'A.P.M.

Comme toujours, les directeurs de l'A.P.M. vous promettent une assemblée très intéressante. Elle aura lieu le jeudi 12 mai, à 8 h. p.m., à l'école Ste-Marie.

Baptême

Le 1er mai: Marc-Henri, fils de M. et Mme Laurent Aquin, né le 23 avril. Parrain et marraine, Henri et Simone Bazinet.

Bienvenue

Bienvenue dans la paroisse à la famille G. St-Onge, résidant au numéro 110, rue Ellesmere.

A l'Alliance Française

La dernière réunion de l'Alliance Française du Manitoba pour la saison 1959-60 a eu lieu le lundi 25 avril au University Women's Club.

La présidente, Mme E. T. Etsell, a demandé à la secrétaire-archiviste, Mme Meredith Jones, le compte rendu des activités de la saison écoulée. L'adoption de ce rapport a été secondée par le docteur V. L. Leathers.

Le trésorier, M. Roland Trudeau, a annoncé que la somme de $72.01 reste en caisse. Secondé par M. G.-M. de Forest.

La secrétaire adjointe, Mme W. M. Hamilton, a révélé qu'il y a 131 membres payants et deux membres honoraires, et que 1,700 cartes de convocation ont été envoyées aux membres pendant la saison.

La secrétaire correspondante, Mme G.-A. de Forest, a mentionné le nombre et le genre de lettres écrites pendant l'année, et a donné connaissance de l'augmentation de 10 à 25 dollars du prix de l'Alliance Française offert pour le meilleur étudiant en français de la 3e année à l'Université de Manitoba. Elle a lu ensuite l'ébauche des statuts de l'Alliance Française du Manitoba envisagés par le comité. Les membres présents l'ont acceptée.

Le R. P. Ludger Guy, S.J., a esquissé les projets de Ciné-Alliance pour l'an prochain. Il a souligné le fait que le but de Ciné-Alliance n'est pas de faire des bénéfifces pour l'Alliance Française, mais de donner à nos membres ainsi qu'au grand public l'occasion d'apprécier le bon film français. On rêve de faire venir "Don Camillo", d'après le livre de Giovanni Guareschi; "Les Lettres de mon Moulin", d'après Alphonse Daudet, et "Si Paris n'était conté", de Sacha Guitery.

La présidente a rappelé à l'assistance la décision prise à la réunion du 17 février. A cette occasion, le juge Alexandre Bernier avait fait l'éloge du comité actuel, et avait proposé à l'assistance que le comité reste le même pour l'année suivante. Cette proposition ayant été reçue chaleureusement et à l'unaminité, Mme Etsell et son comité acceptaient donc les responsabilités qu'on leur confiait pour une année encore.

En remerciant tous ceux et celles qui avaient contribué par leurs efforts au succès de l'année, la présidente mentionnait Mme Paul M. Mertens, comité des fêtes, Mme Hilliard Taylor, Mlle Madeleine Bernier, Mlle Edith Motley, publicité, et les membres du comité Ciné-Alliance, le R. P. Ludger Guy, S.J., le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., et Me Vaughan Baird.

Le docteur Robert Walters a présenté ensuite son collègue, M. David A. Mitchell, professeur de français à l'Université de Manitoba, qui a fait une fort belle conférence sur "Les Rhénanes", de Guillaume Apollinaire. En remerciant le conférencier, Mme M. C. Kantor lui a souhaité bonne chance à Stanford University, Palo Alto, Californie, où il se rendra prochainement pour achever ses travaux de doctorat.

La soirée s'est terminée par un goûter.



Mme A. R. Johnson

Elections de l'Association des Dames Conservatrices

L'Association des Dames Conservatrices de St-Boniface a tenu son élection annuelle, le 22 avril, à la résidence de Mme H. DeLeeuw, rue Berry. Mme A. R. Johnson fut élue présidente.

Cet événement coïncidait avec la visite de Mme H. S. Quart, présidente nationale de l'Association des Dames Conservatrices. La distinguée visiteuse a donné une intéressante et instructive conférence sur les activités internationales et provinciales du mouvement et sur ses devoirs personnels en tant que membre de l'"U.N. Commission on the Status of Women". Mme H. S. Quart est la première femme canadienne élue à ce poste de confiance et le remplit très honorablement.

A Mme C.-J. Cossette, présidente antérieure, revint l'honneur de présenter la conférencière et Mme L. Régnier la remercia chaleureusement. Mlle N. Hallen, présidente provinciale, avait gracieusement accepté d'assister à la réunion.

Les autres officières choisies pour les districts ruraux et patronnées par Mmes John Diefenbaker, Dufferin Roblin et Laurier Régnier sont Mme J.-E. Cossette, ancienne présidente; Mmes A.-E. Bourgeois, J. A. Cathcart, Erric Boll, G. H. Agger et Frank Sherwood, vice-présidentes; Mme W. A. Hardie, trésorière; Mme G. Grant, secrétaire.

Mmes Briggs, G. Rheault, Alfred Smith et S. E. Pritchard sont chargées de convoquer les membres aux assemblées; Mlle Alice Parent s'occupe des relations extérieures.

Films français à l'AECFM

Aux frontières de l'esprit

C'est aux frontières de l'esprit et de la matière, dans ce mécanisme complexe du cerveau et du système nerveux, que travaillent des neurologues comme le docteur Wilder Penfield et ses collègues de l'Institut neurologique de Montréal. Dans cette institution réputée, se poursuivent d'incessantes recherches. Et si, grâce à ce travail, on peut guérir aujourd'hui des maladies telles que l'épilepsie, la céphalgie, la paralysie et la cécité, il reste que bien des secrets du cerveau échappent encore à l'investigation des hommes de science. Mais des instituts comme celui de Montréal permettent d'espérer pour l'avenir. (12 minutes)

Dépression

Une dépression profonde résultant d'un sentiment de culpabilité menace de compromettre les affaires et la vie familiale de Jean Perrier. Bien qu'il soit un homme d'affaires consciencieux et travailleur, Jean Perrier se croit responsable de ses revers de fortune. Le mal réside plutôt dans des problèmes émotifs qui remontent à sa plus tendre enfance et qui le rendent incapable de mener une vie normale et de jouir de l'affection des siens. Les ressources de la psychiatrie peuvent encore l'aider à se comprendre et à mener une vie normale. (28 minutes)

Les Gaëls du Cap-Breton

Les "Highlanders" du Canada. Sur les hautes terres du Cap-Breton, ces Ecossais ont trouvé naguère un décor familier en même temps qu'une vie plus large et libre. Après des débuts héroïques, ils se sont parfaitement acclimatés. Ils filent et tissent la laine comme au bon vieux temps et gardent toujours leur folklore et leurs belles traditions (12 minutes).

Pour ces films, s'adresser au Secrétariat de l'Association d'Education, 577, rue Des Meurons, St-Boniface, Man.

Chronique de la Maison de Retraites

"Au cours des siècles, les hommes ont toujours ressenti le désir d'une calme solitude où l'âme, à l'écart de toute compagnie, s'adonnerait aux choses divines; on l'a même remarqué, plus les sociétés vivent des temps troubles, plus le Saint-Esprit pousse vivement les âmes avides de justice et de vérité à rechercher la retraite 'afin de s'y libérer plus souvent des convoitises corporelles et de pouvoir vivre à la cour de la Sagesse céleste où, dans le silence absolu des soucis terrestres, elles se réjouissent dans les méditations saintes et les délices éternelles'." (Mens Nostra)

Ce besoin, vieux comme les collines de Palestine où le Christ se retirait avec ses disciples pour se reposer, ce besoin, combien d'âmes le ressentent particulièrement de nos jours sans connaître le moyen de le satisfaire! Mais, "plus les sociétés vivent des temps troubles, plus le Saint-Esprit pousse vivement les âmes avides à rechercher la retraite". Serait-ce là le secret de l'essor grandissant que prend partout au pays le mouvement des retraites fermées? Nul doute à cela. Et la vieille Maison de Retraites de St-Boniface est témoin chaque semaine de ces miracles de l'Esprit-Saint qui amène dans ses murs des groupes pieux remplis du désir de vivre quelques moment de "calme solitude".

Au cours de mars, on a enregistré 272 retraitants . . . en avril, quelque 230; et, depuis le début de l'année, 923.

Deux retraites pour dames de langue française sont au programme des fins de semaines de mai:

20-22 mai — Ste-Famille (St-Boniface). Organisatrice: Mme A. Guertin (tél. AL 3-1265). **St-Emile, St-Eugène, St-Adolphe, St-Norbert, Somerset et St-Léon.**

27-29 mai — Sacré-Coeur (Winnipeg). Organisatrices: Mme J.-E. Audet (tél. SU 3-8189) et Mme G. Ethier (tél. WH 3-4264). **Précieux-Sang.** Organisatrice: Mme G. Létienne (tél. GL 2-4764). **Ste-Marie, Notre-Dame-de-Lourdes et St-Claude.**

En raison de certaines circonstances, il nous est impossible de consacrer deux jours de retraite spécialement pour les dames de St-Claude et de la région de la montagne, tel que d'abord prévu. Nous invitons donc ces dames à se joindre aux groupes ci-dessus mentionnés, mais nous leur demandons de bien vouloir s'inscrire de bonne heure, en communiquant avec les organisatrices ou directement avec la Maison de Retraites (tél. CHapel 7-1422).

Objection

"Pour qui me prenez-vous? . . . Vous savez bien que je n'ai pas les moyens de faire une retraite!"

— Pourquoi s'inquiéter de la question financière en traitant de spirituel? Avec Dieu, votre crédit est bon . . . si vous avez peu, donnez peu, mais de grand coeur; si vous avez beaucoup, donnez beaucoup . . . et l'équilibre se fera.

Organisateurs et organisatrices

Notez bien: l'organisation d'une retraite est un travail de longue haleine. L'organisation éloignée se fait tout au long de l'année; l'organisation prochaine devrait débuter au moins deux mois avant la retraite.

PETITE NOTE

Le dimanche 8 mai aura lieu au gymnase Notre-Dame, angle des rues Cathédrale et St-Jean-Baptiste, la grande partie de cartes au profit du Camp Notre-Dame à la Plage Albert. Il y aura prix de cartes et prix de tirage, et aussi une loterie spéciale de 125 prix. Le comité a besoin d'argent cette année pour la construction d'une salle de récréation.

Venez en foule, avec vos amis de langue française ou de langue anglaise. Tous seront admis avec amitié.



Echos de la Division de la Rivière La Seine no 14

La Division de la Rivière La Seine compte environ 130 instituteurs d'Ile-de-Chênes, Lorette, La Broquerie, La Salle, St-Adolphe, Ste-Anne-des-Chênes, St-Norbert, Woodridge et St-Labre.

Les instituteurs et les institutrices de la Division de la Rivière La Seine se sont groupés pour ne former qu'un local qu'on appelle aujourd'hui le local Gauthier en mémoire d'une institutrice pionnière de la région. L'exécutif de la Division et celui du local comprennent le même personnel.

Voici ses membres: M. Edgar Freynet (Ste-Anne), président; M. René Deleurme (St-Norbert), vice-président; M. Oscar Gagnon (La Broquerie), secrétaire; les comités: résolutions, la Rév. Sr E. Neuman (St-Norbert); curriculum, la Rév. Sr C. Farmer (Lorette); salaires et pensions, M. G. Desrosiers (Ste-Anne).

Ces chefs méritent des louanges pour le magnifique travail d'organisation et de rayonnement qu'ils font. Ils ne comptent ni les heures de travail, ni les milles, ni les dérangements qu'occasionne la direction d'un local si vivant.

Trois grandes sessions générales furent tenues respectivement à Lorette, La Broquerie et Ste-Anne-des-Chênes. Au moins 80 instituteurs y étaient présents à chaque rencontre. Les réunions ont duré de 4 h. 30 à 8 h. 30 p.m. Chacun apporta son goûter qui fut dégusté dans la plus franche et cordiale gaieté. A chaque réunion, le groupe se divisa en trois sections selon les goûts et besoins, primaire, élémentaire et secondaire. On apporta ses problèmes, on discuta les programmes, on visita des classes modèles, tout cela rendant fructueuses ces rencontres.

Chaque réunion fut agrémentée d'un court programme récréatif apprécié de tous. Félicitations à ceux qui les ont organisés si bénévolement.

Plusieurs fois aussi l'exécutif a organisé des rencontres avec MM. les commissaires et les principales des grandes écoles. Il y eut échange des idées et discussion des problèmes généraux ou locaux.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur

5-706-6P.

Saint-Labre

Va-et-vient

Parmi les visiteurs venus visiter leurs parents à l'occasion de la fête de Pâques, on remarquait M. et Mme Mathias Gagnon et M. Ferdinand Poiron, de St-Boniface, chez M. et Mme Eugène Poiron, de Florzé; M. René Yvon, du Juniorat de St-Boniface, chez M. et Mme Joseph Yvon; M. et Mme Paul Farncomb, Mme Roy Bouteillier et M. François Labarre, tous de Flin Flon, et M. et Mme Raymond Le Leannec, de St-Boniface, chez Mme Julien Gérardy; MM. et Mmes Louis et Donat Gagnon, Hubert Grenier et Denis Comeault, de St-Vital, chez Mme Alphonse Grenier.

Mme B. Gisiger et ses enfants, Luc et Marguerite, et M. et Mme Joseph Gisiger sont allés assister au mariage de Mlle Angèle Gisiger, célébré à la basilique de St-Boniface le 23 avril.

Le 20 avril, Mme Rémi André avait le bonheur de recevoir sa fille, la Rév. Sr Marie-St-Rémi, des Soeurs de St-Joseph à St-Vital. Un dîner de famille eut lieu à cette occasion et tous trouvèrent la journée trop courte.

La Rév. Sr Ste-Athanase est revenue enchantée d'un voyage à Orégon, Etats-Unis, où elle rencontra son frère qu'elle n'avait pas revu depuis de nombreuses années.

Ste-Agathe

Çà et là

M. et Mme Edouard Dumesnil sont allés reconduire leur fille, la Rév. Sr Ste-Lucienne, M.O., à Dunrea après le congrès des instituteurs durant la semaine de Pâques.

M. W. Jorgenson, M.P., était l'invité d'honneur à la soirée des Vétérans, le samedi 23 avril.

M. Paul Lécuyer a fait un séjour à l'hôpital de Morris, l'autre semaine.

Mme Joséphat Dorge est revenue de l'hôpital de la Miséricorde, le vendredi 29 avril.

L'état de M. Joseph Dumesnil s'améliore lentement à l'hôpital St-Boniface.

Les Vétérans et la Coopérative de grain de Ste-Agathe ont aidé Mlles Rita et Jeannette Lemoine à assister à Brandon pendant la semaine de Pâques à des cours pour préparer des chefs chez les jeunes ruraux. Toutes deux ont fort apprécié cette générosité et sont revenues de Brandon très enchantées.

La 19e assemblée annuelle des coopérateurs de St-Jean

ST-JEAN-BAPTISTE — La Coopérative de consommation de St-Jean-Baptiste a tenu sa 19e assemblée annuelle, le 27 avril, à la salle paroissiale. M. Lucien Beaudette présidait l'assemblée. Une centaine de personnes étaient présentes.

M. Albert St-Hilaire donna le rapport des directeurs et il ajouta de lumineuses explications sur les activités les plus importantes au cours de l'année 1959.

Depuis que la Coopérative fut fondée en 1941 avec un capital initial de $600, les ventes furent de $2,257,508 jusqu'au 31 décembre 1959. Le profit réalisé durant ce temps est de $109,903, en plus d'une dépréciation accumulée de $22,081.67 sur les bâtisses et l'équipement. La réserve générale accumulée depuis la fondation est de $11,318.63. Les membres ont reçu en ristourne depuis la fondation, la jolie somme de $40,995 en argent comptant.

La ristourne payée aux membres en 1959 est de $5,803.29. La Coopérative a fait une très bonne année, malgré le manque de récoltes. Le bon résultat serait peut-être dû à la compétence et au dévouement du gérant et des employés.

Les directeurs sortant de charge sont MM. Lucien Beaudette et Albert Sabourin. Ceux-ci furent proposés en nomination, ainsi que quatre autres noms.

Ont été élus pour trois ans: MM. Lucien Beaudette et Arthur Touchette. M. Albert Sabourin demande au proposeur s'il veut retirer son nom de la liste à cause de ses nombreuses occupations, comme commissaire de l'école Centre de St-Jean-Baptiste et aussi commissaire et président de la grande Division de la Rivière-Rouge. Le proposeur retira donc sa proposition en disant que l'éducation est si importante qu'il accepte de permettre à M. Sabourin de consacrer encore plus de temps à la cause de l'éducation.

Le président remercie sincèrement M. Albert Sabourin de ses neuf années d'intérêt et dévouement envers cette organisation dont en plus il avait été quatre ans président. Tous regrettent sincèrement de le voir quitter le bureau de direction.

Mgr H. Lapointe, curé, a été invité à donner ses conclusions à la fin de l'assemblée. Comme toujours il sut communiquer ses meilleurs encouragements.

L'assemblée s'est terminée par un délicieux goûter servi par un groupe de dames de la paroisse.

Les sportifs de N.-D.-de-Lourdes s'intéressent à la balle au camp

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — L'assemblée annuelle du Club de balle au camp eut lieu chez M. Jean-Baptiste Deroche, agent des machines agricoles "Massey-Ferguson", le 29 avril, avec une bonne assistance. Cela montre l'intérêt dont les jeunes font preuve.

Un rapport des activités et des finances de l'année écoulée, donné par le secrétaire, reçut l'approbation de l'assemblée.

Le bilan de l'année se lit comme suit:

Recettes

En caisse au 1er janvier 1959	$ 65.09
Dons des Chevaliers de Colomb	12.00
Tournoi annuel	200.00
Objets revendus	18.50
Total:	$295.59

Dépenses

Impression, papeterie	$ 2.95
Transportation, joueurs	37.50
Annonces	10.00
Téléphones	7.15
Gants, bâtons, casquettes	130.90
Aplanissage du terrain	10.00
Total:	$198.50
Balance en caisse au 29 avril 1960	$ 97.09

Ont été élus membres pour 1960: Frank Lesage, président; Alain Durand, vice-président; Marcel Roch, secrétaire-trésorier; Maurice Muller, gérant; Marcel Beaudry, assistant gérant. Les autres membres de l'exécutif sont Robert Robitaille, Richard Rougeau et Norbert Delaquis.

La date du pique-nique paroissial et du tournoi de balle au camp est fixée au dimanche 17 juillet.

L'assemblée a suggéré au comité de joindre une ligue de balle cette année. Marcel Roch fut nommé en charge d'une réorganisation de la ligue.

L'assemblée se termina par des mots de remerciements adressés aux assistants par le président.

TRIBUNE LIBRE

Révérend Père,

La télévision française est à nous. Il y a six ans, j'envoyais à CKSB ma signature pour une pétition dirigée par Norbert Préfontaine, exigeant qu'il y ait un peu de français à la télévision de Winnipeg.

Quel changement, n'est-ce pas? Ceci m'amène à vous demander messieurs de mon journal la chère Liberté d'offrir mes chaleureuses félicitations à CKSB.

Oui, CKSB, je dis bien. C'est avec fierté que j'ai vu notre poste à l'écran du canal 6, le dimanche 24 avril.

Ce fut d'abord le visage sympathique du plus récent des disparus de CKSB que j'ai vu, celui de René Chartier. Un jeune homme qui nous fait honneur. Magnifique diction, parfait bilingue, un René Chartier qui a été choisi annonceur au canal 6 et qui nous a présenté les vedettes de l'émission de gala avec une sobriété digne de la circonstance. CKSB peut et doit en être fier, car depuis ses premiers mots à la radio, René Chartier n'a pas cessé de s'améliorer. De grâce, qu'il demeure avec nous et ne quitte pas ses compatriotes pour la télévision montréalaise. Nous en avons besoin.

Ensuite ce fut l'incomparable Léo Rémillard. Quelle personnalité affable, attirante. Léo Rémillard que nous avons entendu à l'ouverture de notre CKSB. Celui ensuite qui est passé en Alberta pour aider les nôtres là-bas. Léo Rémillard, complètement à l'aise parmi toutes ces personnalités présentes à l'ouverture du canal 6. Qu'il soit un jour récompensé publiquement pour son travail d'arrache-pied parmi nous.

Que dire de Georges LaFlèche, un ancien de CKSB. On ne peut en dire que du bien. Celui qui nous fait honneur à la fois au canal français et au canal anglais. Vous savez, de ces hommes, nous en avons peu. Rendons-leur hommages pour les encourager.

Le soir, j'ai vu Denis Bélair, le papa par excellence avec une voix chaude qui nous a tous plu à CKSB. Vous savez, nous l'aimons bien encore.

Marie Laurencelle, la petite fille de CKSB, qui tranquillement devient femme, nous rend très fiers elle aussi.

J'ai écrit un peu péniblement, car je suis âgé, mais ces beaux noms français m'égaient tellement que je ne puis laisser passer cette chance unique de les publier.

Nos Rémillard, Chartier, LaFlèche, etc., gardons-les. CKSB les a façonnés, Radio-Canada en fera bon usage.

Merci bien.

Louis BEAUCHAMP, de Winnipeg.

Laurier

Décès

Les paroissiens de Laurier ont été douloureusement surpris d'apprendre le décès de la mère de leur curé, M. l'abbé Roland Lavoie. Il y a à peine deux ans, M. le Curé perdait son père.

Confinée dans sa chambre depuis plusieurs mois, cette excellente chrétienne qu'était Mme A. Lavoie, voyait venir la mort avec courage et résignation.

Pour ceux qui ont eu le plaisir de la connaître, elle incarnait le charme et la bonté; aussi elle laisse à Laurier un souvenir inoubliable.

La paroisse s'unit pour offrir à M. le Curé, sa profonde sympathie et la promesse de ses prières pour la chère défunte.

Première communion

En raison d'une épidémie de varicelle, la première communion des petits qui devait avoir lieu le 1er mai est remise au dernier dimanche du mois, le 29 mai.

Lorette

Chambre de Commerce

Il y eut réunion générale de toute la paroisse, le 4 avril, dans la salle municipale, dans le but d'organiser une Chambre de Commerce à Lorette. M. Zunich et M. Shalstead, de Searle Grain de St-Boniface, avaient été invités pour donner des explications sur les activités de ce mouvement.

Les personnes suivantes furent choisies membres du comité: M. Paul Gauthier, président; M. Emile Laurin, vice-président; directeurs, MM. Edouard Manaigre, Roméo Désorcy, Joseph Grossman, Roger Gauthier et Maurice Therrien.

Espérons que ce sera une amélioration dans la paroisse et que tout marchera pour le mieux.

Décès de M. Dupuis

Le 1er mai mourait à l'hospice Taché, à l'âge de 87 ans, M. Henri Dupuis, autrefois de Lorette.

M. H. Dupuis était né à St-Isidore, P.Q., et vint demeurer à Lorette avec ses parents en 1879. Ensuite, il alla passer quelques années à St-Labre. Il fut placé à l'hospice Taché en 1951 à la suite d'une maladie qui exigea l'amputation des deux jambes. M. Dupuis a toujours supporté sa maladie avec calme et résignation. Il avait toujours des histoires à raconter et conserva son sourire de jeunesse.

Le défunt laisse dans le deuil, une soeur, Mme Philippe Guay, de St-Boniface; une belle-soeur, Mme Marcel Dupuis, de Lorette, et plusieurs neveux et nièces.

Son service eut lieu le mardi 3 mai à la basilique de St-Boniface.

Constructions

La nouvelle école se construit assez rapidement et les travaux de construction des locaux de la Caisse Populaire sont aussi commencés.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	82.6	82.4	82.2	82.4	82.4
C.W. no 3	77.4	77.2	77	77.2	77.4
Fourrage no 1	75.6	76.2	76	76.2	76.2
Fourrage no 2	72.6	73.2	73	73.2	73.2
Fourrage no 3	69.6	70.2	70	70.2	70.2
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	111.4	111.2	111.2	111.2	111.2
C.W. no 3—6 rangs	109.4	109.2	109.2	109.2	109.2
Fourrage no 1	96.6	96.4	96.4	96.4	96.4
Fourrage no 2	96	95.6	95.6	95.6	95.6
Fourrage no 3	93	92.6	92.6	92.6	92.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	107.6	108⅜	108.2	108⅝	109⅛
C.W. no 3	103.6	104⅜	104.2	104⅝	105⅛
C.W. 2 rej.	104.2	104⅞	104.6	105⅛	105⅜
C.W. no 4	93⅛	93⅜	93.4	93.6	94⅛
Ergot	87⅛	87⅜	87.4	87.6	88⅛
Sur voie net	108⅛	108⅜	108.4	108.6	109⅛
AVOINE —					
Mai	79⅛	80	79.6	80	80
Juillet	79⅜	79⅛	79⅞	79⅞	80⅛
Octobre	77⅝	78.2	78	77⅞	77⅞
ORGE —					
Mai	100⅛	100	99⅞	99⅞	100
Juillet	99⅞	99⅞	99⅝	100	100⅜
Octobre	99⅛	99⅜	99⅜	99⅜	99⅜
LIN —					
Mai	323	322.6	324	323.2	329.6
Juillet	318.2	319	320.2	319.4	324
Octobre	301	301.6	302.8	301.6	304.6
SEIGLE —					
Mai	108⅛	108⅜	108.4	108.6	109⅛
Juillet	109.2	109.6	109⅝	109.6	110.2
Octobre	109.2	109.4	109⅝	110	110⅝

Ste-Amélie

Mariage Leperre-Callewaert

Le samedi 23 avril à 3 h. p.m., M. l'abbé Charles Vachon, curé, bénit le mariage de M. Antoine Leperre, fils de M. et Mme Marcel Leperre, de Ste-Rose, avec Mlle Anne-Marie Callewaert, fille de feu M. Jules Callewaert et de Mme Eglantine Callewaert, de Ste-Rose, autrefois de Ste-Amélie.

La mariée entra à l'église accompagnée de son frère, Raoul, qui agissait comme témoin, au son d'une marche nuptiale jouée par Mme A. Desjardins, père. Elle était revêtue d'une robe cocktail blanche de dentelle de nylon sur voile avec corsage ajusté, jupe volumineuse et voile court retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

La mariée étant Enfant de Marie, alla déposer la couronne des Enfants de Marie à l'autel de la sainte Vierge, accompagnée de ses cousines, Mlles Germaine Verhaeghe et Lilianne Pinette. Elle lut l'acte de consécration et les chantres entonnèrent ensuite "Bonne Marie" et "Donnez-leur un beau jour". De beaux cantiques furent chantés en français et en anglais pendant la messe.

La fille d'honneur, Mlle Jeannette Verhaeghe, cousine de la mariée, était vêtue d'une robe orange. Elle portait un bouquet.

Le garçon d'honneur était M. Don Carrière, de Waterhen, ami du marié. Le marié était aussi accompagné de son père.

Un souper buffet fut servi dans la salle de Ste-Rose. Les invités purent admirer le joli gâteau de noces, principale attraction de la table d'honneur chargée de mets succulents auxquels tous firent honneur tout en causant joyeusement. Une veillée dansante réunit plus d'une centaine d'invités, charmés par la musique des "Midnight Suns", de-Ste-Rose.

Parmi les invités venus de l'extérieur pour l'heureux événement, on remarquait: M. et Mme Lucien Sutherland et leurs enfants, de St. James, Mlle Marie-Paul Sutherland, d'Atikokan, Ont., M. et Mme Raoul Callewaert, de Dryden, M. et Mme Laurent Pinette, de Dryden, M. et Mme Adélard Verhaeghe, de St-Boniface, M. et Mme Jos. Marion, de Dryden, Ont., Mme L. Drayson et sa fille, Sharon, de Franklin, Man., et M. et Mme René Verhaeghe, de Le Pas.

Naissances

A M. et Mme J. Vandepoele est né un garçon, le 18 avril, à l'hôpital de Ste-Rose.

A M. et Mme Norman Lupien (Palmyre Vandenbosch) est née une fille à l'hôpital de Ste-Rose, le 30 avril.

Va-et-vient

M. et Mme Frank Lecomte et leurs enfants, de St-Boniface, étaient en visite chez leur frères et soeurs de Ste-Amélie et Ste-Rose, durant les dernières semaines.

M. Octave Landry, de St-Vital, est venu rendre une courte visite à sa mère qui est bien malade à l'hôpital de Ste-Rose.

M. Alfred Archambault, de Winnipeg, est venu chez ses parents durant la fin de semaine du 23 avril et a assisté au mariage Leperre-Callewaert.

M. Gérald Archambault qui avait passé les vacances de Pâques chez lui est retourné reprendre ses études au collège d'Otterburne.

M. et Mme Bob Crobbe et leurs enfants sont en visite chez M. et Mme E. Denis, parents de Mme Crobbe.

Mme Jos. Peeters est allée passer une journée à Winnipeg, rendre visite à ses deux filles, Mme H. Lagarde et Mme Godard qui venait de subir une opération.

Mlle Clémentine Peeters a passé un mois à St-Boniface pour aider sa soeur, Mme Lagarde.

Mme Alexandre Desjardins et M. et Mme Jean Desjardins, de Lethbridge, Alta, ont rendu une courte visite à M. et Mme Art. Desjardins il y a environ trois semaines.

M. Lévi Pinette, employé à Thompson, a visité ses parents durant une couple de semaines.

M. et Mme Lucien Therrien et leur fillette, de Dryden, ont rendu visite à M. A. Therrien, père de M. Therrien, patient à l'hôpital de Ste-Rose. Ce dernier avait passé presque une semaine chez M. et Mme Wilfrid Bouchard, de Laurier.

M. l'abbé Charles Vachon ainsi que Mlle Berthe Langlois ont assisté aux funérailles de Mme Lavoie, à Dunrea, la semaine dernière.

Mme Ted Wolchuck et son fils, David, d'Uranium City, passent une couple de mois chez M. et Mme Albert Labelle, parents de Mme Wolchuck.

Mme A. Desjardins est allée passer une couple de jours à St-Charles.

Assemblée de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse a donné un thé le dimanche 1er mai. La réunion commença par la prière, récitée par le directeur, M. l'abbé Charles Vachon, curé. Mme C. Archambault, présidente, lut une adresse très intéressante en français et en anglais et souhaita la bienvenue à toutes.

Mme Alice Pinette agissait comme maitresse de cérémonies. Mme E. Verhaeghe, présidente honoraire, lut le rapport annuel des activités de l'année dernière.

M. le Curé adressa la parole aux dames de la ligue, et aux visiteuses. Le thème de son discours était le signe de la croix, emblème de notre ligue.

Un délicieux goûter fut servi à toutes par le comité de Mmes E. Verhaeghe et Alice Pinette. Le comité de Mme Adèle Desjardins était en charge des décorations. Toutes jouirent de ce bel après-midi passé ensemble.

CONCOURS DE FRANÇAIS 1960

de

L'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba

*

Le mercredi 11 mai les élèves des grades 11 et 12

Le samedi 28 mai les élèves des grades 1 à 10

Dunrea

Mariage Côté-Sjogren

Le mercredi 20 avril, M. l'abbé J. Bertrand, curé, unissait dans les liens du mariage M. Olivier Côté, fils aîné de M. et Mme Henri Côté, de Dunrea, avec Mlle Doreen Olivia Sjogren, fille aînée de M. et Mme Olaf Sjogren, de Big Beaver, Sask.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de dentelle et tulle sur satin, corsage orné de paillettes avec manches se terminant en pointes de lis. Son voile court était retenu par une couronne de nylon orné de paillettes. Elle tenait un bouquet de roses rouges et de lis de la vallée et, comme bijoux, un collier et des boucles d'oreilles de perles, cadeaux du marié.

La demoiselle d'honneur, Mlle Isabelle Sjogren, soeur de la mariée, portait une robe cocktail en dentelle turquoise avec chapeau assorti et bouquet de gardénias roses.

M. Gérard Côté, frère du marié, était garçon d'honneur et MM. Richard Côté et Alphonse Beaupré, huissiers.

Mme Henri Côté, mère du marié, portait une toilette de soie brune avec accessoires blancs. Mme O. Sjogren, mère de la mariée, était revêtue d'un costume de dentelle rose avec accessoires bleus. Toutes deux portaient des gardénias blancs comme corsages.

Pendant la messe, Mme Athanase Lavoie et son frère, M. Jules Légaré, chantèrent des cantiques appropriés.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au restaurant de M. et Mme Adrien Boulet, où 70 invités purent admirer les tables décorées artistiquement par les doigts de fée de l'hôtesse qui s'y connait, le gâteau de noces à trois étages et surtout déguster les mets délicieux et variés qui y étaient accumulés.

Le toast à la mariée fut offert par M. Cyril Joye, auquel le marié répondit gentiment.

Les heureux époux partirent ensuite pour leur voyage de noces aux Etats-Unis et à Big Beaver, Sask., où eut lieu une autre réception chez les parents de la mariée. Pour voyager, la mariée portait un costume de tartan bleu et brun avec accessoires blancs et bruns et corsage de gardénias blancs.

A son retour, l'heureux couple résidera sur la ferme paternelle.

Parmi les visiteurs venus de l'extérieur pour l'heureux événement étaient M. et Mme O. Sjogren et leurs enfants, Isabelle, Carol et Billie, de Big Beaver, Sask., M. et Mme B. King, de Langruth, M. et Mme F. Lanoie et leurs filles, Anita et Denise, de St-Norbert, M. et Mme O. Ste-Croix et Mmes A. Ste-Croix et Jos. Bouthillier, de Pine Falls, M. et Mme R. Côté, de Brandon, Mlles Blatz et Vivian Warkinton, Mme A. Whiteway et M. Antoine Larivière, du sanatorium de Ninette.

Veillée-surprise

Quelques jours avant son mariage, les nombreux amis de M. Olivier Côté s'étaient donné rendez-vous à la ferme de M. Paterson. On offrit au héros de la fête, avec les félicitations et souhaits usuels, tout un assortiment d'outils, objets très utiles dans une boutique de ferme.

Remerciemeints

MM. et Mmes Jules Deschênes et P. Boulet remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de M. l'abbé Antoine Deschênes, de St-Marc-des-Carrières, P.Q.

Décès

C'est avec regret qu'on apprend la mort de Mme Virginie Lavoie, épouse de feu M. Athanase Lavoie, survenue le lundi matin 25 avril à la demeure de sa fille, Cécile, de St-Boniface. Les détails du service et de la sépulture seront donnés dans une prochaine chronique.

Un pionnier de Ste-Rose-du-Lac M. E. Abraham, est décédé à 95 ans

STE-ROSE-DU-LAC — Un neveu fait parvenir ces quelques précieuses notes biographiques de son oncle, M. Emile Abraham, vénéré nonagénaire décédé récemment.

Les familles Abraham et Didion sont originaires de Lorraine (France), où, au village de Puligny, Joseph Abraham épousa Clothilde Didion, vers 1850. Ils eurent de nombreux enfants, qui, la plupart, ont fait souche en Lorraine, surtout à Gaviller. Quatre d'entre eux émigrèrent et s'établirent au Manitoba: Eugène, Emile, Zénaïde (Mme Emmanuel Béasse) et Léon.

Emile, né en 1865, vint le premier au Canada, en 1893; il vint directement à Ste-Rose-du-Lac, où l'avait précédé son oncle, Edmond Didion, frère de sa mère; y vinrent ensuite son frère Eugène et sa soeur Zénaïde, et plus tard, après la première guerre mondiale, son frère Léon.

Emile épousa, à Ste-Rose-du-Lac, une jeune fille d'une ferme voisine, Christine Zastre; ils n'eurent qu'un enfant, mort en bas âge. Pendant de nombreuses années ils séjournèrent à Ste-Rose, comme cultivateurs. Vendant la ferme, ils voulurent s'établir en Colombie-Britannique. Mais le climat ne leur plut pas et ils revinrent au Manitoba pour créer une belle ferme sur des terres nouvelles, à la montagne du Canard — San Clara. Christine y mourut. Une nuit d'hiver, la maison brûla et Emile eut les deux pieds gelés; il fallut les lui amputer partiellement. N'ayant pas d'enfant, Emile et Christine avaient recueilli tout jeune et élevé Marguerite Toulhouat, fille d'émigrants bretons — actuellement Mme Lizotte. Emile Abraham revint à Ste-Rose, vivant successivement chez M. G. Gobillot et chez ses neveux, travaillant encore avec entrain.

Il fit plusieurs voyages en Lorraine, le dernier en 1959, pour revoir son pays et ses proches. Depuis deux ans, il vivait à Winnipeg, chez une de ses nièces, Cécile Béasse (Mme Laurent Bilodeau). Il conserva sa bonne santé jusqu'en janvier dernier, moment où il dut être hospitalisé.

Il mourut le lundi de Pâques, 18 avril, à l'hospice Taché, à l'âge de 95 ans, ayant gardé tout son courage et sa lucidité. Son service funèbre fut chanté à Ste-Rose-du-Lac, le 20 avril dernier, par le R. P. Joseph Massé, O.M.I., missionnaire à Crane River, Man. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial de Ste-Rose.

Le mort de M. Abraham met en deuil une soeur, Joséphine, en Lorraine, et un nombre considérable de neveux et de petits-neveux tant en France qu'au Canada. La paroisse de Ste-Rose veut dire tout son attachement à son "ancien", et ses vives condoléances à toute la famille en deuil.

Elie

Mariage Perrin-Aquin

Le samedi 30 avril, M. l'abbé H. Roy, curé, bénissait le mariage de Louis Perrin, fils de M. et Mme Jean Perrin, de Ste-Anne, avec Lorraine Aquin, fille de M. et Mme Avila Aquin, de cette paroisse.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe blanche de dentelle et tulle décoré de perles avec traine. Le voile court était garni d'une couronne de perles. Elle tenait un libre d'heures décoré de lys blancs.

Les filles d'honneur, Mary Lou Deyonckheere et Jeannette Halpin, portaient des robes courtes de tulle et dentelle rose. Elles étaient coiffées de bandeaux assortis et portaient des oeillets blancs. Les garçons d'honneur étaient Paul Perrin, frère du marié, et son cousin, C. Perrin. Les huissiers étaient Ronald Aquin et Gérald Boulet.

La chorale était accompagnée à l'orgue par Mme Lévesque.

Un souper et une réception suivirent à l'hôtel Marion. M. Pat Halpin était maître de cérémonies.

Les mariés partirent ensuite en voyage de noces vers l'est. Ils passeront par Montréal et Québec et se rendront jusqu'au Nouveau-Brunswick. A leur retour ils demeureront à St-Boniface.

Va-et-vient

M. Maurice Gilles est depuis le 1er avril propriétaire du Transfer Beaudry. M. Mérile Beaudry prendra charge de l'hôtel le 15 mai, tandis que M. et Mme Lionel Rivard et leur famille déménageront à St-Boniface.

M. et Mme Léo Alarie et leur famille sont, depuis quelque temps, rendus dans leur maison neuve, et M. et Mme Maurice Chabot occupent leur ancienne demeure.

M. Charles Chabot a commencé à rebâtir son garage qui avait été détruit par le feu en décembre dernier.

Adélard, qui avait été blessé dans ce sinistre, est venu passer quelques jours chez lui, mais il est retourné à l'hôpital pour continuer ses traitements.

Le petit Gérald Bouchard, fils de M. et Mme Lionel Bouchard, subissait il y a quelque temps un accident à domicile et dût être hospitalisé.

M. Albai Morisson a vendu sa propriété à la Commission Scolaire d'Elie.

Baptême

Bruno-Marc-Joseph, fils de M. et Mme Aimé Bernardin. Parrain et marraine, Carole et Orval, frère et soeur du bébé. Mlle Stella Bernardin, tante du bébé, était porteuse.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Première semaine de mai: des écoliers envahissent le grand studio chaque soir pour le mois de Marie; les tendres pousses du parc Provencher commencent à verdir; des jardiniers chatouillent les pelouses de la rue Aulneau; le directeur trace de nouveaux horaires, inscrit de nouveaux noms; et les anciens pensent à leurs vacances, déploient des indicateurs touristiques et ont déjà l'esprit parti en excursion: les annonces de Home Lines porteront des fruits! Gilbert Leblond quittera le 15 mai, Rossel s'absente une semaine, destination inconnue, et Christian se prépare à un périple de deux mois en Europe. Le "nouveau Ranch" est confié au "nouveau Rémi" et Valmore s'adjoint un nouveau lieutenant aux nouvelles: Rhéal Teffaine. Mutations et migrations, c'est le mois de mai!

Concours

Au "Téléphone magique" notre enquête de la semaine suscite beaucoup d'intérêt: êtes-vous pour ou contre les familles nombreuses en 1960?

Le courrier de lundi nous apportait une lettre d'une maman de quinze enfants. C'est ce qui nous a fait lancer un petit concours, à l'occasion de la fête des Mères: quelle est, parmi nos auditrices, la maman de la famille la plus nombreuse? Le prix sera aussi élevé, en dollars, que le nombre d'enfants. Dépasserons-nous $15.00? On verra bien! Les concurrentes doivent signer leurs lettres et donner une adresse précise. (Il n'est pas nécessaire que tous les enfants soient encore vivants.)

Le concours Weston est enfin repris. Adressez chaque envoi avec les deux étiquettes d'un pain Weston. Un billet de $10.00 est offert chaque semaine par la boulangerie Weston.

Cette semaine est la Semaine nationale de la radio. "Partout où vous allez, la radio vous trouvez!" Un concours intéressant sera lancé sous peu pour l'anniversaire du poste, le 27 mai.

Et le grain de sel

Le 27 mai sera aussi l'anniversaire d'Yves Rémillard, devenu doyen des opérateurs depuis le départ d'Yves Savignac. "Ce jour-là, dit Yves, je prends deux verres de bière: un pour le poste, et un à ma santé . . . C'est la seule fois que je prends deux verres de file!" Il pourrait en ajouter un troisième cette année, car . . . il est allé récemment chez Mitchell Copp . . .

Fort Garry

L'assemblée annuelle des dames de la Ligue Féminine Catholique a clôturé les activités de l'année.

Tous les rapports des différents comités organisés sous l'oeil vigilant de Mme J.-E. Trottier, présidente, indiquaient des succès. Aussi celle-ci fut-elle honorée par ses compagnes qui lui présentèrent une médaille-souvenir au moment ou elle laissait sa charge à la nouvelle élue.

L'exécutif nouveau est composé maintenant de: présidente, Mme John Scatliff; 1ère vice-présidente, Mme D. Hayes; 2e vice-présidente, Mme J. J. Buckner; 3e vice-présidente, Mme A. Albi; secrétaire, Mme H. Steele; secrétaire correspondante, Mme T. Milowski; trésorière, Mme L. Perreault; conseillères, Mmes E. J. Frey, A. LaFlèche, V. Vouriot, G. Martin, J. J. Richardson, G. Bourget, E. Hrenchuk et E. Bonne.

Le thé des membres actuels et aspirants aura lieu le dimanche 28 mai. Aux nouvelles arrivées dans la paroisse, on souhaite la bienvenue. Venez joindre nos rangs.

M. et Mme Roger Boily ont célébré à La Broquerie leurs noces de diamant

LA BROQUERIE — Le dimanche 1er mai, le R. P. Oscar Boily, S.J., recteur du collège de St-Boniface, a célébré la messe à la demeure de ses parents, M. et Mme Roger Boily, de La Broquerie, et leur a donné la communion à l'occasion des soixante ans de leur vie conjugale.

A l'issue de la messe, parents et enfants mangèrent ensemble le repas de fête. Le Père Boily fit cuire lui-même les filets mignons dans une poêle à frire automatique, offerte en cadeau aux jubilaires.

Pour éviter toute fatigue à leurs parents, les enfants avaient décidé de les fêter dans l'intimité. On passa donc l'après-midi à causer joyeusement, à regarder des vieilles photos, souvenirs des premières années de la famille.

Les jubilaires reçurent plusieurs très beaux cadeaux. Le R. P. Boily donna à sa mère un magnifique chapelet fait du bois des arbres du Mont des Oliviers et bénit par le Saint-Père. La communauté des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, à St-Boniface, dont fait partie la Rév. Sr M.-Véronique-de-la-Ste-Face (Alice), fille des jubilaires, a fait don à ces derniers d'un tabernacle en bois naturel, avec crucifix, chandeliers, bénitier, etc., en un mot du nécessaire pour donner la communion aux malades à domicile. Mme Boily, étant partiellement paralysée depuis six ans, reçoit la communion régulièrement à la maison. M. Boily, pour sa part, est encore alerte et assiste à la messe tous les matins à l'église paroissiale.

Les jubilaires reçurent aussi un très beau bouquet spirituel des Soeurs Missionnaires Oblates de St-Boniface et une bourse bien garnie de leurs enfants.

M. Roger Boily est né à St-Paul-du-Nord, P.Q., le 8 avril 1878 et vint à La Broquerie avec sa famille, à l'âge de dix ans. Mme Boily est née à St-Boniface le 23 avril 1879. Ils s'épousèrent à La Broquerie le 1er mai 1900. De leur union naquirent 13 enfants dont trois moururent bébés. Les autres sont: Louis, de St-Boniface, Marie-Louise, qui se dévoue pour eux à La Broquerie, Camille, de La Broquerie, le R. P. Oscar Boily, S.J., la Rév. Sr M.-Véronique-de-la-Ste-Face, Adoratrice du Précieux-Sang, Napoléon, de St-Boniface, Arthur et Emile, de La Broquerie, Elise (Mme Alex. Allaire), de St-Boniface, et Hélène (Mme Jean-Marie Toupin), de Ste-Rita. Ils ont aussi 47 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants.

Aux jubilaires, leurs parents et amis offrent de sincères félicitations et leur souhaitent encore beaucoup de bonheur et de nombreuses joies ici-bas.

La Broquerie

Plus produit de lait

"Olga Alpha Snow" n'est peut-être pas la plus belle vache du Manitoba, mais sa capacité de produire du lait en grande quantité est hors de doute, selon le témoignage de son propriétaire, M. Honoré Kirouac. A date, Olga, vache Holstein enregistrée de 14 ans, a produit plus de 105,000 livres de lait.

St-Pierre-Jolys

Deux nouvelles positions

L'hon. George Hutton, ministre de l'Agriculture, vient d'annoncer la création de deux nouvelles positions dans les services auxiliaires de son ministère, celles de chef du service des représentants agricoles et de chef des services agricoles. C'est M. J.-E. Lafrance, de St-Pierre, ancien représentant agricole à St-Pierre, qui devient le chef de la division des services agricoles.

M. Lafrance agira donc comme agent de liaison entre l'Université de Manitoba et le Département provincial d'Agriculture. Il aura à administrer le programme des bourses agricoles et les ententes concernant les ouvriers agricoles. Il devra en plus collaborer dans l'administration de l'Acte des Sociétés d'Agriculture et des Actes des Sociétés d'Horticulture.

M. Lafrance était représentant agricole à St-Pierre depuis 29 ans. Félicitations à celui dont les autorités gouvernementales viennent de reconnaître la compétence.

Kenora, Ont.

Décès de Mme Roma McCann

Mme Roma Ernestine McCann est décédée le 19 mars à l'hôpital St-Joseph de Kenora, à l'âge de 51 ans.

Elle laisse dans le deuil, son époux, William; sa mère, Mme Léa Lalonde; une fille, Patricia; un neveu, Billy White; et un frère, Gilbert Lalonde, de Fort William.

La messe de requiem fut chantée dans l'église Notre-Dame-du-Portage par le R. P. E.-L. Savoie, O.M.I., curé. Les RR. PP. I. Desautels, O.M.I., et L. Terrien, O.M.I., assistaient comme diacre et sous-diacre.

L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial.

Ste-Anne-des-Chênes

A.P.M.

Près de 60 parents et maîtres se réunissaient à la salle paroissiale, le vendredi 29 avril à 8 h. 30 p.m., dans le but de fonder une Association Parents et Maîtres. Après la récitation de la prière, les orateurs invités, MM. Jean Lagassé et Georges Forest, ont expliqué les buts et les avantages d'une telle association. Les officiers suivants ont été élus: président, M. Fernand Paquin; vice-présidente, Mme Lionel Théberge; secrétaire, M. Gilbert Préfontaine; trésorier, M. Roger Smith.

Il fut décidé par l'assemblée que les réunions auront lieu le troisième jeudi du mois. Le R. P. Armand Ferland, C.Ss.R., curé, dans son allocution se dit enchanté de voir que les parents étaient venus en aussi grand nombre, ce qui signifie qu'on s'intéresse à l'éducation, et dit son espoir que d'autres s'intéresseront aussi à l'association, car elle a pour but le bien des enfants.

Un cordial merci à MM. Lagassé et Forest. Parents, n'oubliez pas la prochaine réunion le jeudi 19 mai.

Mariage

Le samedi 23 avril à 4 h. p.m. avait lieu le mariage de Mlle Juliette-Marie Nault, fille de M. et Mme Joseph Nault, fils, avec Joseph-André Comeau, fils de Mme Thomas Comeau.

Le Pas

M. le Dr et Mme Lommerse et leur famille sont revenus de Winnipeg où M. le Dr Lommerse a assisté à une assemblée des officiers du département médical.

M. et Mme B. Scott Bateman et leur famille sont venus passer dix jours à leur chalet à Clear Water Lake.

M. Douglas McBride est parti lundi matin pour Flin Flon.

M. et Mme George Basgshaw se sont rendus dimanche à Winnipeg pour assister à la remise du diplôme de leur fille, Elaine, à l'hôpital Grace.

Mme Jack Webb, de Nelson House, était de passage à Le Pas, la semaine dernière.

Mme Marguerite N. Davidson est revenue de Toronto où elle a assisté au mariage de sa petite-fille, Mlle Patricia Baker, avec M. Henry Ford Heild, qui eut lieu le 16 avril.

M. et Mme Art Day sont partis à Calgary où ils séjourneront quelques semaines.

M. René Chartrand a été hospitalisé un mois au sanatorium de Clear Water Lake. Il est revenu chez lui et il est beaucoup mieux.

Le R. P. A. Cossette, O.M.I., était en visite dans la paroisse, la semaine dernière.

Mlle Betty Richardson est revenue samedi d'une promenade à Arden et Dauphin.

Mlle Hope Hill est revenue la semaine dernière d'une visite à Winnipeg.

M. Roger Chartrand, du Nord-Dakota, est en visite chez sa mère, Mme G. Chartrand.

St-Laurent

Baptême

A l'occasion de la vigile pascale il y eut le baptême de l'enfant de M. et Mme Albert Combot, née le 30 mars, qui reçut les noms de Collette-Christianne-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Yves Kerbrat, remplacé par M. Victor Abegrall et Mme J.-M. Fontaine, oncle, et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. Niel Gaudry, de Bisset, Man., et sa soeur, Mlle Muriel Gaudry, de St-Boniface, sont venus passer les vacances de Pâques chez leurs parents, M. et Mme Ernest Gaudry.

M. et Mme Pierre Combot et leurs fils, Jean et André, ont visité M. et Mme Joseph Boucher, leurs enfants, MM. et Mmes F. Gratton, Marcel Combot et Armand Combot.

M. et Mme Pierre Combot, père, sont en voyage de trois semaines à Edmonton, Alta, où ils visiteront leurs fille et gendre, M. et Mme Lussier; à Girouville, Alta, ils se rendront chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme A. Benoit; de là, ils se rendront à Vancouver où ils visiteront les familles Derrien et Edmond Colliou.

M. et Mme Yves Kerbrat passèrent la fête de Pâques à Youbo, C.-B., chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Jean Kerbrat, et leur tante, Mme François Derrien, et autres parents, cousins et cousines, frère et belle-soeur, MM. et Mmes Louis et Robert Abegrall.

M. et Mme J.-L. Verrier sont allés rendre visite à leurs fils et bru, M. et Mme Paul Verrier, à Fort Francis, Ont., à Pâques.

M. et Mme W.-A. Boivin, de St-Jean-Baptiste, M. et Mme Henri Boivin et Denis, M. Lucien Couture, de St-Boniface, M. et Mme Emmanuel Girard et leur fillette, Lilianne, M. et Mme René Verrier et leur fils, Randall, de Winnipeg, visitaient récemment M. et Mme J.-E. Verrier.

M. Jean Guiboche a passé les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Toussaint Guiboche.

Mlle Lise DeGroseillier, institutrice à l'école du Couvent, a passé les vacances de Pâques avec ses compagnes, Mlles Colette Garand et Madeleine Préfontaine, à St-Pierre, Man.

Retraite fermée

Sept jeunes filles de St-Laurent se rendaient à Winnipeg pour suivre les exercices d'une retraite fermée, du vendredi soir 29 avril au dimanche soir 1er mai, chez les Oblates Missionnaires de l'Immaculée. Le R. P. Lomer Laplante, O.M.I., directeur des Oblates de Winnipeg, fut le prédicateur.

N.-D.-de-Lourdes

Décès

Le mardi 26 avril est décédée à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes, Mme Léon Pittet (née Clara Dupasquier), âgée de 73 ans. Mme Pittet naquit en Suisse et vint au Canada à l'âge de quatre ans. Le 2 mai 1902 elle épousait M. Léon Pittet, décédé en 1958.

Le service fut chanté en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, le jeudi 28 avril, par M. l'abbé Marcel Dacquay, curé, assisté de MM. les abbés O. Moquin, curé de Somerset, et A. Soucy, vicaire de Notre-Dame-de-Lourdes, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient quatre petits-fils de la défunte: Gérald et Guy Vigier, Fernand Bessette et Gérald Pittet, et deux neveux, Joachim et Aurèle Dupasquier.

La défunte laisse dans le deuil quatre filles: Mme R. Bessette (Cécile), de Somerset, Mme A. Rezette (Marie), de Vancouver, Mme Gustave Vigier (Yvonne), de Notre-Dame-de-Lourdes, Mme R. Assié (Denise), de St-Brieux, Sask.; six fils, Joseph et Aimé, de Somerset, Marcel, de Deloraine, Gabriel, de Loefield, Alta, Raymond, de Holland, et Roger, de Gravelbourg, Sask.; 43 petits-enfants; 29 arrière-petits-enfants; six frères et quatre soeurs.

Remerciements

La famille Pittet désire remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, messages ou assistance aux prières. Elle exprime sa gratitude plus particulièrement à M. l'abbé Simon Nivon, à M. le docteur H. Delaquis et au personnel de l'hôpital pour leurs soins et leur grande sollicitude envers la chère défunte.

M. Georges Bulteau, P.S.S., est fêté par ses ouailles

Le samedi 23 avril, à 8 h. p.m., les paroissiens des missions de Notre-Dame-du-Cap et du Coeur Immaculé de Marie offraient à leur dévoué pasteur, M. Georges Bulteau, P.S.S., l'hommage de leurs voeux les plus sincères à l'occasion de sa fête patronale, la St-Georges.

Quelle ne fut pas la surprise de M. Bulteau au retour d'un voyage éclair dans l'Est de recevoir une invitation de se rendre à l'église de Notre-Dame, où une réception avait été secrètement organisée par les dames de la paroisse, sous la direction des Soeurs Grises qui depuis quelques mois se rendent chaque samedi enseigner le catéchisme en français et en anglais aux enfants des deux missions confiées à son inlassable dévouement!

Grâce au zèle des dames organisatrices et au choix des acteurs et actrices, un programme des plus variés fut exécuté avec plein succès. On présenta au héros du jour un riche bouquet spirituel, une corbeille de fleurs vivantes, un magnifique gâteau de fête offert par les Soeurs Grises de l'hospice Taché et une bourse de $113.00.

Le digne curé se montra très impressionné de cette délicate attention et remercia chaleureusement les organisateurs de cette intéressante soirée et tous ses chers paroissiens de leur généreux concours. M. Edouard Gagnon, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, et les professeurs du séminaire voulurent bien rehausser de leur présence cette fête paroissiale; plusieurs Soeurs Grises, religieuses de St-Joseph et religieuses Bénédictines étaient aussi présentes. M. et Mme Joseph Guay étaient les invités d'honneur. La salle était remplie à capacité, tous les paroissiens des deux missions s'étaient fait un devoir de venir rendre ce témoignage d'affection et de respect à celui qui leur est si bon et si dévoué.

M. E. Gagnon, supérieur, avec tact et délicatesse, félicita l'élu du jour et lui souhaita de longs et heureux jours au milieu de ses chers paroissiens qu'il dirige si bien, il remercia chaleureusement les organisateurs de cette intéressante soirée et les chers paroissiens qui savent si bien répondre au dévouement de leur bon curé. M. Joseph Guay ajouta un mot de félicitations aux responsables de cette belle séance et engagea les enfants à bien profiter de leurs années d'études. Il voulut bien leur dire que s'il avait pu faire quelque bien dans la société, s'il avait eu l'honneur d'être décoré de la Croix de St-Georges, il le devait à la sage direction de ses anciennes institutrices, Soeurs Grises, de Ste-Anne-des-Chênes.

Les dames de la paroisse du Coeur Immaculé de Marie offrirent ensuite à toute l'assistance un délicieux goûter.

Réunion annuelle à Gravelbourg du Cercle paroissial de l'ACFC

GRAVELBOURG — Le Cercle paroissial de l'A.C.F.C. de Gravelbourg a tenu sa réunion annuelle le dimanche 24 avril.

Le Comité paroissial élu pour 1960 se compose comme suit: président, M. Paul Marchand; vice-présidente, Mme Paul Moquin; secrétaire-archiviste, Mlle Jeanne Beauregard; secrétaire-trésorier; Me Allyre Sirois; publicité, M. Guy Pariseau; autres membres de l'exécutif, Mme Ernest Colpron, MM. Henri Lepage et Pierre Lafrance.

Voici une copie du rapport présenté lors de cette réunion:

Depuis le mois d'octobre 1957, le Comité paroissial a tenu neuf réunions régulières et une vingtaine de réunions de sous-comités, tandis que le Club de l'A.C.F.C. a tenu dix soupers-causeries. Les activités du Cercle se résument ainsi . . .

Fêtes des pionniers

Le Comité paroissial a voulu rendre hommage aux pionniers qui sont venus s'établir dans la région au début du siècle. Si aujourd'hui Gravelbourg est une paroisse fondamentalement canadienne-française, cela est dû à ces ouvriers de la première heure. En novembre 1958, une fête grandiose fut donc organisée: 60 pionniers venus s'établir ici avant 1910 furent invités, et plus de 250 personnes assistaient à la soirée. En novembre 1959, une fête du même genre, mais célébrée avec un peu moins d'éclat, était organisée par le Cercle paroissial.

Journée de l'A.C.F.C.

Au cours des deux dernières années, Gravelbourg a atteint le nouvel objectif de $5.00 par famille, soit un total de $1,100.00 Ceci est dû grâce à une organisation plus systématique, mais grâce surtout au zèle des nombreux percepteurs et au bon esprit de la population. Il est à espérer que l'an prochain toutes les familles se feront non seulement un devoir, mais un plaisir de contribuer leur $5.00 pour une si bonne cause. Le Comité paroissial tient à remercier publiquement toutes les personnes qui ont aidé à la perception.

Congrès régional

Ce sont les membres du Comité paroissial qui se sont occupés de servir les repas aux délégués, lors du congrès régional d'octobre 1958, d'imprimer et de distribuer des copies de l'acte scolaire avec notes explicatives telles que données par le conférencier, de l'inscription, enfin, de l'organisation générale . . . Ils auront sans doute à organiser un autre congrès de ce genre à l'automne.

Cercle Molière

C'est encore le Cercle paroissial qui s'est occupé entièrement de l'organisation lorsque le Cercle Molière est venu présenter à Gravelbourg des pièces de théâtre au mois de mars 1959 et en février 1960. Cela a exigé beaucoup de coopération et de bonne volonté de la part de tous, mais ils ont été pleinement récompensés du fait que ces deux représentations ont été un succès.

Le Comité paroissial a aussi prêté main-forte à l'occasion de la visite des visiteurs de la province de Québec l'été dernier. Sa tâche était de trouver des voitures pour faire la tournée des fermes avec les visiteurs.

Quelques membres du Comité se sont occupés de l'organisation locale du congrès de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C. On avait nommé un Comité de logement, un Comité de salle et un Comité de dames qui s'occupaient de servir le café.

Club de l'A.C.F.C.

Le 13 février 1959, le Cercle paroissial invitait tous les percepteurs à un souper aux crêpes, servi à la salle paroissiale. Le souper fut suivi d'une très longue séance d'étude durant laquelle de nombreux problèmes furent discutés. C'est ce soir-là que fut fondé le Club de l'A.C.F.C.

Le but du Club est celui-ci: amener les personnes qui s'intéressent à la cause française à se réunir régulièrement. Afin de ne pas accaparer toute leur soirée, le souper est servi tout d'abord et les séances d'études suivent. La durée de ces séances ne doit pas dépasser deux heures. Quelquefois, on invite un conférencier à parler d'une question d'actualité — question scolaire, d'enseignement du français, ou parfois on discute tout simplement à la bonne franquette.

Un invité est chargé de mettre les membres au courant des nouvelles qui peuvent intéresser les Canadiens français, après quoi on dispose d'une période de discussion générale où chacun est libre de poser des questions ou de faire des suggestions. Au prochain souper, on espère commencer l'étude des statuts de l'A.C.F.C.

Ces soupers sont servis une fois par mois; jusqu'ici, on a préféré le deuxième vendredi. L'assistance n'est pas très nombreuse. Pour renforcer les rangs, tous sont les bienvenus. Ceux qui veulent s'inscrire n'ont qu'à avertir le président ou la secrétaire. Celle-ci leur enverra un avis une semaine avant la date fixée pour chaque souper. Il ne restera qu'à répondre si oui ou non, on peut s'y rendre.

Cadillac

Mariage Olfert-Lambert

Le lundi de Pâques, 18 avril, à 4 h. p.m., l'église de Notre-Dame de la Confiance fut témoin d'un mariage militaire. Mlle Mignonne Lambert, fille aînée de M. et Mme Hervé Lambert, unissait sa destinée à celle du constable Edward Olfert, fils de M. et Mme Abbe Olfert, de Dunblance, Sask.

La mariée entra dans l'église au bras de son père. La cérémonie d'échange d'anneaux eut lieu au pied de l'autel en présence de M. l'abbé Georges Laprise, curé.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche en organdie avec manches en pointes de lis et décorée d'aurores boréales. Ses boucles d'oreilles assortis étaient un cadeau du marié. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Kathey Karwandy, de Swift Current, et Madeleine Evesque, de Cadillac, amie et cousine de la mariée, étaient vêtues de robes identiques en organdie turquoise et portaient des bouquets de fleurs jaunes.

Les garçons d'honneur étaient les constables Doug Egan, de Regina, et Don Miner, de Moose Jaw. Les constables Don Todd, de Moose Jaw, et Louis Gaumont, de Swift Current, agissaient comme huissiers. Le marié, les témoins et les huissiers revêtaient le costume de la Gendarmerie royale et firent leur entrée à l'église au pas militaire.

Une réception eut lieu au sous-sol de l'église. M. l'abbé Laprise proposa le toast à la mariée auquel le marié répondit avec des mots appropriés. Le constable D. Egan était maître de cérémonies. Des télégrammes venant d'Ottawa, Ont., Assiniboia et Dunblane, Sask., et Vauxhall, Alta, furent lus. Il y eut chant et musique pour terminer la réception, et une danse suivit à la salle paroissiale.

Les invités les plus éloignés venaient de Medicine Hat, Swift Current, Wymark, Moose Jaw, Regina, Fay Valley, Shaunavon, Val Marie, Gull Lake et Mossbank.

Après un voyage de noces aux Etats-Unis et en Alberta, les nouveaux époux résident à Regina pour quelque temps. Ils iront ensuite à Regina Beach où le constable Olfert sera stationné.

Dumas

Va-et-vient

Mlle Thérèse Boulet et un ami, M. Fred Kosick, de Winnipeg, sont venus visiter des parents. Ils allèrent à Alida pour visiter M. et Mme Roland Boulet et leur fille, Colette, qui célébrait son anniversaire de naissance le 1er mai. Ils étaient accompagnés de Mme Alex. Boulet.

M. Emile Baudu et sa fille, Alice, de Kipling, accompagnés de M. et Mme André Baudu et de Mme R. Zébière, sont allés à Regina visiter Mme E. Baudu, patiente à l'hôpital des Soeurs Grises, et M. R. Zébière à l'hôpital Général.

M. et Mme Walter Wyporowich et leurs enfants, de Fairlight, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme R. Jacques.

Jackfish

M. et Mme Louis Blanchette et leur fils, Philippe, accompagnés de leur fils et frère, Lionel, de North Battleford, sont allés à Fort St. John assister au mariage de leur fils et frère, Loide.

Mlles Juliette et Carmen Bru, de North Battleford, sont venues passer quelques jours chez leurs grands-parents, M. et Mme Jos. L'Heureux, pendant les vacances de Pâques.

Mlles Thérèse Bérubé et Beaudry, en route pour Cut Knife, étaient de passage à Jackfish.

M. et Mme Claude Cadrain et leur famille, de North Battleford, étaient en visite chez M. et Mme Emile L'Heureux, ces jours derniers.

M. et Mme Camille L'Heureux et leur famille, de Martin River, Alta, accompagnés de M. Léo McCoffrey étaient en visite chez MM. Jos. L'Heureux, Pat Delainey et Robert L'Heureux, avant de retourner en Alberta.

Mme Bob Jenning, de North Battleford, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme D. Dion.

MM. et Mmes Damase Arcand et Gérard St-Amant et M. Georges Bru se sont rendus à Edmonton, le dimanche 20 avril, pour visiter leurs fils au Collège St-Jean.

M. et Mme Martial Joyal, en arrivant de Fort St. John, sont allés faire une visite à Willow-Bunch.

Plusieurs personnes se sont rendus à Vawn pour assister aux funérailles de Mme M. Blanchette.

M. et Mme Lorde Blanchette, de Fort St. John, étaient en visite pour quelques jours.

Etaient de passage au presbytère dernièrement, les RR. PP. L. Roussel, O.M.I., de Meadow Lake, L.-P. Roy, O.M.I., de Cochin, et L. Bossé, O.M.I., de North Battleford.

Le R. P. L. Couture, O.M.I., et M. Lalonde, de Makwa, étaient de passage chez M. Jos. L'Heureux.

Germaine et Pauline Bru, fillettes de M. et Mme Charles Bru, se sont fait enlever les amygdales. Elles sont revenues chez elles, mais Germaine a dû retourner à l'hôpital pour traitements.

Storthoaks

Mme Aimé Gauthier et Mlle Sherry Bourget ont fait un voyage à Regina.

M. et Mme A. Gaetz, de l'Alberta, ont passé quelques jours chez leur mère et belle-mère, Mme Marie Damas et sa famille.

Mlle Lucienne Millette, g.-m. g., de Regina, est en promenade chez sa mère, Mme M.-R. Nillette.

M. et Mme Lucien Chicoine et leurs deux fillettes se sont rendus à Regina pour soins médicaux.

Félicitations à M. Aurèle Lapierre qui a gagné la somme de plus de $700.00, une partie du grand prix de $5,000 au bingo qui eut lieu à Brandon, dernièrement.

M. Aimé Carrière s'est rendu à St-Boniface afin de rendre visite à son épouse et aussi assister au mariage d'une nièce, Mlle Pollard.

Bonne santé à MM. Osias Beaudoin et Lionel Paradis, actuellement à l'hôpital de Redvers.

Une soirée au profit de l'A.C.F.C. et organisée par son comité eut lieu le dimanche 24 avril dans la salle paroissiale. Il y eut jeu de whist, bingo et la distribution des prix aux élèves méritant des examens français de l'an dernier. Un excellent goûter clôtura la soirée. Les profits de la soirée ont été de $61.20.

Les gagnants aux cartes furent: 1er prix, M. Roméo Millette; 2e prix, M. Henri Blérot; prix de consolation, Mme Camille Carrière. Les chanceux au bingo furent: MM. Roméo Millette(2), Adélard Chicoine et Léonard Gauthier; Mlles Odette Wolenski, Rosalie et Jeannette Carrière; M. Léo Carrière (2); Mmes Armand Bourget et Marcel Blezy, M. Roland Chicoine et Mlle Jeannine Millette.

Mme Yvonne Paradis est partie en promenade chez ses fille et gendre, M. et Mme Tapuska, à Calgary, Alta. Elle se rendra aussi à Domremy chez ses beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Gaston Blérot, et assistera à la cérémonie de collation des diplômes: leur fille est l'une des finissantes.

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

- 10.55—O Canada, ouverture et horaire
- 11.00—Radio-Journal
- 11.10—Intermède
- 11.15—Nos missions sur nos ondes
- 11.30—Petit concert
- 12.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
- 12.15—Intermède
- 12.25—Communiqués
- 12.30—Refrains de France
- 12.45—Vers demain
- 1.00—Concert populaire de Toronto
- 2.00—Le tour des capitales
- 2.30—Panorama du jazz
- 3.00—Chansons françaises
- 3.15—Perspectives internationales
- 3.30—Programme russe
- 4.10—Intermède
- 4.15—Nouvelles, sportives et intermède
- 4.30—Matchs intercités
- 5.00—Nouveautés dramatiques
- 5.30—Concert canadien
- 6.00—Disques comparés
- 7.00—Chronique de terre et de mer
- 7.30—Petit ensemble vocal
- 8.00—Radio-Journal
- 8.15—Emissions
- 8.30—Récital
- 8.55—Chronique sportive
- 9.00—Album des disques
- 9.30—Emission religieuse
- 10.00—Fin

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.55—O Canada, ouverture et horaire
- 7.00—Prière du matin
- 7.05—Bonjour compatriotes
- 7.45—Radio S.-Coeur
- 8.00—Nouvelles
- 8.10—Bonjour compatriotes
- 9.00—Tour à tour
- 9.15—Détente musicale
- 9.30—Au fil de l'heure
- 10.15—Un piano, une chanson
- 10.30—Passe partout
- 11.00—Radio-Journal
- 11.30—Un homme et son péché
- 11.45—Les visages de l'amour
- 12.00—Jeunesse dorée
- 12.15—Musique en dînant
- 12.30—Le réveil rural
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Communiqués
- 1.15—Prince-Albert sur nos ondes
- 2.00—Radio-Journal
- 2.05—Une demi-heure avec
- 2.50—Intermède
- 3.00—Aux malades
- 3.15—Bienvenue Saskatchewan
- 4.00—Radio-Journal
- 5.00—Coeur à coeur
- 5.15—Psychologie de la vie quotidienne
- 5.30—Pour les enfants
- 5.45—Sérénade au crépuscule
- 6.00—Nouvelles
- 6.10—La chronique sportive
- 6.30—Don Quichotte
- 6.45—Le chapelet
- 7.00—Programme allemand
- 8.00—Radio-Journal
- 8.15—Commentaires
- 11.00—Nouvelles de St-Boniface
- 11.10—Fin

LUNDI

- 10.00—Rythmes modernes
- 10.45—Folklore et bonne chanson
- 11.10—Musique continentale
- 2.30—Tisdale sur nos ondes
- 4.30—Rond-point
- 6.15—Le p'tit bal de l'Ouest
- 8.30—Vie ouvrière
- 9.00—Festivals européens

MARDI

- 10.00—En vedette
- 10.45—Piano populaire
- 11.10—Chansonnette
- 2.30—Prud'homme, St-Louis et Vonda sur nos ondes
- 4.30—Entre vous et moi
- 6.15—La chronique mariale
- 8.30—Des idées et les hommes
- 9.00—Théâtre dans un fauteuil
- 9.30—Concert symphoniques
- 10.30—Lied et mélodies

MERCREDI

- 10.00—Bouquets de chanson
- 10.45—Fanfare
- 11.10—Musette
- 2.30—North Battleford sur nos ondes
- 4.30—Rond-point
- 6.15—Le p'tit bal de l'Ouest
- 8.30—Festival du mercredi
- 10.30—Les petites symphonies

JEUDI

- 10.00—Fantaisie
- 10.45—Musique de films
- 11.10—Chant classique
- 2.30—St-Brieux et Melfort sur nos ondes
- 4.30—Rond-point
- 6.15—A votre santé
- 8.30—Soirée littéraire

VENDREDI

- 10.00—Musique de Hawaii
- 10.45—Orgue populaire
- 11.10—Musique sud-américain
- 2.30—Debden sur nos ondes
- 4.30—Rond-point
- 6.15—Programme hollandais
- 8.30—D'un océan à l'autre
- 9.00—Auditions
- 9.30—Album des disques
- 10.00—Vie économique
- 10.30—Les artistes de renom

SAMEDI

- 6.55—O Canada, ouverture et horaire
- 7.00—Prière du matin
- 7.05—Bonjour compatriotes
- 7.45—Radio S.-Coeur
- 8.00—Nouvelles
- 8.10—Bonjours compatriotes
- 9.00—Visite à la discothèque
- 10.00—Kiosque à musique
- 10.30—Tante Lucille
- 11.00—Radio-Journal
- 11.10—Communiqués
- 11.15—Reportages agricoles
- 11.30—Théâtre de Québec
- 12.00—Opéra du samedi
- 3.30—Mélodies
- 4.00—Radio-Journal
- 4.10—Intermède
- 4.15—La langue bien pendue
- 4.30—Bienvenue Saskatchewan
- 6.00—Nouvelles
- 6.10—La chronique sportive
- 6.15—Chansonnette
- 6.45—Le chapelet
- 7.00—Radio-Magazine
- 7.10—Musique de danse
- 7.30—Quand l'opéra se donne des airs
- 8.00—Chronique canadienne
- 8.30—Revue de la semaine
- 9.00—Concert léger
- 9.55—Intermède
- 10.00—Rien qu'une chanson
- 10.30—Nouvelles de St-Boniface
- 10.40—Fin

Lac Pelletier

Décès de Mme Blanchard

Mme Sophia-Louise Blanchard est décédée récemment à sa demeuré de Swift Current, à l'âge de 79 ans, après plusieurs mois de maladie. Elle naquit à Red Wing, Minn., le 6 juillet 1885. Elle est venue s'établir à Vesper en 1910 où elle demeura jusqu'à l'époque où elle se retira à Swift Current. Elle était membre des Dames de Ste-Anne de la paroisse de Lac Pelletier et d'un grand dévouement envers les organisations. Son mari, M. Napoléon Blanchard, la précéda dans la tombe en 1959 et un fils, Joseph, en 1949.

La défunte laisse dans le deuil six filles, Florence (Mme Bell), de Medicine Hat, Marion (Mme C. Paul), de Vesper, Hélène (Mme Gilchist), d'Ainsworth, C.-B., Clara (Mme Wilson), de Vesper, Joan (Mme C. Spitz), de Simmie, et Mae, de Vesper; trois fils, Raymond, de Windsor, Georges, de Medicine Hat, et Roy, de Vesper; 21 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu dans l'église du Sacré-Coeur de Swift Current le 5 avril. Le service, fut chanté par le R. P. J. Fowley, assisté de MM. les abbés G. Laprise et M. Pavlu, comme diacre et sous-diacre. L'enterrement se fit dans le cimetière Mount Pleasant..

Les porteurs étaient MM. Alphonse Pelletier, Paul Alary, Bert Cassidy, Archie Lawson, Irvin Studer et Carl Fortney.

Décès de M. Deschamps

Les funérailles de M. Olivia-Zotique Deschamps, décédé le 9 avril à Swift Current, à l'âge de 90 ans, eurent lieu le 12 avril dans l'église Ste-Anne de Lac Pelletier. M. l'abbé M. Pavlu chanta le service et M. l'abbé G. Laprise, de Cadillac, dirigea le choeur de chant. L'enterrement eut lieu dans le cimetière de Lac Pelletier. La maison funèbre Warran, de Swift Current, était en charge des arrangements. .

Les porteurs étaient MM. Tangrede Larocque, Adrien Bertrand, Hervé Longtin, Paul Hayner, Raymond Lacelle et Ludovic Lacelle.

M. Deschamps est né le 28 juin 1869 à Pointe-aux-Roches, Ont. Il est venu s'établir sur une ferme, à Lac Pelletier, en 1911. Il fut conseiller municipal de Lac Pelletier, commissaire d'école et marguillier. Son épouse, Célina, le précéda dans la tombe en 1941, ainsi que quatre filles et un fils.

Le défunt laisse dans le deuil quatre filles, Mme George Buteau (Mary), de Brooks, Alta, Mme Paul Hayner (Blanche), d'Admiral, Mme George Kabeary (Bertha), de Calgary, et Mme Jos. Lavallée (Irène), de Cadillac; six fils, Arthur, d'Old Wives, Sask., Rosaire, d'Admiral, Alvina, de Bowness, Alta, Oliver, de Patricia, Alta, Louis et René, de Calgary; 33 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle des Dames de l'Autel avec Mme Paul Alary comme présidente eut lieu le 12 avril. Mme Lucien Laverdière, secrétaire, fit la lecture du rapport qui fut adopté. L'élection du nouvel exécutif donna les résultats suivants: Mme Le Marellec, présidente; Mme Denis Studer, vice-présidente; Mme Gérard Chabot, secrétaire; Mmes Jos. Bonneau, Jack Ridiger, Daniel Longtin et Ken Braaten, conseillères.

Va-et-vient

M. et Mme Armand Monette, ainsi que Mlles Claire et Madeleine Monette, de St-Boniface, étaient en promenade chez Mme Jos. Monette et Mlle Irène Monette, à Pâques.

M. et Mme Bob Morgan et leur famille, de Verwood, ont passé la fête de Pâques chez leurs parents, M. et Mme Paul Alary.

M. et Mme A. Fettig, d'Outlook, ont visité M. et Mme A. Pelletier.

M. et Mme Wilfred Langin et leur bébé, d'Edmonton, sont venus rendre visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Gérard Chabot.

M. et Mme Marcel Péru et leur fils, Marty, sont de retour sur leur ferme après avoir passé l'hiver à Victoria.

M. et Mme Lucien Levasseur, de Gravelbourg, ont passé leurs vacances de Pâques chez leurs parents, M. et Mme N. Laverdière.

M. et Mme L. Le Marellec et leurs enfants sont allés passer la fête de Pâques chez leurs amis, M. et Mme G. Chatry, d'Edmonton. Mme Aristide Unvoas les accompagnait, ainsi que Mme Laurent Roy, de Cadillac, qui a visité ses fille et gendre, M. et Mme Victor Côté, de Morinville.

Victoire

Colonie de défricheurs

Il y eut 50 ans, à la fin du mois d'avril, qu'arrivèrent, par une température idéale, plusieurs familles qui s'installèrent en groupes sous des tentes pour fonder une colonie de défricheurs en ce coin de pays tout neuf et en brousse, nommé Shell River, et qui, en 1912, devint une paroisse de 80 familles de langue française, la première de cette région qui comprend aujourd'hui Debden, Léoville, Laventure, Spiritwood, etc. Quelques notes historiques de la paroisse ont été publiées il y a quelques années. Depuis 1940 la paroisse est sous le patronage de Notre-Dame des Victoires. Il semble bon de se rappeler ces courageux pionniers, fondateurs de paroisses.

Il se trouve encore dans la paroisse un bon nombre de cultivateurs laborieux, exploitant de belles fermes familiales. Ces fermes sont toutes pourvues d'électricité, le système routier s'améliore chaque année, une organisation s'occupe de l'installation du téléphone et l'organisation scolaire tient toujours bon. Il ne faut pas que le fruit de cinquante années de travail, de sacrifices et de dévouement soit perdu.

Les pionniers qui reposent au cimetière près de l'église aimeraient certainement rappeler aux gens de garder leurs biens, leurs fermes, leur église, leurs enfants et leur curé.

Espérons qu'en 1962 soit célébré dans la paix, la joie, la satisfaction, le 50e anniversaire de la fondation de la paroisse qui fait honneur à l'Eglise et à la Patrie.

Domremy

Décès

Les funérailles de M. Charles Bremner, décédé à l'hôpital de Wakaw le 14 avril, eurent lieu à Domremy le 18 avril. M. l'abbé Houle, curé, officiait.

Le défunt, âgé de 73 ans, fut précédé dans la tombe par son épouse (Clara Molstad) en 1945. Il laisse dans le deuil une fille adoptive, Doreen (Mme Edouard Donahue); cinq frères, Louis, de Domremy, Jean, Alfred, Alex et Remi, de Prince-Albert; trois soeurs, Mmes Joseph Vey (Amanda), de Raynaud, Sask., Alphonse Georget (Alvine), de Cloverdale, C.-B., et P. Bujold (Ernestine), de Debden, Sask.

Aux funérailles, la croix de deuil était portée par un neveu du défunt, Eugène Bremner. Les porteurs furent: Théodore Vey, Lionel, Raymond, Fred, Lucien et Herman Bremner, tous neveux du défunt.

La famille Bremner offre ses remerciements pour les marques de sympathie et les prières à l'occasion de son deuil récent.

Çà et là

M. Arthur Doucet est de retour de Banff, Alta, où il a pris part à un congrès des coopératives.

M. Gédéon Rompré et sa soeur, Mme Gagnon, ainsi que leurs neveu et nièce, M. Benoit Rompré, d'Edmonton, et Mlle Marielle Rompré, de Domremy, sont partis en voyage dans l'Est.

Prompt rétablissement à Mmes H. Baudais et A. Barre, hospitalisées à Wakaw.

M. et Mme J.-O. Brodeur, de St-Boniface, se ront arrêtés à Domremy ces jours derniers pour saluer leurs anciens amis. Ils se rendaient à Zenon Park.

M. et Mme Gaston Blerot ont assisté au couronnement des gardes-malades de l'hôpital St-Paul de Saskatoon le dimanche 1er mai. Leur fille, Carmen, était parmi les graduées. Félicitations!

Félicitations à M. et Mme Robert Trumier (Alice Godin), dont le mariage eut lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, le 19 avril dernier.

Sedley

Shower

Un shower fut organisé en l'honneur de Mlle Frances Mc Allister, chez Mme Roger Desautels. La soirée se passa à jouer des jeux très intéressants. L'héroïne remercia les dames pour les jolis cadeaux présentés. Un délicieux goûter fut servi par Mmes Roger Desautels et Léonard Béchard.

Mariage Gervais-McAllister

Le lundi 18 avril eut lieu en la cathédrale Holy Rosary de Regina le mariage de M. Albert Gervais, fils de M. et Mme Victor Gervais, de Lajord, avec Mlle Frances McAllister, fille de M. et Mme McAllister, de Lumsden.

La mariée entra au bras de son père. Elle portait une longue robe de nylon et dentelle blanche, voile court et un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Roberta McAllister, soeur de la mariée, et Yvette Desautels. Elles portaient des robes trois-quarts de nylon jaune et mauve, respectivement, ainsi que des bouquets de mêmes nuances.

Les garçons d'honneur étaient M. Roger Gervais, frère du marié, et M. Claude Desautels. MM. Alfred Béchard et Claude Lifebore agissaient comme huissiers.

Le déjeuner fut servi aux familles des mariés à la Wascana Hotel de Regina. Le souper fut servi à la salle de Lajord à une centaine de convives. M. Léonard Béchard était maître de cérémonies et M. Ivan Wright présenta le toast tandis que M. Norris Iverson, au nom des gens de Lajord, présenta aux mariés une abondance de bons souhaits. Le marié remercia tous, chaleureusement.

La journée se termina par une soirée dansante à la salle de Lajord. Un grand nombre de personnes y prirent part.

Va-et-vient

Soeur Malvina Thibert, de la Mission d'Aklavic, accompagnée de Soeur S. Andruchow, passa quelques jours chez M. et Mme Jérôme Béchard qui lui ont donné l'occasion de rencontrer ses autres parents.

M. et Mme Jacques Sicotte, de Montréal, ont passé quelque temps chez leurs oncle et tante, M. et Mme Lord Poissant.

MM. Gérard et Mathieu Dupuis ainsi que Mlle Paula Dupuis sont de retour de leur voyage dans le sud des Etats-Unis.

MM. et Mmes René Béchard, Adrien Ouellette et Léon Desautels sont aussi de retour après avoir passé l'hiver à Vancouver.

M. et Mme Philippe Béchard, de Stevenson, Washington, ont rendu visite à M. et Mme Charles Béchard et autres parents.

Etaient en visite à l'occasion de Pâques: Mme Annette Poissant, chez M. et Mme Eugène Parent; Mlle Patricia Dupuis, M. et Mme R. Feaviour et leur fillette, Lucreta, de Moosomin, et M. Norbert Lepage et sa fillette, Denise, de Val Marie, Dumont-Pierre Lepage, de Gravelbourg, chez M. Paul-A. Béchard; Mlle Jocelyne Béchard, Côme et Gilles, chez M. Jérôme Béchard; Bernard, Jean-Guy, Denis et Jacques Poissant, chez M. Roméo Poissant; Robert, Lorraine et Denise Béchard, chez M. René Béchard; Eloise et Robert Béchard, chez M. Paul-A. Béchard; Mlle Françoise Lussier, chez M. Omer Lussier; Mlle Marie Dornstauder, chez M. Alex Dornstauder; la famille George Fenwick, de Moose Jaw, chez M. Charles Béchard, ainsi que Mlle A. Normandin, d'Assiniboia.

Mme Emile Giroux passa plusieurs semaines chez sa fille, Mme A. St-Pierre, de Regina.

Mme Beldine Sylvestre, de Bellegarde, rendit visite à sa soeur, M. Vail.

M. Jean-Louis Lajeunesse, de Debden, rendit visite à M. Léonard Béchard.

Baptême

Le 22 avril est née à M. et Mme Frank Leier, une fille baptisée Lorna-Maria.

Chronique du Collège de Gravelbourg
SASKATCHEWAN

Une visite de notre nouveau Provincial

Nous apprenions, il y a quelques semaines, divers changements dans la province oblate du Manitoba: le T. R. P. Tourigny, ancien recteur du collège et bien connu de la plupart, recevait une obédience pour la Maison Générale de Rome. La même lettre nous annonçait la nomination de notre Recteur actuel dans le Conseil Provincial: nous profitons de l'occasion pour l'en féliciter.

Comme nous n'avions plus de Provincial, il fallait remplir cette vacance. C'est un ancien Recteur du Collège Mathieu, le R. P. Aimé Lizée, O.M.I., qui héritait de cette lourde responsabilité. Mercredi dernier, le Collège avait l'occasion de manifester ses sentiments à l'égard du nouveau Provincial, lors de sa première visite en cette maison comme supérieur de la Province du Manitoba.

Jeudi midi, un banquet réunissait dans l'intimité les Pères et Frères du Collège ainsi que les parents du Provincial, les autorités du diocèse et de la paroisse et des amis de la maison. Le Révérend Père Recteur se leva au début du repas pour offrir ses plus chaleureuses félicitations au Père Lizée et il rappela quelques traits de la vie du Provincial comme professeur, économe et supérieur de cette maison.

Le T. R. P. Provincial répondit à l'adresse du Père Dubreuil en disant son intention de donner toutes ses énergies à développer et promouvoir les oeuvres de la Province à lui confiée. Il nous laissa le mot d'ordre de Mgr de Mazenod: "Charité entre nous et zèle pour les âmes."

Un "café" réunit ensuite à la salle des Pères les invités: plusieurs souvenirs furent rappelés à l'occasion.

Le lendemain, les élèves s'unissaient au Père Lizée dans la célébration du saint sacrifice de la Messe: ils offrirent alors à Dieu des prières spéciales pour le succès de ce Provincialat qui commence.

Tout le corps professoral et les élèves s'unissent ensemble pour souhaiter au R. P. Provincial un heureux terme à la tête des affaires du Manitoba.

LA REDACTION.

Le pique-nique des Rhétoriciens

C'est au son d'une douce musique que se fait le lever au Pavillon en ce samedi 23 avril: c'est le jour du pique-nique annuel des Rhétos. Tous, bien mis, se rendent en hâte à la chapelle pour commencer au pied des autels cette journée de congé. Le titulaire de la classe, le Père W. Sicotte, célèbre la messe; les acolytes sont Gérard Archambault et Léo Bosc. Privés de ces deux belles voix, les Rhétoriciens réussissent tout de même à exécuter du beau chant à trois voix égales.

Ce fut un touchant spectacle de voir ensuite s'avancer tous les Rhétoriciens à la sainte table pour recevoir la sainte communion. Après un tel début, la journée ne pouvait être que très intéressante: et elle le fut.

Vint ensuite le déjeûner, préparé avec soin par nos dévouées religieuses; mais avant d'entamer ce régal, les élèves entonnèrent le chant de classe sous la direction de Guy Lavallée: "Jeunes coeurs, coeurs pleins d'ardeur". Puis les estomacs creux reçurent un succulent déjeûner: la reconnaissance s'imposait et les élèves de Rhétorique ne manquèrent pas d'aller remercier les religieuses. Ils montèrent ensuite à la Salle des Pères pour exécuter le chant de classe. Les élèves réunis au gymnase eurent ensuite l'occasion d'entendre quelques pièces artistiques chantées par les Rhétos.

La journée se passa très agréablement à la ferme de M. Lafrance. Les talents culinaires ne manquent pas chez les Rhétos, comme on eut l'occasion de le constater. Quelques Pères nous honorèrent de leur présence pour le dîner: les RR. PP. E. Dubreuil, recteur, A. Piché et P. Plamondon. On "empiffra" crêpes pour combler le vide des estomacs. La digestion se fit calmement autour du feu où chacun commença à raconter des histoires drôles.

Mais dans une semblable journée, il faut de l'exercice: et ce fut une débandade à travers bois, jeux de drapeaux, de ballemolle, chasse à l'indienne, etc. . . . de quoi faire digérer trois repas dans un.

Après avoir bien couru, les pique-niqueurs se groupèrent autour du feu pour refaire leurs forces par un bon souper: trois gros feux ronronnaient, les crêpes sautaient et les "grillades" rôtissaient. Tous furent rassasiés en peu de temps.

Et comme toutes les bonnes choses doivent avoir une fin, les voitures prirent ensuite le chemin du retour, emportant des gars fatigués mais contents et joyeux comme des pinsons. Voilà ce que fut en résumé notre pique-nique de Rhétorique.

Nous tenons à remercier tous ceux qui se sont dévoués pour rendre cette journée intéressante: notre professeur titulaire, les dévouées Religieuses, l'organisateur, Gérard Archambault et tous ses confrères. Merci surtout à l'Alma Mater d'avoir tellement compris ces "Jeunes coeurs, Coeurs pleins d'ardeur".

Gérald GAUTHIER,
Arts II.

La fièvre des examens

Où sont tous les philosophes, les Rhétoriciens et les Humanistes? Si vous ne le savez pas, pénétrer au Pavillon ou à la Maison Blanche: vous y trouverez des ruches débordantes d'activité dans un silence monastique: c'est la fièvre des examens!

D'ailleurs, ils n'ont pas le choix: c'est une question de vie ou de mort. Après avoir sué toute une année, il faut mettre le couronnement final par des examens qui décideront de la promotion au grade supérieur.

Nous souhaitons à tous le plus franc succès dans ces épreuves de fin d'année et puisse une réussite complète venir récompenser les louables efforts de tous! Tous les élèves s'unissent au comité de la Chronique pour souhaiter aux élèves des Arts, des examens heureux et couronnés de succès.

LA REDACTION.

St-Brieux

Çà et là

Lors de la retraite de M. W. Vandall, agent à St-Brieux pour la Saskatchewan Wheat Pool depuis 1933, la compagnie lui offrit un cadeau au cours d'un souper donné en son honneur et celui de son épouse au restaurant Stan Dow. M. et Mme Vandall partiront bientôt pour un voyage de quelques mois dans l'Est et aux Etats-Unis où ils visiteront leurs enfants et leurs parents.

Bienvenue à M. et Mme L. Levasseur et leurs deux jeunes fils, de Gravelbourg. M. Levasseur remplace M. Vandall comme agent de la Saskatchewan Wheat Pool.

Le dimanche soir 24 avril, une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne avait lieu à la salle paroissiale. Mme Gaston Rallon était en charge. Les profits allèrent au "Cancer Fund".

Le R. P. G. Massé, P.S.M., de St-Front, est venu célébrer la messe, le dimanche 24 avril, parce que le R. P. M. Charest, O.M.I., remplaçant le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., curé, pour quelques semaines, s'était rendu dans ses propres missions, ce jour-là.

M. Honoré Gallais est revenu chez lui après avoir passé l'hiver chez ses fille et gendre, M. et Mme P. Sitter, de Winnipeg.

M. et Mme G. Dagesse, de Saskatoon, ont visité leurs soeur et belle-soeur et leurs amis durant la fin de semaine du 24 avril.

M. Denis Dubé, fils de M. Louis Dubé, fut transporté d'urgence à l'hôpital de Melfort, le lundi 25 avril. Il subit une opération d'appendicite le même jour.

M. Antoine de Goesbriand et sa fille, Vivianne, se sont rendus à Vancouver où ils ont assisté aux funérailles de leur beau-frère et oncle, M. Frank Roy, autrefois de St-Brieux, décédé subitement le 23 avril. A la famille éprouvée, tous offrent leurs sincères condoléances.

Radville

Les élèves reconduits à Forget par leurs parents après les vacances de Pâques, étaient Alphonse et Marius Bourassa, Pauline et Denis Durand et Dorothy Simons.

Fernand Bourassa, Paul Bert et Don Manfild sont de retour dans leurs familles après une année d'études à l'Université de Saskatoon.

M. et Mme Horace Bourassa et leur famille étaient de passage à Moose Jaw, où ils ont rencontré leur fille, Léonie, au retour de ses vacances à Medicine Hat et l'ont conduite à Marquis où ils ont passé l'après-midi ensemble.

30 membres du club communales de l'acadia se sont organisés pour planter des arbres sur leurs terres, chaque membre a reçu 2,640 arbres de la plantation d'Indian Head. Ces arbres seront plantés sur une distance d'un mille du nord au sud, ou sur deux rangs d'un demi-mille avec une charrue spécialement achetée pour ce travail.

M. Jean Keslering, de Weyburn, ouvrira sous peu un magasin de bonbons, liqueurs douces, tabac et journales sur la rue principale.

Funérailles, à Meyronne, de M. Honorius Bouvier

MEYRONNE — La mort vient de ravir à l'affection des siens et à l'estime des paroissiens de Meyronne M. Honorius Bouvier, à l'âge de 74 ans. Le mal dont il souffrait depuis plusieurs années eut raison des bons soins dont l'entouraient ses enfants et il dut plusieurs fois se rendre à l'hôpital pour y recevoir les traitements qui pourraient le soulager. C'est, en effet, à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg que M. l'abbé B. Adée, curé, alla souvent le voir. Il y rendit le dernier soupir le 14 avril au milieu de ses enfants et de ses frères et soeurs.

La dépouille mortelle resta exposée en chapelle ardente à Gravelbourg une journée et fut transportée le samedi 16 avril sur la ferme où M. le Curé l'attendait pour réciter avec la famille et les paroissiens, les premières prières. Il revint le dimanche de Pâques pour réciter le chapelet.

Le service eut lieu le lundi 18 avril dans l'église de N.-D.-de-Lourdes de Meyronne remplie à capacité. M. l'abbé Adée, assisté de MM. les abbés D. Dugas et T. B. Ray, de Gravelbourg et Masefield, officiait. La chorale de la paroisse fit les frais du chant. MM. Edouard Roy et Léo Lareau firent la quête. Les porteurs étaient six neveux du défunt: Albert, Léopold et Gérard Bouvier, Trefflé Brisebois, Ernest Douvelle et Louis Fournier, fils. L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

M. Honorius Bouvier naquit à St-Hyacinthe, P.Q., en 1886 et était l'aîné d'une famille de 15 enfants. Il vint à Elie, Man., avec ses parents en 1906 et toute la famille vint s'établir définitivement, en 1910, au nord de Meyronne. Le regretté défunt épousa le 29 décembre 1919, Mme Ora Berthiaume, mère de trois enfants: Eugène, Jeanne et Cécile.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse et ses trois enfants, quatre fils, Alexandre, Magloire, Daniel et Raymond; deux filles, Thérèse (Mme John Thomas) et Marie-Josèphe; neuf frères, Alcème, de Montréal, Arsène, Paul, Xiste, Pierre et Joseph, de Gravelbourg, Henri, de Lisieux, Maxime, de Toronto, et Alfred, de Meyronne; quatre soeurs, Marie-Anne (Mme Charles Préfontaine), de St-François-Xavier, Man., Angélina (Mme Louis Fournier), Alma (Mme Adrien Brisebois), Antonia (Mme Ephrem Bouffard), de Ferland. Deux autres soeurs, Cordélie et Marie-Rose (Mme Moïse Douville) le précédèrent dans la tombe. Il laisse aussi dans le deuil M. Eugène Landry, de Calgary, Mme Jeanne Brault, de Glentworth, et Mme Adolphe Lalonde, de Meyronne.

Remerciements

La famille Honorius Bouvier tient à remercier M. le Chapelain, les Soeurs Grises, M. le Dr Leblanc, M. le Curé, de Meyronne, la chorale, ainsi que les parents et amis qui ont contribué par leurs visites à l'hôpital et par leurs prières, au réconfort du cher disparu. Elle est reconnaissante aux parents et amis de Lisieux, Champion, Alta, Gravelbourg, Ponteix, Ferland, Laflèche, Aneroid et Regina, pour les offrandes de messes.

Sintaluta

Çà et là

M. et Mme Marcel Français ont la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Paul Kohler (Anne-Marie), de New Westminster, C.-B., et de leur autre fille, Mme Cliff Marriott (Marie-Andrée), de Mission City, C.-B., qui sont en vacances de deux semaines. Ils visitent aussi leurs parents et amis de Sintaluta, Lac Marguerite, Wolseley, Montmartre et Indian Head.

M. et Mme Antoine Ecarnot et leur fils, René, sont de retour de leur voyage à Edmonton où ils ont visité des parents.

M. et Mme Léon Fortier et leur fils sont en promenade chez leurs parents depuis quinze jours, en attendant que le travail reprenne. M. Lyle Dolter est aussi en congé pour la même cause.

Mme Roch Fortin a quitté le restaurant de Sintaluta. M. et Mme Frank Earnshaw viennent d'en prendre possession.

A leur retour de Lac Marguerite, M. et Mme Jos. Labrèche, Mmes Louise Bastien, J.-B. Ferraton et Irène Sauvé, de Montmartre, se sont arrêtés pour une petite visite chez M. et Mme Marcel Français.

Prince-Albert

Foyer-Ecole

A la récente réunion de Foyer-Ecole de l'école St-Paul, M. G.-P. Blain fut réélu président de l'association pour un second terme. Les autres officiers élus furent: M. l'abbé A. Blondeau, aumônier, M. Gérard-A. Pagé, vice-président, Mme Ray Neefs, secrétaire, M. A. Cantin, en charge du recrutement, Mme A. Neider, du goûter, et M. G. Dion, des programmes.

Le clou de la soirée fut un programme musical présenté par les élèves de l'école St-Paul et de l'Académie de la Présentation de Marie, sous la direction de la Rév. Sr Henricia.

Attention! Attention!

L'assemblée mensuelle de la Caisse Populaire de la St-Jean-Baptiste aura lieu le lundi 9 mai à 8 h. p.m. chez Fern's Delivery Office. Tous les intéressés sont cordialement invités à y assister.

Parmi les 350 jeunes qui prendront part au festival de musique cette semaine, on relève les noms de quatre artistes de Prince-Albert: Brent Savard, fils de M. et Mme Léon Savard, Boyd Clark, David Henson et Glenn Garrison.

Mariage Phaneuf-Casavant

Dans la cathédrale du Sacré-Coeur le samedi 23 avril, Mgr J.-A. Boucher, curé, unissait dans les liens matrimoniaux, M. Ernest-R. Phaneuf, fils de Georges Phaneuf et d'Antoinette LeBlanc, et Mlle Aline-Denise Casavant, fille d'Ephrem Casavant et d'Antoinette Delorme, tous de Prince-Albert. M. l'abbé A. Blondeau célébra la messe nuptiale.

Agissaient comme garçons et dames d'honneur, M. et Mme Edouard Hudon, M. et Mme Marcel Phaneuf, de Nipawin, M. et Mme Robert Casavant, de Lloydminster, M. Hervé Casavant et Mlle Doris Phaneuf, de Prince-Albert.

La Rév. Sr Bernadette-de-Lourdes, du Couvent de la Providence, de St-Louis, touchait l'orgue. M. et Mme Lionel Boyer, de St-Louis également, chantèrent le cantique "Vers l'autel de Marie".

Les placiers étaient Achille LeBlanc et Ernest Casavant.

A l'issue de la cérémonie, les invités se rendirent à la demeure des parents de la mariée. Vers 5 h., 90 invités s'attablèrent pour déguster un grand souper préparé et servi par les dames de la L.F.C., dans l'auditorium de la cathédrale.

Mgr J.-A. Boucher proposa le toast à la mariée. Après s'être bien repus, l'on débuta par un programme de chants joyeux auquels répondit avec entrain toute l'assistance, commençant par les mariés et les parents de la mariée, suivis de Robert, Janine, Suzanne et Marie Casavant, MM. et Mmes L. Boyer, Eugène et Gérard LeBlanc et Mlle Elaine LeBlanc et M. A. Gauthier.

Le soir tous se rendirent à St-Louis, où eut lieu la soirée et la présentation de nombreux cadeaux. Les mariés rendirent visite à M. et Mme Edmond Casavant, de Domremy, empêchés par la maladie de se joindre aux autres pour la fête.

Parmi les personnes venues du dehors à cette occasion, l'on remarquait, M. Ovila LeBlanc, de Transcona, Man.; de Saskatoon, MM. et Mmes A. LeBlanc et A. Gauthier; de Zenon Park, M. G. Leblanc, Mlle Carole LeBlanc et frère, Mlles Suzanne, Marie et Jeannine Casavant, MM. Laurent Grimard et S. Bussière; de Léoville, M. et Mme Gédéon Chalifour; de Crystal Spring, M. et Mme Paul Casavant; de Hoey, M. Jos. Phaneuf et M. et Mme Roland Dupuis; de Domremy, M. et Mme E. LeBlanc, MM. et Mmes Armand, Arthur et René Casavant, ainsi qu'André, Irène et Simone Casavant et Wallace Héroux, MM. et Mmes Frank Héroux, Walter et George Kusch; de St-Louis, M. et Mme Emile Phaneuf et Cécile Phaneuf et M. et Mme Jos. Belec. M. et Mme Paul Chicoine, Mme Florence Godin, Claude, Gérald, Alain et Denis Casavant, frères de la mariée, tous de Prince-Albert, assistaient aussi.

• • •

M. le Dr et Mme J.-R. Michaud sont de retour de Regina où le docteur a assisté à un cours d'obstétrique et de gynécologie.

Au Collège Notre-Dame

Le dimanche 8 mai aura lieu au Collège Notre-Dame une grande séance en l'honneur de M. l'abbé A. Doyon, recteur du collège. Le drame, "Le prix d'une âme", sera présenté par un groupe d'élèves. Le programme comprendra aussi musique, piano, violon, accordéon, chants et récitations. Venez en foule passer une très intéressante soirée.

Fairholme

Mariage Tanguay-Mogenson

Le 19 avril eut lieu dans l'église Ste-Croix, le mariage de M. Roger Tanguay, fils de M. et Mme Arthur Tanguay (Emma Lallier), avec Mlle Janet Mogenson.

La réception eut lieu à Turtleford et la soirée dansante à la salle de Fairholme.

Les nouveaux mariés ont fait leur voyage de noces de deux semaines à Vancouver et Langley, C.-B. Ils demeurent à Calgary, Alta.

MM. et Mmes Edouard Carignan, Henri Lallier, René Legault et Mme Armand Lallier, tous de Ponteix, ainsi que M. et Mme Alfred Gauthier, de Gravelbourg, ont assisté au mariage de leur neveu et cousin.

Va-et-vient

M. et Mme Ernest Thibault allèrent à Léoville le dimanche 24 avril pour voir leur nouveau petit-fils, Paul, né le 15 avril à M. et Mme Robert Chalifour (Claire).

M. Harvey Thibault, étudiant à l'Université de Saskatchewan, à Saskatoon, est revenu chez lui le 26 avril pour un mois de vacances, à la fin de sa première année d'études d'ingénieur civil. Il ira six semaines à St-Jean, P.Q., pour un cours d'entraînement dans le C.A.R.C.

M. et Mme Gérard Thibault et leurs trois enfants, de Dawson Creek, C.-B., sont venus passer une semaine chez leurs parents et amis.

Mme Emma Tanguay, présidente de la L.F.C., et Mme Gertrude Thibault, trésorière, sont allées avec leurs époux assister à la grand-messe chantée à Vawn le 26 avril, fête de leur patronne, Notre-Dame du Bon Conseil.

M. et Mme Ernest Thibault sont allés passer le jour de Pâques chez leurs fille et gendre, M. et Mme Roy Johnson (Adrienne), de Cold Lake, Alta.

L.F.C.

Les dames de la Ligue Féminine Catholique se sont rassemblées, le 21 avril à la demeure de Mme Ernest Thibault. C'était la deuxième assemblée depuis que la société est formée. La première avait eu lieu chez Mme Emma Tanguay, le 10 mars.

M. l'abbé Gérald Pouliot, aumônier, récita les prières et parla sur le mois de mai, consacré à la très sainte Vierge Marie, demandant de réciter le chapelet plus fidèlement surtout durant ce mois.

Une boîte mystérieuse a été tirée au sort, chaque membre ayant contribué 25c. Mme G. Brûlé fut la gagnante. La collation fut servie par Mmes Eva et Yvette Schmaltz. La présidente a passé à chacun un morceau de gâteau des noces de son fils Roger.

La prochaine assemblée aura lieu le 12 mai chez Mme Gérard Côté.

Ponteix

Mariage Larochelle-Mercier

Le lundi 18 avril Mgr Louis Lussier bénissait le mariage de M. Léo Larochelle, fils de M. et Mme Fernand Larochelle, avec Mlle Marie-Thérèse Mercier, fille de M. Henri Mercier.

La mariée, entrant dans l'église au bras de son père, portait une robe d'organza de soie avec manches finies en pointes de lys, boléro brodé de séquins en nâcre et pierres du Rhin, et jupe large avec volant en organza brodé en harmonie avec le boléro. Son bouquet était de roses rouges.

Les trois filles d'honneur, Mlles Lorraine Douville, Marie-Anna Mercier, soeur de la mariée, et Irène Larochelle, soeur du marié, portaient des robes identiques en chiffon jaune pâle et des petites coiffures en tulle et fleurs.

Les garçons d'honneur étaient MM. Noël et Guy Larochelle, frères du marié, et Joseph Mercier, cousin de la mariée. Les placiers étaient MM. Ernest Lemieux, Jean Liboiron et Georges Mercier.

Après la messe il y eut réception à la salle paroissiale. A la table d'honneur on voyait Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., les mariés, les garçons et filles d'honneur, le grand-père du marié, M. Raoul Larochelle, les parents du marié, M. et Mme Fernand Larochelle, le père de la mariée, M. Henri Mercier, Mme Marguerite Liboiron, tante de la mariée, le maître de cérémonies, M. François Liboiron, et Mme Liboiron.

M. et Mme Léo Larochelle sont allés en voyage de noces à St-Louis, Missouri.

Çà et là

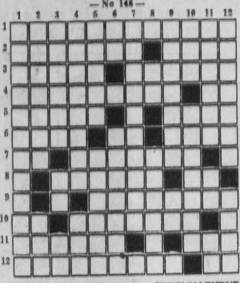
Durant les jours Saints et le jour de Pâques, le R. P. I. Joyal, O.M.I., du collège de Gravelbourg, a entendu ici les confessions et il a prêché le Jeudi Saint et le jour de Pâques. Le Vendredi Saint, il a prêché une retraite aux Chevaliers de Colomb.

Le dimanche 24 avril il y eut à la salle paroissiale une petite séance par les Croisés et la présentation d'un film sur la vocation sacerdotale par M. l'abbé R. Larivière.

Plus on est honnête homme, plus on a de peine à soupçonner les autres de ne l'être pas.
CICERON.

Nos Mots Croisés

— No 148 —



HORIZONTALEMENT

1—Faculté de croître en parlant des plantes.
2—Etat de ce qui n'est pas transparent. — Gros perroquet.
3—Faire tort. — Action de choisir.
4—Anciennement. — Terminaison.
5—Relâche. — Sacrifice indien.
6—Bière sans début. — Année. — Lieu de délices.
7—Article. — Etirer un métal en feuilles.
8—Rattachée. — Possédé.
9—Libéralité.
10—En lés. — Prendras le repas du milieu de la journée.
11—Repentir. — Liquide.
12—Amante. — Pronom.

VERTICALEMENT

1—Vaporisera.
2—En proie à la peur. — Fils de Noé.
3—Le ventre. — D'un verbe gai. — Librement.
4—Sans jugement. — Fort, vigoureux.
5—Fatiguée et amaigrie. — Mêler.
6—Déformation du préfixe "ad". — Variété blanche d'asbeste.
7—Machine à fabriquer une espèce de mortier.
8—Souri. — Personnes appartenant à la race noire.
9—Oubliée. — Dans l'eau.
10—Se rendra. — Finesse de l'esprit.
11—Genre de composacées. — Usages. — Carte à jouer.
12—Alcoloïde de la fève de Calabar. — Choisie.

SOLUTION DU PROBLEME No 147

■ **Horizontalement:** 1. Arrestation; 2. Soirée — Rien; 3. Tissures — Née; 4. Bêlement; 5. Osa — Ebéniste; 6. Lin — Trust — Us; 7. Os — Etat — Eres; 8. Go — Genève — Ra; 9. Inné; 10 Ira — Fureur; 11. Urémie — Votre; 12. Eure — Liesses.

■ **Verticalement:** 1. Astrologique; 2. Roi — Sison — Ru; 3. Risban — Nier; 4. Erse — Egerme; 5. Seulette — Ai; 6. Térébrant — El; 7. Emeute; 8. Sens — Veuve; 9. Ir — Nitée — Ros; 10. Oints — Sets; 11. Née — Tuer — Ure; 12. Nécessaires.

Noces de diamant à Laflèche de M. et Mme Auguste Clermont

LAFLECHE — Le dimanche 17 avril, M. et Mme Auguste Clermont célébraient leurs noces de diamant à leur demeure, entourés de leurs nombreux parents et amis. Ils sont les heureux parents de onze enfants (cinq garçons et six filles), de 39 petits-enfants et de 30 arrière-petits-enfants.

M. Clermont naquit à Ste-Anne-de-Prescott, Ont., en 1869, d'une famille de six enfants. Son père, M. Célestin Clermont, était cultivateur dans la région. Mme Clermont (née Eugénie Lavigne) naquit aussi à Ste-Anne-de-Prescott, en 1871, d'une famille de six enfants.

Mariés en février 1900 par le R. P. Coderre, de Prescott, ils vinrent s'établir en 1910 sur une ferme, au sud de McCord. En 1951, ils se retirèrent au village de Laflèche avec une de leur fille, Anita, qui se dévoue continuellement à leur bien-être.

Leurs enfants sont Alfred, Edouard et Anita (Mme G. Croisetière); tous de Laflèche, Corinne (Mme W. Ducharme), de Glentworth, Lorize (Mme H. Dion), de Bonnyville, Alta, Sylvio, de McCord, Léo, ouvrier à Weyburn, Gilberte (Mme W. Morrissette), de Summercove, Ida (Mme A. Moulin), de Glentworth, et Victor, de McCord.

On présenta aux jubilaires un gâteau à trois étages, confectionné par leur fille, Mme A. Moulin. Seule parmi leurs enfants, Mme H. Dion ne put assister à la cérémonie.

Dans l'après-midi, parents et amis vinrent offrir leurs hommages aux jubilaires et goûter avec eux.

Remerciements

M. et Mme Clermont désirent remercier chaleureusement tous les parents et amis qui leur ont montré de la gentillesse à l'occasion de leurs noces de diamant, soit par télégrammes, lettres, cadeaux, etc., ainsi que la Société des Dames de Ste-Anne.

Décès de M. J. Palmier

M. Joseph-Achille Palmier est décédé le 18 avril, à l'âge de 68 ans et 11 mois. Il naquit à Surot, Puy-de-Dôme, France, le 12 mai 1891 et vint au Canada, à l'âge de 18 ans, en 1909, avec ses parents, un frère et deux soeurs. Il s'établit sur une terre à quelque douze milles, au sud-est de Laflèche, et se dévoua à la culture jusqu'en 1953 lorsque son état de santé le força à se retirer au village.

Durant sa vie, il fut activement intéressé aux questions municipales. Il fut pendant vingt ans conseiller municipal, il participa à la formation du district scolaire de "Happy Hill" et, pendant de nombreuses années, il fut président de la Commission scolaire. Il était membre du Conseil des Chevaliers de Colomb.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Marie Raes; deux filles, Mme Maurice Bachelu (Alina) et Mme J.-Edmond Chabot (Gilberte); quatre fils, Raoul, Armand, Achille et André; 22 petits-enfants; une soeur, Mme E. Bachelu, tous de Laflèche. Son père, M. Gilbert Palmier, un frère et une soeur l'ont précédé dans la tombe.

M. J. Palmier a succombé, après une longue et pénible maladie, soufferte patiemment durant dix ans. Son départ sera une grande perte pour sa famille, sa paroisse et ses amis. Il s'éteignit à sa demeure, muni des sacrements de l'Eglise. Sa dépouille mortelle fut exposée chez lui. Un grand nombre d'amis vinrent lui rendre leurs derniers hommages.

Le service funèbre eut lieu en l'église paroissiale le 21 avril. Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., curé de Ponteix, fit la levée du corps, assisté de MM. les abbés G. Kockartz, de Saskatoon, et M. Minne, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Jean Monvoisin, Charles McCabe, Alfred Clermont, Matt Klein, Antoine Morin et J. Charlebois. M. R. Belcourt dirigeait le chant.

M. et Mme Emile Giroux, Mme Emile Bachelu et sa fille, Diana, de Montmartre, ont assisté aux funérailles.

Remerciements

La famille Palmier désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie pendant sa dure épreuve, et spécialement M. le Dr J.-M. Morin pour son entier dévouement.

Çà et là

Mme Angelina Leofooghe est partie résider au manoir de Moose Jaw. M. et Mme Jules Minne l'accompagnaient, ainsi que Mme Henri Beaudoin.

M. et Mme Adrien Belcourt se rendaient à Regina.

Mlle Vivian Toupin fut hospitalisée à Regina pour traitements médicaux.

Mme E. Bachelu a subi une opération à l'hôpital de Laflèche.

Mme J.-E. Chabot a passé quelques jours à l'hôpital.

Saint-Hubert

Baptême

Le 17 avril: Adrien-André, fils de M. et Mme S. Dumonceaux. Parrain et marraine, M. et Mme A. Dumonceaux, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme J. Decelles et leur famille, de Shoal Lake, Man., M. et Mme P. Raiwet et leur famille, de Carlyle, étaient de passage à St-Hubert, récemment.

M. et Mme John Hanlin, de Mineota, Man., et M. et Mme W. Lebond, d'Arrow River, Man., éleveurs d'animaux Hereford, sont venus chez M. et Mme A. Poncelet, la semaine dernière.

Réunion d'amies

Le 26 avril, Mme P. Jordens recevait, chez elle, un groupe de dames amies. Mme B. Adamyk était l'invitée d'honneur. Elle doit partir prochainement rejoindre son mari à Lenore, Man., où il est employé. Un joli crucifix lui fut offert en appréciation de son travail comme membre et, dernièrement, comme secrétaire de la Société des Dames de l'Autel. La présidente, Mme A. Dartige, n'ayant pu venir, ce fut la vice-présidente, Mme R. Istace, qui fit la présentation et qui exprima les voeux de tous pour son bonheur dans sa nouvelle demeure. D'autres cadeaux lui furent donnés par ses amies présentes.

Mme Adamyk sut remercier avec des mots émus et invita ses amies à aller la voir.

Un délicieux goûter couronna un agréable après-midi, servi par Mme Jordens et sa fille, Diane.

Montmartre

Va-et-vient

M. et Mme Laurent Perras, accompagnés de leurs filles, Rita et Agnès, et aussi de Léo Faubert, de Regina, visitaient leurs fille et gendre, M. et Mme Lucien Perras, de Gye, Sask. Ils en profitèrent pour assister au baptême de leur petite-fille, Gisèle. M. et Mme Laurent Perras furent parrain et marraine.

Mmes Fred Rainville et Laurent Perras ont assisté aux funérailles de M. Willie St-Cyr, de Ponteix, Sask., frère de Mme Rainville.

Le R. P. Frédéric Rainville, O.M.I., passa une semaine avec sa mère et en même temps prêta main-forte à M. l'abbé J.-A. Foisy, pendant la semaine de Pâques.

M. et Mme Lionel Faubert, accompagnés de leurs fils, Léo et Louis, visitaient les familles Laurent Perras et Emile Rainville.

Mme E. Martel visita sa soeur à Brandon.

M. et Mme Edwin Lavoy, d'Unity, Sask., passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Walter Lavoy.

M. et Mme Ernie Steddler et leur fillette, de Moose Jaw, étaient de passage chez Mme Irène Sauvé et M. et Mme Martial Beaudin.

North Battleford

Joyeuses soirées

A la dernière assemblée des membres de l'exécutif de l'A.C.F.C., il avait été décidé d'avoir un souper aux fèves au lard. Ce souper suivi d'un film français et de quelques mots du R. P. Meunier, fut un succès et il convient de remercier ceux et celles qui y ont pris part.

Parmi ceux qui se rendirent à la soirée récréative et au concert à Jackfish on remarquait Mme S. Manègre, M. Marcel Parent, MM. et Mmes R. Marcotte, J. Jeanneau, H. Bourassa, J. Breton, M. Schreiber et leurs garçonnets, Wayne et Darrell. Ces deux derniers exécutèrent une danse à claquettes au cours de la soirée.

Mme S. Manègre, M. Marcel Parent, MM. et Mmes Bourassa, Marcotte et Jeanneau se rendirent aussi à la soirée d'amateurs à Vawn, le vendredi 29 avril.

Décès

Mme M.-A. Blanchette, mère de Mme E. Lacoursière et de la Rév. Sr Jean-Laurent-de-L'Enfant-Jésus, est décédée à l'hôpital Notre-Dame à North Battleford, après une longue maladie. Parmi ceux qui se rendirent pour les funérailles, il faut mentionner M. et Mme G. Masson, de Saskatoon, M. E. Marcotte, MM. et Mmes Raymond Marcotte, de Saskatoon, et L. Painchaud, de Prud'homme.

Çà et là

Prompt rétablissement à M. Albert Duhaime et aux fillettes, Gertrude et Suzanne Hébert qui ont passé quelques semaines à l'hôpital.

Mme Dora Etcheverry fut renommée présidente de la Ligue des Dames Catholiques lors de la dernière assemblée annuelle.

Mlle Edith Dion, du Teacher's College de Saskatoon, fille de M. et Mme G. Dion, est venue passer ses vacances de Pâques chez ses parents. A l'occasion de Pâques, M. et Mme Dion et leur famille se rendirent visiter leur fille et soeur, la Rév. Sr Thérèse-Marguerite, de la Présentation de Marie, à Spiritwood.

Raymond Manègre, étudiant au Collège St-Jean à Edmonton, est venu passer les vacances de Pâques avec sa mère, Mme S. Manègre. A Pâques, toute la famille et M. Marcel Parent se rendirent visiter M. et Mme C. Genest. M. Genest est le neveu de Mme Manègre.

MM. Marcel Parent et Albert et Claude Malhomme se rendirent visiter des parents et amis à Ottawa et autres régions de l'Est.

Le R. P. H. Marcotte, O.M.I., de Maillardville, est venu passer quelques jours à North Battleford. Il était, il y a quatre ans, assistant du R. P. G. Lassonde, O.M.I., à l'église Notre-Dame. Bon voyage, Révérend Père.

Vivianne Marcotte, du couvent de Prud'homme, est venue passer ses vacances de Pâques avec ses parents, M. et Mme R. Marcotte.

Mme R. Marcotte et M. et Mme L. Blanchette se rendirent à Fort St. John, C.-B., pour assister au mariage de leur neveu et frère, M. Lloyd Blanchette.

M. et Mme J. Jeanneau se rendirent à Saskatoon et à Prud'homme visiter leurs parents, MM. et Mmes O. Loiselle et A. Jeanneau, à l'occasion de Pâques.

M. et Mme P. Poilièvre, d'Uranium City, sont venus chez Mme S. Manègre et chez leur neveu, M. J. Jeanneau.

Mme E. St-Arnaud est en visite chez sa fille, Mme Partaik.

M. et Mme P. Brecht et leurs enfants, Tommy et Carol, de Tisdale, et M. Norman Bourassa, de Saskatoon, ont visité leurs parents, M. et Mme H. Bourassa. N. Bourassa prend un cours de commerce et affaires à Saskatoon.

Mme J. Nachtegaele (née Flo Marion), de Glaslyn, était en visite chez M. et Mme H. Bourassa. Elle a passé une dizaine de jours à l'hôpital et doit s'en retourner chez elle.

Etaient de passage chez M. et Mme Claude Huot: Mme Louis Huot, de Penn, MM. et Mmes L. et A. Poulain, de Léoville; chez MM. et Mmes P. Kergoat et C. Huot: MM. et Mmes Roger Paquette, et Edgar Lajeunesse et leur fils, Nil, de Debden; chez M. et Mme P. Kergoat: M. Dumais, de Battleford, Mlle E. Dumais, MM. Alfred Dumais et F. Belhumeur, de Prince-Albert.

M. Laurent Lajeunesse, d'Edmonton, est venu chez M. et Mme P. Kergoat. Il se rendait à sa nouvelle occupation à Winnipeg.

M. et Mme Paul Fontaine, de Kindersley, se rendirent chez MM. et Mmes Y. Kergoat et P. Kergoat, à l'occasion de Pâques.

M. Louis Prince, d'Edmonton, vint visiter ses parents, M. et Mme B. Prince, à l'occasion de Pâques.

Grande journée pédagogique à Willow-Bunch le 23 avril

WILLOW-BUNCH — Voici l'ordre du jour de la journée pédagogique annuelle qui eut lieu à Willow-Bunch le 23 avril 1960 pour tous les instituteurs du sud de la Saskatchewan:

9 h.: Inscription;

9 h. 30: Séance d'ouverture: 1) Frère Philip John, président de l'AFCIS; 2) M. R.-P. Boulianne, de Willow-Bunch;

9 h. 45: Conférence: la formation à l'école: 1) M. Roger Lalonde, commissaire de St-Victor; Frère Arsène, recteur, à Ottawa, pour des affaires pressantes. 2) Discussion;

10 h. 30: Etude en commission (1ère session): 1) Méthode globale dynamique (grades 1 à 4): Mère Françoise-Cabrini, R.J.M., de Gravelbourg; 2) Grammaire et analyse (grades 5 à 8): Rév. Sr Thérèse Legal, S.G.M., de Lisieux; 3) Littérature française (grades 9 à 12): Mère Ste-Cécile-Romaine, R.J.M., de Gravelbourg;

12 h.: Dîner libre;

1 h. 30: Etude en commission (2e session): 1) Bibliothèque scolaire (grades 1 à 8): Rév. Sr Thérèse Legal, S.G.M., de Lisieux; 2) Composition française (grades 9 à 12): Frère Roger, E.C.;

3 h.: Café;

3 h. 20: Séance plénière: 1) Rapport général; 2) Conclusion.

MM. les abbés L. Poulin, de Lisieux, et R. Bérubé, de Gravelbourg, étaient présents à cette journée.

L'exposition de livres était confiée à M. l'abbé A. Bouchard.

Merci aux différents comités, aux conférenciers, aux professeurs, aux instituteurs et institutrices, aux religieuses et frères et à tous ceux qui ont pris part à cette journée pédagogique.

Çà et là

M. le Dr et Mme Robert Roy, de Fort Qu'Appelle, ont visité Mme Léo Roy, mère du Dr Roy, à Pâques.

MM. et Mmes Marcel Moor, de Gravelbourg, et René Fauchon, de Ferland, sont venus passer le jour de Pâques chez leurs parents et amis.

M. et Mme G. Dumonceau et leur garçon, de Radville, visitaient Mme Tougas.

M. et Mme Oscar Barr, du Manitoba, ont assisté au mariage Scott-Valentine, le mercredi 20 avril.

Mme Alice Bonneau est allée à Meville, Sask., assister au mariage de son garçon, Joseph-Laurent, avec Mlle Nellie Violet Krusky, le lundi 18 avril.

M. et Mme Paul-Emile Piché, Mme Paul Piché, mère de M. Piché, Mme Joseph Bruneau et Mlle Ovilda Bruneau, mère et soeur de Mme Piché, sont allés à Gravelbourg le mercredi 27 avril, visiter des parents ainsi que la fille de Mme Bruneau, religieuse au monastère du Précieux-Sang.

M. et Mme Roger Bruneau, Mmes Maurice Durand et Philippe Cayer, sont allés à Assiniboia, le dimanche 1er mai, visiter leur mère, Mme Emile Bruneau, patiente à l'hôpital depuis quelques jours.

Sont patients à l'hôpital, Mmes Lionel Rainville (une fille), J.-P. Bonneau, Mlle Vivian Gosselin, MM. A. Cobb, de Fife Lake, D. Dawson, de Moose Jaw, Alfred Lalonde, Albert Lambert, R. Lavallée, Armand Laberge, fils, les petits Laurent Lalonde, de St-Victor, et Robert Gosselin.

Il y aura une soirée de bingo avec programme récréatif donné par les Chevaliers de Colomb, pour venir en aide à l'Orphelinat de Prince-Albert, le dimanche soir 8 mai. Bienvenue à tous.

Semaine de la vocation

A l'occasion de la semaine des vocations, du 24 avril au 1er mai, les lundi et mercredi 25 et 27 avril, deux beaux films missionnaires en couleur furent donnés au couvent. Plusieurs gens y assistèrent et en même temps visitèrent l'exposition missionnaire. Pour clôturer cette semaine de la vocation, le dimanche 1er mai eut lieu à 8 h. p.m., à la salle des Chevaliers de Colomb, des saynètes, chants, etc., présentés par les élèves de Willow-Bunch. Voici le programme de la soirée: "O Canada"; "Ça y est, j'ai converti un sauvage", récitation par le grade 1; saynète: "Quand saint Pierre reçoit les Croisés"; Chant par les petites: "A la mode des Croisillons"; saynète: "Les quatre fins de la messe"; Drill; saynète: "Chacun selon sa mesure"; chants par des petites: "Un Croisillon ça rayonne"; "Les clefs du paradis": un mot de l'aumônier diocésain, M. l'abbé Alfred Bouchard: un mot de M. le Curé.

Réception de Croisés

Le jeudi 28 avril eut lieu à 4 h. p.m., la réception de 65 Croisés, filles et garçons, ainsi que d'une vingtaine de Croisillons, par M. l'abbé Alfred Bouchard, qui donna le sermon de circonstance. Il dit aussi la sainte messe aux intentions des Croisés. Le souper fut servi en leur honneur au couvent. Suivit une soirée récréative au cours de laquelle deux beaux films missionnaires en couleurs furent présentés. Les jeunes Croisés de Lisieux sont venus pour cette fête. Tous passèrent une agréable soirée.

Gravelbourg

Collation des diplômes

Le dimanche 1er mai eut lieu la collation des diplômes de 17 filles et de 4 garçons au couvent Jésus-Marie. La journée a commencé par une grand-messe célébrée à 10 h. par le R. P. H. Desrochers, O.M.I., et chantée par la chorale du collège dirigée par le R. P. P. Plamondon, O.M.I. Le R. P. H. Desrochers prêcha dans les deux langues.

Un succulent déjeuner fut servi aux gradués. A 3 h. p.m., il y eut bénédiction du Saint-Sacrement et un délicieux goûter fut servi.

A l'auditorium du couvent, à 8 h. du soir, on présenta un programme spécial en l'honneur des diplômés dont voici les noms: Mlles Georgette Bourgeois, Fernande Bouvier, Dolorès Huel, Joan Krause, Claudette Lemyre, Edith L'Heureux, Cécile Moquin, Claudette Mailhot, Denise Morissette, Monique Piché, Paulette Piché, de Gravelbourg, Irène Chorel, Irène Larochelle et Renée Strohhofer, de Ponteix, Pauline Duclos, de Cadillac, Marlene Jacob, de Hodgeville, et Georgette Pinel, de Val Marie, MM. Joseph Bechal, de Mankota, Claude Bourgeois, Fred Cawdell et Anthony Keck, de Gravelbourg.

Titanic

Partie de cartes

Le dimanche soir 24 avril eut lieu à la salle paroissiale une partie de cartes et un bingo organisés par les membres de la société des Dames de l'Autel, pour les oeuvres paroissiales. Ce fut un succès.

Il y avait onze tables de whist. M. Rosaire Arcand et Mlle Elaine Arcand gagnèrent les premiers prix et Marcel et Alain Fiolleau, les deuxième prix.

Les gagnants au bingo furent MM. Alain Dumont, Ronald et Laurent Debray, de Duck Lake, Mmes Jeannine Piché, de Rosthern, Aurélie Mercereau et Eveline Larivière, de Carlton; Mme Elise Delisle, Mlle Rose-Marie Fiolleau, MM. Gustave Mercereau, Paul et Pierre Fiolleau, de Titanic.

Merci à tous ceux et celles qui aidèrent à faire de cette soirée un succès. Le montant net de $67.00 fut réalisé.

Va-et-vient

M. et Mme Charles Krack et leur fille, Hélène, de Prince-Albert, MM. Gaspard, Félix et Rosaire Arcand, de Duck Lake, et Mlle Lorraine Dumont, de Cold Lake, visitèrent M. et Mme Berchmans Arcand il y a quelque temps.

M. et Mme Alain Dumont et leurs enfants, de Duck Lake, visitèrent leur parenté des environs dernièrement.

M. et Mme Laurent Delisle et leur fils, Denis, ainsi que leur petite-fille, Christine Mercereau, firent un voyage à Meacham et rendirent visite à M. et Mme Auguste Mercereau, le dimanche de Pâques.

Lors de l'assemblée mensuelle des membres de la société des Dames de l'Autel, il fut décidé que le pique-nique annuel pour la paroisse aura lieu le dimanche 24 juillet.



Les "cousins" écrivent . . .

Ma mère a accepté deux enfants qui n'ont ni mère ni père. C'est un petit garçon et une petite fille. Le garçon a cinq ans et la petite fille, trois ans. Je suis fière et je les aime beaucoup . . .

Hier soir nous avons eu un bingo. Il y avait beaucoup de gens. Moi-même, je me suis rendue. Il y avait vingt prix de jambons dont la pesanteur était de onze à vingt livres.

Ceux qui ont gagné étaient bien contents. Sur le dernier jambon il y avait sept piastres et celle qui a gagné est Rachelle Brisson, soeur de Paul Brisson, de ma classe.

Cet été on va construire non loin de l'école un foyer pour les vieillards. Ce sera certainement très intéressant de visiter ces bons vieillards.

Céline L'HEUREUX,
grade 8, Legal, Alta.

• • •

Le 13 avril, notre classe est allée en ville. Nous avons visité le poste de télévision CFRN, Canada Packers et Ziegler Plywood Plant. Un autobus spécial nous y a conduits et notre professeur nous y accompagnait.

Au bingo que nous avons eu récemment, les gagnants furent Maxime Casavant, Bobby Ouellette, Mme Lecavalier, M. et Mme Réal Auger, M. Bob Mercier, Daniel Huot, Mme Boisvert, Mme Frank Rivard et Mme Delhi. C'était une belle et joyeuse soirée, tout le monde paraissait heureux. On eut dit une grande famille. M. le curé était avec nous.

Nous restons sur une ferme et c'est si intéressant de voir le réveil de la nature au printemps. Des petites touffes d'herbe verte commencent à pointer, les petits animaux s'amusent à gambader près de la mère, les moineaux sont déjà occupés à bâtir leurs nids. Vive la campagne! C'est si beau y vivre.

Pierrette DESLAURIERS,
grade 8, Legal, Alta.

• • •

J'ai de belles nouvelles à vous donner. Le mercredi 13 avril, nous avons eu une vraie belle journée, grâce à notre professeur, M. Arthur Demers.

A 9 h., tous les élèves du grade 8 arrivaient à l'école, la figure épanouie. C'était facile de voir que tout le monde était heureux.

Nous nous sommes tous rendus à Edmonton dans un autobus spécial. Nous avons d'abord visité Zielder Plywood Plant et là nous avons appris que les arbres dont ils se servent sont des peupliers de Lesler Slave Lake; ils ne peuvent se servir de ceux des alentours, car ils sont trop endommagés par les chasseurs, parfois des cartouches sont logées dans les arbres et cela brise les machines.

Nous avons vu fonctionner les machines et c'est très intéressant. Le propriétaire du moulin a donné à chacun un morceau de contre-plaqué en souvenir de notre visite.

Non moins intéressante a été notre visite au poste de télévision CFRN. Une dame nous a guidés et nous a tout expliqué, comme nous pouvions voir les images à la télévision.

Quand nous sommes revenus à l'école, tout le monde enviait la chance que nous avions eue de visiter de si intéressantes choses. Ça valait bien les fatigues que nous ressentions.

J'ai une faveur à vous demander. Pourriez-vous mettre votre photographie dans le journal ou en envoyer une à vos cousins de Legal. Nous serions si contents de vous voir.

Une cousine,

Vivianne THERRIEN,
grade 8, Legal, Alta.

• • •

J'ai toujours participé aux concours que vous nous avez donnés, mais c'est la première fois que je vous écris une lettre.

Les beaux jours sont revenus et avec ces beaux jours les jeux sont changés. C'est intéressant de voir tous les élèves jouer dans la cour d'école. Il y a de la vie, je vous le dis.

Je demeure tout près de l'église et pendant le carême je n'ai pas manqué d'aller à la messe et communier chaque matin.

Le 4 juin, un ancien élève de l'école de Legal, cousin germain de ma mère, sera ordonné prêtre au Grand Séminaire St-Joseph de St-Albert et le lendemain il chantera la grand-messe à Legal.

Alice BERGEVIN,
grade 8, Legal, Alta.

• • •

Je vous sais anxieuse de recevoir des nouvelles de Legal. Nous avons écrit nos examens de catéchisme, concours diocésain de Pâques.

Le 10 avril, nous avons eu un bingo à la salle paroissiale où un grand nombre de personnes étaient présentes. C'était un bingo au jambon. A la dernière partie il y avait un jambon sur lequel étaient épinglés sept beaux billets d'un dollar. Ma petite soeur l'a gagné et elle était très contente. Papa et maman étaient contents aussi et moi j'aurais voulu l'avoir gagné.

Le lendemain de cela, le 11 avril, M. le curé nous a amenés à une partie de hockey à la ville — récompense pour tous ceux qui ont été fidèles à leur équipe tout l'hiver. M. Martineau, M. Henri Brisson et mon père, M. Pierre Brisson, étaient nos entraineurs.

Durant la semaine de Pâques, vous avez parlé aux professeurs du Manitoba. Si j'avais été petit oiseau, je serais allée vous écouter. Enfin j'aurais connu cousine Josette.

La neige est toute partie et les grands vents des jours derniers ont séché les champs, et savez-vous, ce qu'on peut voir dans les champs? Des fermiers qui sont à battre leur récolte. Ce n'est pas normal de voir cela à ce temps-ci de l'année.

Nos amies, les corneilles, nous sont revenues, elles semblent heureuses, car elles crient très fort afin que tout le monde sache bien qu'elles sont avec nous.

Paul BRISSON,
grade 8, Legal, Alta.

• • •

Les garçons et les filles ont gagné le trophée dans le tournoi de ballon-panier qui eut lieu à Legal.

Les garçons, qui ont joué fidèlement dans les parties de hockey au cours de tout l'hiver, ont été bien récompensés en allant — un plein autobus — assister à une partie de hockey entre le Oil Kings d'Edmonton et le Wheat Kings de Brandon. C'était bien intéressant. Les joueurs d'Edmonton ont été victorieux. Vous ne nous en voudrez pas hein, cousine Josetté, d'avoir défait les gens du Manitoba?

Les garçons de la patrouille de sûreté se sont si bien acquittés de leurs devoirs que les professeurs leur ont offert un banquet préparé par les professeurs et les élèves de l'enseignement ménager.

Un cousin pas mal remuant, à ce qui parait.

Robert CHAUVET,
grade 8, Legal, Alta.

Captez-vous CBWFT?

On peut lire ailleurs dans les colonnes de cette page du journal, c'est-à-dire dans la chronique de l'Institut Collégial Provencher de St-Boniface les commentaires de quelques gars au sujet de quelques programmes du nouveau poste de télévision française. Votre Cousine Josette aimerait recevoir de tels commentaires de ses cousins de la ville et de la campagne, spécialement au sujet des programmes qui vous sont dédiés au cours de chaque après-midi. Et même, dites-moi si d'abord vous êtes capables de capter le poste CBWFT, si l'image est claire ou non, si le son est parfait ou non. Comme vous voyez, mes questions supposent tout naturellement que chez vous on préfère désormais le canal 6 au canal 3, les programmes en langue française aux autres. J'ai hâte de connaitre vos réponses.

Cousine JOSETTE.

DEVINETTES

Q. — Quelle ressemblance y a-t-il entre un vitrier et un ivrogne?

R. — Ils ont tous les deux le verre à la main.

Q. — Quelle ressemblance y a-t-il entre un ruisseau et un mauvais écolier?

R. — Tous les deux murmurent.

"Nul homme n'est véritablement heureux sans un violon d'Ingres, quel que ce soit celui-ci — botanique, insectes ou papillons, roses, tulipes ou iris, pêche à la ligne, alpinisme ou antiquités — peu importe, tant qu'il a un passe-temps favori et s'y adonne avec passion."

Sir William OSLER.

Un homme bien habillé arrive en taxi devant la prison commune. Il tient dans une main une mallette. Le chauffeur lui demande:

— Dois-je attendre, monsieur?

— Comme vous voudrez. J'en ai pour cinq ans.

C'est la première fois que je reçois des nouvelles de mes cousines de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg. Bienvenue . . .

Chère cousine Josette,

Il y a longtemps que je voulais vous écrire, mais je croyais n'avoir rien d'intéressant à vous dire. Enfin j'ai décidé de vous envoyer une petite composition que voici:

Mon livre d'histoire préféré est "Les malheurs de Sophie".

C'est un livre très amusant au sujet d'une petite fille espiègle, appelée Sophie.

Avez-vous lu les malheurs de Sophie?

Avez-vous ri quand mademoiselle Sophie a coupé les poissons de sa maman et quand elle est tombée dans la chaux? Un jour elle a mangé du pain noir pour chevaux et elle fut bien malade. Après ce jour-là, elle réfléchit avant de faire des mauvais coups.

Vous êtes de mon avis que la comtesse de Ségur écrit de très beaux livres et sait intéresser les enfants, n'est-ce pas?

Louise BAZINET,
grade V,
Ecole du Sacré-Coeur,
Winnipeg.

• • •

Chère cousine Josette,

Le printemps est arrivé! Nous parlons beaucoup des oiseaux. "Le nid" est le sujet de ma composition car c'est le temps pour les oiseaux de bâtir les nids.

Le nid

— J'ai trouvé un nid, dit Jean.

— Oui, où, demande le curieux Paul?

— Sur une branche du chêne de mon voisin.

— Depuis quand est-il là?

— Samedi matin, j'ai vu quelque chose sur la branche, alors je grimpe et découvre un nid!

— Que renfermait-il?

— Dedans j'aperçois quatre oeufs.

— L'avez-vous détruit?

— Oh non!

— Pourquoi pas?

— Les oiseaux aiment à vivre comme nous. Ils travaillent et ils peinent pour gagner leur vie et la vie de leurs semblables et pour construire leur demeure. Ce serait pour eux un grand malheur de les voir bombarder. Aimeriez-vous ça si un géant venait démolir votre maison?

— Oh non! dit Paul d'un ton de frayeur.

— Alors, laissons vivre les oiseaux et tous les animaux en paix. N'oubliez pas que les oiseaux ressentent la douleur comme nous. Ne soyons pas des déprédateurs.

Judith PAZDOR,
grade V,
Ecole du Sacré-Coeur,
Winnipeg.

• • •

Chère cousine Josette,

Hier, je suis allée acheter un nouveau livre Chez Fides. Son nom? "Les aventures de Bécassine". Il vient de paraitre. Il m'a fallu économiser pendant plusieurs semaines pour posséder ce trésor. Mon livre a un couvert de carton épais qui protège les belles pages de papier glacé. J'ai perdu tellement de temps à regarder les images que je ne l'ai pas encore lu. Demain est un jour de congé et alors je vais pouvoir suivre Bécassine dans ses aventures. Dans ma prochaine composition, je vous raconterai l'histoire de Bécassine.

Sonia MERTENS,
grade V,
Ecole du Sacré-Coeur,
Winnipeg.

• • •

Chère cousine Josette,

Samedi dernier, j'ai trouvé sur un petit arbre, un joli nid d'oiseaux. Je le pris, l'apportai à la maison afin de le montrer à mes parents. "Tu devrais le remettre à sa place", me dit maman. "Puis-je l'apporter à l'école pour le montrer à la maitresse et à mes compagnes?" demandai-je à maman. C'est ce que je fis, avec son consentement. Mes compagnes et notre institutrice l'ont trouvé très beau et intéressant. Toutefois la maitresse me dit que je devrais le remettre à sa place car les oiseaux pourraient revenir et seraient bien tristes de voir leur demeure disparue. Après la classe, j'allai remettre le nid sur sa branche. Hélas! elle avait été coupée. Mon frère, pour me consoler me fit une petite maison d'oiseaux. J'espère qu'elle sera au goût de la petite mère. Depuis ce jour je n'ai jamais pris un autre nid.

Michèle MONETTE,
grade V,
Ecole du Sacré-Coeur,
Winnipeg.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

2 - Sur les chemins de l'héroïsme

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 14



1. Le ministre noir est pénétré de joie. Ainsi, tout ce que dit le prophète Isaïe est accompli, et ce Messie si bon accueille tous les hommes en son amour. Lui, homme étranger, peut être admis par le baptême à faire partie des disciples de Jésus. Ce baptême se reçoit dans l'eau; or justement, le char longe une rivière: "Voici de l'eau, dit l'Ethiopien, qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ?"



2. Philippe lui répond: "Si tu crois de tout ton coeur, cela est possible". En cette âme droite et sincère, la vérité est entrée sans obstacle: "Je crois, dit l'Ethiopien, que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. — Alors, dit l'apôtre, fais arrêter le char, nous descendrons et je te baptiserai dans l'eau de la rivière." Une fois descendu, Philippe commence à écarter les roseaux qui encombrent le bord de l'eau.



3. Tous deux avancent dans la rivière, puis Philippe plonge l'Ethiopien dans l'eau en prononçant les paroles purificatrices. Le profil noir de l'Ethiopien recueilli, se détache sur le fond des eaux que le soleil à son déclin teinte de pourpre.



4. Une fontaine "Aïn ed-dirouch", dite de Saint-Philippe, sur la route de Jérusalem à Hébron marquerait la place de ce baptême, mais c'est là une tradition assez vague. — La cérémonie finie, Philippe disparut soudainement: "L'Esprit du Seigneur enleva l'apôtre". L'Ethiopien tout à coup ne vit plus personne, il resta stupéfait de cette disparition. Mais la joie du baptême emplissait son âme et il continua tout joyeux son chemin.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes



Secrétaire de rédaction: Paul Léveillé
Rédacteurs-en-chef: Gabriel Dufault, Robert Pelletier
Chroniqueurs: Alberto Bonomo, Walter Kleinschmit et Gérald Gaudreau

Après avoir été séparés de nos compatriotes du Québec pendant si longtemps, nous somme unis encore une fois comme une famille. Nous connaissons tous la légende de Séraphin rendue fameuse à Radio-Canada et maintenant nous avons "Les Belles Histoires des Pays d'en Haut". J'apprécie ce programme surtout pour l'esprit canadien qu'il représente.

Paul BLANCHETTE,
grade XI.

La pièce" Jeunes visages" a su captiver tout mon intérêt. Les acteurs jouant le rôle des amoureux y sont épatants. Ils représentent bien la jeunesse d'aujourd'hui avec ses problèmes variés.

D. BOURBONNIERE,
grade XI.

"Le dernier acte", présenté par le Cercle Molière fut apprécié par tous les spectateurs. Chaque rôle y était bien interprété et la production était excellente.

Albert BONOMO,
grade XI.

"En haut de la pente douce", "Les belles histoires des pays d'en haut" des merveilleux programmes présentés par notre nouveau poste ont été reçus avec grande joie par les jeunes comme par les plus vieux. Un garçon anglais me disait que ces programmes sont plus intéressants que ceux de Toronto. Je crois que le poste français aura beaucoup de succès au Manitoba.

Noël ROSS,
grade XI.

Tout le monde parle de Séraphin Poudrier. Non seulement les parents aiment CBWFT, les jeunes aussi l'apprécient. Ça montre que non seulement les Anglais savent bien faire les choses; les Français aussi.

Gilbert FABAS,
grade XI.

Le lundi 25 avril à 10 h. 30 p.m., CBWFT nous présentait un drame policier de Léo Joannon, "Le Secret de Soeur Angèle". Sophie Desmarets incarnait avec talent et compréhension le personnage de Soeur Angèle sur l'écran. Le jeu de R. Vallone comme le meurtrier qui se fait surprendre par Soeur Angèle, fut exécuté avec finesse. Ce film excellent, tourné en France, a su capter la dignité et la grandeur d'esprit du thème de la pièce. Je doit dire que plusieurs studios américains ont tenté d'interpréter un thème religieux, mais combien nous pouvons constater leur insuccès en les comparant au film de Léo Joannon.

André MAHE,
grade XI.

Jean Béliveau nous rend visite

Le lundi 25 avril, l'école Provencher a eu l'honneur de recevoir la visite de Jean Béliveau. Les grades quatre à douze se réunirent dans le gymnase Notre-Dame où Jean Béliveau fit un discours. Près de deux cent cinquante garçons l'applaudirent d'une façon éclatante.

Quelques instants après, ce magnifique joueur de hockey de la ligue Nationale répondit aux questions posées par les garçons. Une des questions que j'ai bien aimées fut demandée par Léo Duguay: "M. Béliveau, qui est le meilleur gardien de but dans la ligue Nationale", demanda-t-il? Jean Béliveau répondit d'une voix sûre et forte, "Jacques Plante!"

Cet homme illustre dans le monde du sport était accompagné par Yvon Durelle, le fameux boxeur, et Gerry James, des Blue Bombers, et d'autres personnes renommées dans le monde du sport. Jean Béliveau resta seulement vingt-cinq minutes à l'école Provencher, car il avait beaucoup d'autres rendez-vous.

Parmi les garçons il y avait beaucoup d'admirateurs des Maples Leafs de Toronto, mais quand Jean Béliveau quitta le gymnase ils étaient bien désappointés. La visite de Jean Béliveau à l'école Provencher fut le sujet de conversation le reste de la journée.

Roland FAUCHER,
grade XI.

• • •

Le Gouverneur général nous rend visite

Le mardi 26 avril à 2 h. 30 p.m., les élèves de l'Académie St-Joseph et de l'école Provencher ont eu le grand honneur de recevoir la visite de Son Excellence le Gouverneur général du Canada, M. Georges Vanier, et son épouse. Au-delà de mille étudiants bordaient les rues.

Ronald PAQUIN,
grade XI.

M. le maire de St-Boniface rencontre notre digne visiteur dans le gymnase Notre-Dame et lui adresse la bienvenue. Son Excellence prend la parole et nous rappelle l'importance du bilinguisme au Canada. Il proclame un congé pour les étudiants, ce qui fut chaleureusement apprécié par les trois mille élèves de St-Boniface et Norwood. Je suis très content d'avoir eu la chance de voir le représentant de Sa Majesté, ici, à St-Boniface et j'espère que cet événement se reproduira bientôt.

Robert PELLETIER,
grade XI.

Au départ du Gouverneur général, l'auditoire se leva et chanta l'hymne national. Chemin faisant les distingués visiteurs serrèrent la main à plusieurs vétérans et scouts qui faisaient la garde d'honneur. Des chasseurs d'autographes les retinrent encore quelque temps à l'entrée. Puis ce fut le départ.

Gabriel DUFAULT,
grade XI.

• • •

Provencher salue de grands sportifs

Dans l'après-midi du 25 avril, les élèves de l'école Provencher, des grades quatre à donze eurent l'occasion de voir le célèbre boxeur canadien des Maritimes en personne, Yvon Durelle. Les élèves montrèrent leur enthousiasme et leur cordialité par de nombreuses questions. M. Durelle répondit aimablement. Il dut cependant bientôt nous quitter pour un autre rendez-vous.

Gérald SIMARD,
grade XI.

Cette semaine les gens les plus illustres dans les sports modernes et anciens se sont réunis à Winnipeg pour honorer le premier homme de St-Boniface à entrer dans la ligue Nationale de hockey, "Lolo" Couture. Mardi soir tous ces gens se sont réunis à l'auditorium pour un diner en l'honneur de M. Couture. Les recettes de la soirée furent remises au Club Optimiste. La soirée a été un très grand succès.

Denis MOUSSEAU,
grade XI.

Je suis certaine que mes cousins et cousines se promettent de célébrer la fête des Mères, dimanche prochain, en réservant à leur chère maman la surprise d'un joli cadeau, d'un service sortant de l'ordinaire, d'une petite déclamation apprise à l'école, d'une chanson appropriée à l'occasion, etc. Je vous félicite de vouloir ainsi manifester de façon toute spéciale à votre maman votre amour et votre reconnaissance . . . surtout si vous ajoutez le tribut de votre prière à ses intentions. Et n'oubliez pas, en ce jour du 8 mai, ce qu'elle accomplit pour vous chaque jour à l'année longue. C'est elle qui vous apprend à prier le bon Dieu et la sainte Vierge, c'est elle qui vous incite et même vous aide à bien faire vos devoirs d'écoliers à la maison, c'est elle qui vous conseille dans les moments moins agréables, c'est elle qui prépare vos repas, lave votre linge, surveille votre santé, organise souvent vos loisirs. Que sais-je? Pour tout cela, que la fête des Mamans en 1960 vous soit l'occasion de lui **dire** tout haut votre reconnaissance, dimanche. Et que, chaque jour qui suivra, vous soit l'occasion de lui **prouver** cette reconnaissance par vos actes d'obéissance, d'amour, et par vos petits services d'aide.

Cousine JOSETTE.

Voici des histoires de quelques "petits cousins" de l'école du Précieux-Sang, St-Boniface.
Sr A.-Marie, C.R.C.P.

Mon bateau

Il va sur l'eau. Il a un nom — Oiseau Bleu. Il est bleu. J'aime mon bateau.

Maurice PRINCE,
grade I.

• • •

Ma balle

Ma balle est bleue et rouge. Je la donne à mon petit frère. Madame Lemaire me l'a donnée. Je joue avec ma balle.

Michèle DUPAS,
grade I.

• • •

Mon train

Mon train est noir. Il dit: Tou! tou! Il va vite. Ma tante me l'a donné.

Roger ANDRE,
grade I.

Ma balle

Elle est bleue et rouge. Je joue avec ma balle. Ma balle est ronde. Je l'ai eue à Noël. Ma maman me l'a donnée. Je lance ma balle à mon papa.

Lorraine BOISSONNEAULT,
grade I.

• • •

Ma poupée

Elle s'appelle Marie. Je joue à la maman avec elle. Ma poupée dit ma-ma-ma. Je la lave. Elle est gentille. J'aime ma poupée.

Rachel OUIMET,
grade I.

• • •

Ma poupée

Ma poupée s'appelle Marie. Bébé joue avec ma poupée. Ma poupée est jolie. Papa m'a donné ma poupée. J'aime ma poupée.

Linda PAUWELS,
grade I.

Causons d'horticulture

Nous voici déjà au début de mai. Les activités à l'extérieur commenceront dès que le sol sera en bonne condition. Cette causerie vous apporte donc quelques conseils sur les travaux de la saison qui s'imposent au parterre et au jardin.

Avez-vous l'intention d'acheter des arbres fruitiers, des arbres d'ornement, des arbustes, des fleurs vivaces? Commandez-les maintenant, ou allez les choisir vous-même chez votre pépiniériste. Il est de première importance de planter vos arbres de bonne heure, dès que votre sol est assez sec, et avant que les feuilles commencent à bourgeonner. Les plantations tardives donnent souvent des résultats décevants; de plus vous vous privez du choix des plus beaux plants en commandant à la dernière minute. N'achetez que des plants rustiques, adaptés au sol et au climat de votre province, spécialement recommandés pour le Manitoba. Surtout ne vous laissez pas enjôler par les belles pages d'annonce, richement illustrées offrant de "magnifiques conifères" à des prix d'aubaines sensationnels, ou des "plants merveilleux" seulement adaptés aux pays tropicaux. Généralement, ces plants sont trop petits pour être plantés au parterre; ils sont une source d'amers désappointements. Demandez à votre pépiniériste le dépliant: "How to Plant?" suivez exactement les indications données; le succès couronnera votre zèle à embellir votre parterre.

Le retour de la belle saison impose de multiples travaux aux abords de la maison. Il est souvent nécessaire de tracer le programme de ces activités, d'en organiser la réalisation en utilisant la bienveillante coopération de tous les membres de la famille. Au parterre, le gazon réclame les soins de sa toilette printanière; dès que le sol est suffisamment sec, que les pieds n'y laissent pas leurs empreintes, il faut le ratisser soigneusement, le débarrassant ainsi des feuilles et de tous les rebuts de l'hiver. Une généreuse application de fertilisant, une à deux livres par cent pieds carrés, lui assurera une vigoureuse croissance. S'il y a lieu, il faut semer de nouveau les parties endommagées par l'hiver.

Les arbres et arbustes d'ornement requièrent aussi un examen attentif; le taillage des branches et des tiges sèches ou brisées s'impose en tout temps. Les arbustes qui ont encore les restes des fleurs de l'an dernier: les spirées rouges, Anthony Waterer, Sorbifolia, les hydrangés, les rosiers, les haies naines doivent aussi recevoir ces petits soins à l'occasion du grand nettoyage du parterre.

Votre première visite à la plate-bande de fleurs vivaces, vous réserve de joyeuses surprises, peut-être aussi d'amères déceptions. Déjà vos beaux plants rustiques montrent leurs grosses tiges; il sera sage de les couvrir avec des feuilles mortes aux premiers signes de gelée blanche. D'autres fleurs plus frileuses ont été victimes de l'hiver. Il faut combler ces vides par d'autres fleurs telles que les phlox, les asters, les rudbeckies, les chrysanthèmes. En effet, ces dernières qui fleurissent à la fin de l'été peuvent être arrachées, divisées et replantées ce printemps. Les fleurs vivaces qui fleurissent avant août ne doivent pas être dérangées maintenant; ce sont les coeurs saignants, les ancolies, les iris, les pivoines et les pieds d'alouette. Leur floraison serait gravement affectée. Plantez les fleurs que vous avez achetées le plus tôt possible maintenant, avant que leur croissance ne soit trop avancée.

Au jardin fruitier, taillez sans retard les tiges de framboisiers qui ont produit l'an dernier, ainsi que les petites tiges, ne laissez que quatre ou cinq tiges par talle. Les groseilliers, les gadeliers reçoivent aussi une taille appropriée à leur développement. Quant à vos beaux arbres fruitiers, enlevez d'abord les tiges qui se multiplient si vite à leur base, les branches cassées ou séchées, celles qui se nuisent, ayant toujours soin de faire une belle coupe verticale près du tronc ou de la branche maitresse, et de badigeonner cette blessure avec une peinture qui ne contient pas de térébenthine.

Frère T. Laflamme, C.S.V.

Et patati et patata

Monsieur était demeuré modestement à l'écart pendant que sa femme babillait avec une amie. Après l'avoir rejointe, il lui demande:

— De quoi parliez-vous donc?

— D'affaires, répond la dame.

— Oui, je sais, de reprendre le mari. Mais des affaires de qui?

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'AMOUR S'EN VA

par CLAUDE JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 6

Depuis quatre ans elle était sa principale et sa meilleure collaboratrice, en même temps que la plus charmante maîtresse de maison. Elle avait su remplir cet appartement vide de sa joyeuse présence, qui rappelait à son père le temps heureux du début de son mariage.

Francine voyait la tristesse envahir le cher visage, et s'asseyant sur ses genoux, comme au temps où elle était petite fille, elle passa les bras autour de son cou, tempérant ce geste câlin d'une taquinerie destinée à dissiper les nuages.

— Ne t'attendris pas, petit père, nous sommes très heureux. A présent, réponds-moi franchement: cela t'ennuierait-il de revoir ce Jean-Claude Chambarrat?

— Je ne vois aucun inconvénient à le rencontrer. Pourtant il me paraît préférable de ne pas paraître maintenant. Je serai toujours un peu le patron. Revois-le avec des amis ou seul. La magie d'un bel après-midi d'automne s'effacera peut-être ainsi. Je n'ai pas à te dissimuler que je le souhaite.

Francine comprenait parfaitement le point de vue de son père. Dans une certaine mesure même, elle le partageait, mais depuis la veille son esprit n'était plus aussi libre, aussi lucide. Un visage, trop souvent, venait la troubler.

* * *

Et Francine attendit. Elle avait vaguement espéré, dès le lendemain, un appel au bureau qui ne vint pas, ensuite une lettre, puis de nouveau un appel téléphonique. La semaine passa sans que Claude eût donné signe de vie. Loin de s'estomper, les souvenirs du dimanche prirent de la netteté. Elle se répéta ses mots, recomposa des attitudes, des expressions. Elle revécut, minute par minute, certaines scènes, rechercha des détails de costume. Tantôt plus laid, tantôt plus beau qu'il n'était en réalité, le visage de Jean-Claude se modifiait dans sa mémoire, mais s'obstinait à la hanter.

— C'est de lui que doit venir le premier signal, ne cessait-elle de se répéter, tout au long de cette semaine, puis de la suivante.

Au milieu de la troisième où rien encore n'était venu indiquer que le jeune homme se rappelait leur mutuelle promesse de se revoir, elle hésita:

— Et s'il attendait, de son côté, que l'appel vienne de moi?

Il lui répugnait de s'informer auprès de Mad ou de Roger qui, eux, peut-être, savaient quelque chose. Elle continuait à attendre avec une apparente placidité qui donnait le change à son père. Au début, elle avait souvent évoqué, à propos de tout, à propos de rien, cette journée à la campagne!

Restant sous le charme de cette maison si harmonieuse, elle avait parlé de faire subir à leur appartement, si confortablement banal de la rue de Tournon, des modifications. François Domène n'avait pas repoussé le projet, mais, d'elle-même, elle y avait renoncé et le silence se faisait.

Pourtant, Francine n'oubliait pas. Soulevée parfois de colère ou de rancune contre l'inconstant, elle le détestait d'avoir jeté le trouble dans son esprit, pour dédaigner si vite cette entente charmante.

Elle méditait parfois de lui écrire: un mot rapide et moqueur. Elle y renonçait vite à la pensée que son silence était volontaire. S'il était incapable d'effort soutenu dans les sentiments comme dans le travail, s'il l'avait déjà oubliée, elle ferait piteuse figure.

Quand elle allait chez Mad, elle espérait toujours, avec un léger battement de coeur, que Jean-Claude serait au nombre des invités. Chaque fois, elle était déçue et repartait sans avoir ouvert la bouche à son sujet.

On approchait des fêtes de fin d'année. Francine lui accordait un dernier répit. Il était impossible qu'il ne lui envoyât pas ses voeux, qu'il ne trouvât pas le prétexte des formules de politesse pour se manifester. On atteignit le milieu de janvier dans le même silence, dans le même oubli.

— C'est fini, à peine commencé, conclut Francine, s'apercevant que son imagination avait fait des siennes.

Avec un léger dépit, résumant ses regrets, elle ajoutait:

— Pour une fois qu'un garçon m'intéressait un peu . . . C'est là ma chance!

Depuis longtemps, François Domène s'était rassuré. Il était satisfait que cet emballement, un peu inquiétant, n'ait pas eu de suite. Il ne se rendait pas compte, et Francine pas davantage, que les souvenirs de ce bel après-midi d'automne avaient mis sur elle une empreinte qui ne s'effacerait plus.

* * *

Elle l'avait reconnu tout de suite, bien qu'il lui tournât le dos, malgré le costume différent et fort élégant, les cheveux soigneusement appliqués. Qui d'autre pouvait avoir cette largeur d'épaules, cette allure à la fois puissante et souple? Au frémissement qui s'emparait d'elle, elle mesurait son trouble. Le mieux eût été de faire demi-tour, de partir avant qu'il l'ait reconnue.

Il y avait foule dans cette galerie où avait lieu le vernissage d'une exposition de tableaux. Elle avait reçu une invitation quelques jours plus tôt et elle était venue, en sortant du bureau, parce qu'elle n'avait rien de particulier à faire et que la galerie était proche du bureau de l'avenue Kléber. Le peintre lui était inconnu et les quelques toiles qu'elle avait déjà regardées ne lui plaisaient guère.

— Pars! Pars vite, lui conseillait la sagesse.

Elle continuait néanmoins à suivre la foule, espérant et redoutant tout à la fois qu'il partît avant elle, sans l'avoir aperçue. Elle n'osait regarder de son côté, quand sa voix prononça tout près d'elle:

— Sauvons-nous! C'est affreux! Pardonnez-moi de vous avoir entraînée ici!

Elle se retourna, stupéfaite. Il riait et s'exprimait comme s'il l'avait quittée la veille. Prenant son bras, il l'emmenait vers la sortie sans qu'elle opposât la moindre résistance, sans qu'elle prononçât même un mot.

Dehors, février soufflait une bise glaciale et, désignant un modeste café de l'autre côté de l'avenue, il demanda:

— Cela ne vous ennuie pas trop que nous entrions là?

Elle accepta d'un signe de tête et il la guida, sans lâcher son bras, vers l'établissement, la fit entrer dans une arrière-salle à peu près vide, commanda sans lui demander son avis deux grogs et, dès que le garçon se fut éloigné, il s'écria, rieur.

— Que dites-vous de mon idée de vous faire venir à ce vernissage?

— C'est vous qui . . .

— Le hasard ne se montrant pas suffisamment aimable pour nous, je l'ai un peu aidé.

— Parce que vous comptez sur le hasard? Vous ne pensez pas que le téléphone ou le facteur sont plus sûrs?

Les lignes sont si souvent occupées et celle qu'on voudrait atteindre, absente ou en conférence.

— On ne m'a rien dit, dit-elle, saisie à la pensée de son attente anxieuse et bête.

— Je n'ai pas laissé de message.

— Et si vous aviez écrit un petit mot?

Elle avait le sentiment que son coeur se libérait soudain et elle n'avait plus besoin d'explications, tandis qu'ils disait, penché au-dessus de la table qui les séparait:

— Francine, vous m'avez beaucoup manqué.

— Il eût été facile . . .

— Ne croyez pas cela. Au fond, je suis un timide.

Comme elle riait, il affirma:

— Si, si, beaucoup plus que vous ne le supposez. Et puis, j'ai un peu peur . . .

— Peur? Vous!

— Pourquoi pas? Où serait le mérite d'affronter le danger si on ne le craignait pas?

— En ce qui me concerne . . .

— Justement, Francine, vous êtes terriblement dangereuse pour mon repos. Si j'avais seulement écouté mon coeur . . . Parlons d'autre chose. D'abord, bonjour, Francine, car je ne vous ai même pas saluée. J'avais tellement hâte de vous enlever. Contente?

— Contente, oui, mais . . .

— Pas de mais! Je les connais tous. Je sais ce que nous avons pensé tous les deux, au cours de ces longs mois. Ce que nous avons pu être raisonnables! Pour ma part, après deux ou trois tentatives infructueuses, je m'étais dis: la chance n'est pas de notre côté. Attendons. Francine peut-être donnera signe de vie. Ou bien si sa dignité ne le lui permet pas, — car elle a beaucoup de dignité, Francine, — le hasard nous aidera. Comme il n'avait pas l'air de se décider, je lui ai donné un petit coup de pouce. Cette invitation, je l'ai remise sous enveloppe à votre nom.

— J'aurais pu ne pas venir . . . J'ai failli ne pas venir.

— Il y aurait eu autre chose. Voyez-vous, Francine, à votre premier regard tout à l'heure, j'ai su que je ne me trompais pas. Nous nous comprenons toujours, à demi-mot.

Elle approuvait d'un signe de tête et ne s'étonnait même pas, dans cette petite salle de café anonyme et tellement laide, de se sentir si heureuse.

— Alors, voilà, on se revoit, souvent, très souvent, vous voulez bien?

— Oui.

— On n'est plus raisonnable. On ne se dit plus: où cela nous mènera-t-il? On le verra bien où cela nous mènera. Moi, en ce moment, je peux venir à Paris tous les jours. On sort ensemble. Votre père? Que dira-t-il?

— Rien. Il me laisse libre.

— Si vous lui dites que c'est avec moi que vous sortez?

— Je le lui dirai. Et puis, vous viendrez à la maison.

— Seigneur! Il va encore vouloir me faire travailler pour sa maison de publicité.

— Il vous laissera tranquille, paresseux . . .

— Comme vous êtes jolie, Francine!

— Tiens! Vous vous en apercevez.

— J'ai été saisi quand je vous ai vue pour la première fois.

— Cela ne se voyait guère.

— Dites, Francine, j'ai une vague idée que notre . . . amitié ne va pas lui plaire, à votre père.

— Puisque cela me plaît, à moi.

— Répétez! Répétez vite!

Il avait pris ses mains.

— Ce n'est pas la peine. Vous l'avez si bien dit la première fois. Oh! Francine, si vous saviez combien je me sens léger. Ai-je été bête d'attendre cette exposition! Venez, je vous reconduis. Où habitez-vous?

— Près du Luxembourg.

— Un quartier que j'aime. Tenez, au lieu de dîner, invitez-moi à déjeuner. Nous nous promènerons ensuite.

— Mais, Jean-Claude, je travaille l'après-midi.

— Je ne vous le reproche pas, ma chère. Pour une fois, votre patron vous donnera congé.

— Il n'aime pas beaucoup cela.

— Il faudra bien qu'il s'y fasse, qu'il apprenne à se passer de vous. Quand vous serez mariée . . . Il doit bien se douter que cela arrivera un jour. Alors, pour ce déjeuner?

— Demain?

— Vous êtes épatante! Entendu pour demain. Nous n'avons que trop tardé. Cela ne vous vexe pas de monter dans mon outil, pour que je vous dépose chez vous? Vous êtes si élégante que j'ai honte.

La tenant par le bras, il l'entraînait le long de l'avenue jusqu'à sa voiture, ajustant, après l'avoir fait monter, la portière quelque peu déglinguée.

— Comment avez-vous un engin pareil, vous, un ancien aviateur?

— Une voiture convenable me coûterait trop cher. Je n'ai aucun snobisme et il m'est indifférent de mettre dix minutes de plus ou de moins pour rentrer chez moi. Le moteur crachotte, mais il tient bon. De temps en temps, un mécanicien lui donne un peu de souffle. L'ennui, si vous consentiez à sortir avec moi, est que nous ne ferons pas sensation ou plutôt, si on nous remarque, ce sera dans un sens que vous n'apprécierez guère.

(à suivre)

Votre mère et les saisons de la vie

Aimez-la, votre vieille mère. Autrefois jeune fille, ses cheveux étaient blonds; ils brillaient au soleil comme de l'or. Ses yeux étaient bleus, immenses et changeants comme la mer. Ses mains douces et veloutées comme une caresse. Son visage lumineux et serein comme un ciel d'aurore. Ses dents étaient deux rangées de perles et ses lèvres semblaient des roses prêtes à cueillir.



Un jeune homme vint tout à coup sur sa route. Il ne la connaissait pas avant. Il ne l'avait jamais remarquée.

Les longues promenades à deux sous le ciel en fête comme leurs coeurs. Les arbres qui se penchaient pour mieux saisir leurs secrets. Les oiseaux qui s'arrêtaient pour écouter les mots qui font trembler. C'était l'amour . . .

Une fée en robe bleue s'avance comme un songe. C'est elle votre mère. Un long voile blanc, comme un peu d'azur. De l'or partout, le soleil sème ses rayons.

L'église l'attend, la marche nuptiale commence. Un jeune homme s'approche à ses côtés, c'est lui votre père. Le "oui" qui fait battre deux coeurs, l'anneau qui lie jusqu'à la mort, puis l'inoubliable lune de miel sous un ciel de gala, votre mère a déjà passé par là. C'était la vie, alors, à son printemps, le plus bel âge de la vie.

Maintenant, elle habite une humble maison que l'amour transforme en un château dont elle est la reine, et les têtes blondes et brunes qui se penchent sur son épaule lui font une couronne, et chaque enfant est un diadème. C'est l'été de la vie.

Mais les enfants grandissent, et comme un livre qui commence pour eux, leur vie n'est ouverte qu'aux premières pages, tandis que leur mère est déjà rendue au chapitre du milieu.

Les petits et les gros chagrins, l'avenir qu'il faut assurer, les inquiétudes, les longues veilles au chevet des enfants malades, le grand disparu dans la famille, les années qui passent impitoyablement; tout cela, comme des nuages qui se rassemblent, jette un léger brouillard sur la clarté du tableau vivant de votre mère autrefois jeune fille.

Un regard furtif sur le miroir. Des cheveux blancs, déjà, comme des fils d'argent, se sont mêlés à ses cheveux, autrefois de fils d'or. L'or lui-même de ses cheveux s'est terni, presque effacé. Quelques dents comme un collier, auquel il manque des perles, font une trouée dans les gencives. Leur nacre a jauni. Ses lèvres se sont fanées. L'usure du temps s'est imprimée sur son visage. Seuls, ses yeux n'ont pas changé. Ils brillent comme deux opales, dans l'écrin de ses paupières rougies par les veilles et la fatigue. Ses mains, autrefois douces, sont sillonnées de grosses veines. Leur peau est rugueuse et presque transparente. "Mon Dieu!" s'écria-t-elle, devant la triste réalité vivante, que lui jette le miroir, "comme j'ai vieilli." C'est déjà l'automne de la vie.

Quelques années plus tard, une feme s'avance en tremblant. Son dos un peu voûté se penche vers la terre où elle disparaîtra bientôt. Son visage semble grugé tant il est labouré par les rides qui s'y incrustent plus que jamais. C'est la rouille du temps sur la chair. Comme un ciel trop bleu, que le crépuscule noie de son ombre, ses yeux ont perdu leur clarté. Ils jettent un faible éclat, comme un jour qui achève. L'hiver de la vie a passé semant sa neige sur les cheveux autrefois blonds.

C'est encore et toujours votre mère. Le temps qui a tout changé n'a pu rien sur son coeur. Son amour est resté le même et brûle comme une flamme qui éclaire son vieux visage.

"Oh l'amour d'une mère, amour que nul n'oublie"

"Table toujours servie au paternel foyer"

"Chacun en a sa part, et tous l'ont tout entier" (Victor Hugo).

Aimez-la bien votre vieille mère; elle a passé par toutes les saisons de la vie.

L'INCONNU.

Prière de l'employé de banque

Simple employé de banque s'adressant au financier et au banquier juif que vous fûtes, je vous vénère, saint Mathieu, et je vous honore comme le plus grand miracle de la Grâce; car nul, sinon le Tout-Puissant, n'aurait pu opérer pareil transfert de la finance à la sainteté, vous faire passer d'un fauteuil d'administration à un trône dans les Cieux.

Votre dette vis-à-vis de Dieu — puis-je vous le rappeler — ne sera jamais éteinte, que vous n'ayez fait aux autres ce qu'Il a fait pour vous. Adoucissez les coeurs de nos rois de la finance, ouvrez leurs yeux, que l'or aveugle, à l'attrait, tellement plus grand des valeurs spirituelles. Rendez-les justes et humains . . . pour leurs employés tout au moins.

Quant à nos difficultés, vous les connaissez: long travail et maigres rations; servitude précoce et mariage tardif. Le sort de vos employés n'était guère enviable, sans doute; améliorez pourtant le nôtre, car sécurité matérielle et bien-être mettent l'âme à l'aise, la libèrent et la disposent ainsi à votre influence sanctificatrice: nous en avons besoin.

Elevez nos esprits au-dessus des chiffres et des chèques dans l'atmosphère sereine de la Qualité et, les dégageant de la précision, de l'exactitude des nombres, accordez-les au Bien, au Vrai, au Beau. Cette expansion spirituelle sera un miracle digne de vous, saint Mathieu, car vous aurez aidé les employés de Mammon à être en même temps, et pour toujours, les fidèles serviteurs de Dieu. Amen.

Pensez ce que vous voudrez des croyances confessionnelles, vous ne nierez pas que le catéchisme est une invention de génie. — Ferdinand BUISSON.



Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

La maman travailleuse

Maman, tu es travailleuse. Tu veux que rien ne manque, et tout ton corps et tes mains et tes yeux et tes jambes s'occupent à ce soin, et je sens que tu en fait les serviteurs de notre vie et les ordonnateurs de notre joie. Il y a la vaisselle, le ménage, la cuisine. Il y a le balai et la lessive; il y a les commissions chez l'épicier, chez le boucher et chez tous les marchands. Il y a le raccommodage et la confection. Ce sont des travaux simples qui s'étendent devant ta vie et que tu accomplis sans cesse.

Maman, lorsque tu es assise à la fenêtre, tu couds et tu penses, je sais bien à quoi tu penses. Tu penses à la chemise que tu couds, à un gilet, à un pantalon, ou à la soupe du soir. Tu penses à hier, à aujourd'hui, à demain, au temps qui marche et qui traverse les événements sans qu'on s'y attende.

C.-L. PHILIPPE.

Si parfois les travaux du ménage vous paraissent trop monotones, pensez que les mouvements que vous faites en frottant, en balayant, en vous étirant et en vous baissant vous aident tous à conserver votre ligne. Vous faites là les exercices mêmes que vous conseilleraient une esthéticienne.

✦ ❊ ✦

Un joueur d'accordéon s'exécute sur le bord du trottoir . . . Survient un gendarme qui lui dit: "Veuillez m'accompagner au poste" ce à quoi le joueur d'accordéon répond: "Volontiers, sur quel air?"

✦ ❊ ✦

Selon les chiffres officiels du Bureau de tourisme de la Floride, 11 millions et demi de touristes ont franchi, l'an dernier, la barrière du froid vers la Floride.

✦ ❊ ✦

Pour qu'une entrecôte soit cuite à point, c'est-à-dire sur les faces, il faut la badigeonner d'huile avant de la mettre sur le gril.

✦ ❊ ✦

Efforcez-vous de comprendre vos enfants et de gagner leur confiance. Soyez toujours prêts à leur répondre, à les aider; mais, sans leur épargner l'effort.

✦ ❊ ✦

D'après un ébéniste, la brosse en chiendent est l'instrument idéal pour entretenir les meubles cirés, en particulier les meubles rustiques ornés de sculptures, qu'il convient de ne pas encaustiquer trop souvent au risque de les encrasser.

✦ ❊ ✦

— Tommy, veux-tu, nous allons jouer au père et à la mère.

— Peux pas, maman a dit que nous ne devions pas nous disputer.

✦ ❊ ✦

Trop de farine durcit la croûte à tarte. Trop de corps gras la fait sécher et émietter. Trop de liquide la rend lourde et pâteuse.

✦ ❊ ✦

La plus grande erreur qu'on puisse faire au cours de son existence, c'est de vivre dans la crainte continuelle d'en commettre une.

✦ ❊ ✦

Si vous n'avez pas de petite table de lit pour le malade, vous pouvez la remplacer utilement par une boîte de bois ou de gros carton dont vous enlevez les côtés et laissez les bouts comme appuis. Vous pouvez recouvrir le dessus de matière plastique.

✦ ❊ ✦

— Je n'ai pas un sou en poche, et je pars pour New-York ce soir entendant bien faire le trajet à pied.

— T'es pas fou; que feras-tu sans argent pour trouver un endroit pour passer la nuit?

— Tant que je ne serai pas rendu trop loin, je reviendrai coucher à la maison.

✦ ❊ ✦

Voulez-vous une coiffure du soir, "confection-maison"? Pas très compliquée? Une belle voilette "qui se tient" nouée à l'arrière de la tête, dans laquelle vous piquez quelques fleurs, compléments de votre toilette.

✦ ❊ ✦

Quand l'eau qui dégoutte fait des taches jaunes dans votre lavabo en porcelaine, humectez de la chaux pulvérisée avec de l'ammoniaque et appliquez cela avec une brosse raide . . . et la tache disparaît.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR



On peut aider le médecin à nous guérir plus vite

par le Dr Adrien Plouffe

Ceux qui, sous prétexte d'économie, attendent pour aller consulter le médecin, ne raisonnent pas d'une façon compréhensive. Tant mieux pour eux si leur cas n'est pas grave. Mais il arrive — et assez souvent — que derrière la soi-disant petite maladie se cache une affection grave au début! Au début, c'est-à-dire au moment où on peut la guérir facilement. Cependant, à cause de la négligence, on passe son temps à remettre au lendemain la consultation médicale. Et le malheureux se voit affligé d'une maladie longue à guérir, quand elle n'est pas incurable!

Un petit malaise de l'estomac, une petite toux qui persiste, un petit enrouement qui n'a aucune tendance à disparaître, un petit bobo qui décidément s'agrandit au lieu de guérir, un petit nodule (bosse) qui grossit de mois en mois, tout cela n'a l'air de rien et pourtant un seul de ces symptômes mettrait la puce à l'oreille du médecin, du médecin qu'on consulterait . . . si on en avait le bon esprit! La tuberculose, l'ulcère de l'estomac, le cancer sous toutes ses formes, autant de maladies qui demandent, qui commandent d'être diagnostiquées et traitées au début, **si on veut prévenir l'aggravation.**

— Vous voyez des maladies graves partout!

— Oh, non, mais le praticien ou le spécialiste peut vous renseigner sur le caractère léger, sérieux ou grave de votre maladie, mais comment peut-il le faire, si vous ne lui fournissez pas l'occasion de vous interroger et de vous examiner, de vous faire radiographier, de procéder à des analyses qui feront aiguiller le diagnostic vers telle ou telle maladie? On ne doit pas jouer avec sa santé, comme un enfant s'amuse avec un polichinelle, une poupée ou un jouet mécanique.

Et pourtant, c'est ce qui arrive fréquemment aux apathiques, aux insouciants, aux négligents, aux indifférents, aux inconscients. Remettre au lendemain la visite au médecin qui guérit, c'est remettre à plus tard, à beaucoup plus tard la chance d'une guérison rapide. Et quand il est trop tard pour espérer une guérison, **à qui doit-on s'en prendre quand on n'a pas su prendre ses responsabilités à temps?**

A force d'attendre, on n'a pas su saisir l'occasion de guérir en quelques jours ou en quelques semaines. Et on voudrait que le médecin fasse des miracles! Or s'il y a parfois des guérisons inespérées, il ne faut trop compter sur ces réussites exceptionnelles.

Le plus simple, c'est de courir chez le médecin dès que ça ne va plus aussi bien qu'auparavant. Ce conseil devrait être considéré comme un mot d'ordre par M. et Mme Toulmonde, car ce conseil suivi à la lettre s'avèrerait des plus utiles à tous. La sagesse, la raison et le gros bon sens des malades, et l'expérience clinique et thérapeutique des médecins, de ceux qui sont appelés à les traiter, voilà ce qui est de nature à reculer les frontières de la vie, puisque le recours au praticien, dès que ça ne va plus comme auparavant, contribuerait — et grandement — à la **guérison rapide** de milliers et de milliers de malades, chaque année. Votre collaboration avec le médecin est donc nécessaire, essentielle à une **guérison rapide.** Ce qui précède n'est-il pas d'une clarté lumineuse?



Q. — Depuis deux ans, je sors avec une jeune fille. Je l'aime beaucoup et je désire la fiancer bientôt. Elle a de très belles qualités, excellente ménagère, économe et adroite. De plus elle est jolie, distinguée et aimable. En somme, elle aurait tout pour rendre un homme heureux, mais . . . Quand je lui demande si elle m'aime, je dois insister pour obtenir une réponse brève. Je suis affectueux et sentimental et quand je m'absente de la ville je lui écris souvent des choses tendres. Ses lettres sont fréquentes et aimables et elle me dit qu'elle a hâte que je revienne, mais jamais il ne s'y glisse un mot affectueux, sauf les formules ordinaires. Je crains qu'elle ne m'aime pas. Qu'en pensez-vous? Je l'ai toujours respectée et souvent nous avons discuté à coeur ouvert de l'avenir, des fréquentations, etc. Je ne lui ai pas caché que pour être heureuse avec moi, elle devra m'aimer beaucoup, car je suis exigeant. Elle semblait mal à l'aise durant ces conversations. Dois-je la croire quand elle me dit qu'elle comprend tout cela et qu'elle saura me donner le bonheur, mais qu'elle garde ses baisers pour son mari? Au contraire, sera-t-elle, une fois mariée, une de ces femmes froides? — COMMENT COMPRENDRE LES FEMMES.

R. — Votre lettre, très bien rédigée, révèle les craintes de nombreux jeunes gens qui envisagent le mariage. Devant la réserve et la pudeur de leur amie, ils se demandent si leur amie si parfaite saura accepter les exigences de la vie conjugale. C'est une inquiétude qui ne date pas d'aujourd'hui, car depuis que le monde est monde, personne n'a pu prédire avec exactitude quelle sorte de femme deviendra la jeune fille.

Le jeune homme veut toujours épouser une jeune fille parfaite qui lui sera fidèle, mais il craint la froideur qui empoisonne souvent le mariage. D'autre part, il sait que la fille passionnée, ardente, qui se révèle trop avant celui-ci représente un risque certain: étant tout feu tout flamme, elle a peut-être manifester son ardeur à d'autres, ou pourra un jour, fatiguée de l'éternel quotidien, devenir une épouse indifférente ou infidèle. Il me semble que, risque pour risque, je parierais pour la jeune fille vertueuse. Bien peu de femmes sont froides de nature et un mari intelligent et affectueux, qui saura entourer sa femme d'un climat de tendresse et de confiance, se rendant compte que l'amour physique n'est pas le seul qui compte dans le mariage, connaîtra des joies profondes et durables. Votre future fiancée se montre discrète, elle fait preuve de sagesse. Sans doute, lorsque vous aurez fixé la date du mariage se montrera-t-elle plus affectueuse et moins réservée. D'ici là, soyez patient et gentil. J'ai l'impression que vous ferez un ménage heureux, si vous ne vous montrez pas trop exigeant et si vous faites preuve de délicatesse.

* * *

Q. — Voulez-vous me donner des adresses d'endroits où l'on enseigne la danse, à Winnipeg et à St-Boniface? Merci des bons conseils que vous donnez chaque semaine.

CHA-CHA.

R. — Je ne donne pas de telles adresses dans le courrier. Consultez nos annonces, ou encore les pages jaunes de votre annuaire téléphonique et vous trouverez une longue liste d'écoles de danses de tous genres. Merci de vos bonnes remarques.

* * *

Q. — Je rêve de devenir secrétaire particulière dans un grand bureau. Je terminerai en juin prochain, ma douzième année commerciale. Comment me trouver la situation idéale? Croyez-vous que je pourrais me placer ici, au Manitoba, ou ferais-je mieux d'essayer ailleurs, dans une des villes de la province de Québec par exemple? Merci.

YEUX BLEUS.

R. — Il n'est pas défendu de rêver, ma chère amie, mais vous savez sans doute la chanson qui dit "avant d'être capitaine, il faut être matelot". Sans vouloir jeter de l'eau froide sur vos ambitions, je dois vous dire que vous devrez d'abord acquérir de l'expérience et commencer au bas de l'échelle, soit comme sténo-dactylo dans un bureau. En vous appliquant à très bien faire votre travail particulier et en vous initiant autant que possible aux diverses phases de celui de la compagnie, vous arriverez, surtout si vous possédez bien les deux langues, à obtenir des promotions. Je crois que vous feriez bien de chercher à vous placer ici d'abord, car vous êtes bien jeune pour quitter le foyer et chercher fortune au loin. Plus tard, quand vous aurez acquis un peu d'expérience dans le monde des affaires et surtout du monde tout court, vous pourrez tenter votre chance dans l'Est, si vous le désirez, et si vos parents vous approuvent. Sans chercher votre première situation dans un grand bureau, vous pouvez trouver du travail très intéressant dans une entreprise plus petite qui vous offrira l'occasion d'acquérir une expérience plus variée. J'admire votre ambition et je vous souhaite bonne chance.

* * *

Q. — Je voudrais me rendre à Banff, Alta, cet été, et j'aimerais avoir quelques renseignements, si vous pouvez me les donner. Premièrement, y a-t-il une église catholique à cet endroit? 2e, est-ce vrai qu'il n'y fait pas très chaud, même en juillet? 3e, peut-on obtenir facilement des chambres à louer ou vaut-il mieux les retenir à l'avance? Je ne voudrais pas loger au grand hôtel, car on me dit que le tarif est très élevé. Des particuliers louent des chambres aux touristes, paraît-il. Je vous remercie d'avance.

TRES INTERESSEE AU COURRIER.

R. — En vous adressant à la Chambre de Commerce de la ville de Banff ou au Bureau du tourisme à Winnipeg, vous obtiendrez tous les renseignements voulus. Il y a une église catholique et des hôtels moins luxueux que le grand palace dont vous parlez. Je vous remercie de votre intérêt et vous souhaite bon voyage.

LOUISE.



Un dessert d'apparat pour la fête des Mères

Le dimanche 8 mai, tous les moyens de communication seront mis à concours et des bouquets de roses et de violettes, de tulipes et d'oeillets seront livrés aux portes. Messages d'affection, gerbes enrubanées, symboles traditionnels: par tout le pays, c'est la Fête des Mères.

En ce jour consacré à la reine du foyer, les témoignages d'amour filial rivalisent de tendresse. La tradition n'a-t-elle pas gagné tous les coeurs, stimulé toutes les imaginations? Ceux qui ont le privilège de célébrer en famille la Fête des Mères connaissent la joie éprouvée à renverser les rôles ce jour-là, et à entourer de petits soins celle qui prodigue d'ordinaire les gâteries.

De toutes les douceurs qui siéent à cette occasion, un dessert très spécial sera certes la plus appréciée. Celui que nous recommandons est décoratif à souhait et d'un velouté incomparable. Mieux encore, il se prépare en un rien de temps. Les seuls ingrédients nécessaires: crème glacée au café, crème glacée au chocolat, crème fouettée . . . et votre plus joli moule. Vous verrez les yeux pétiller de gourmandise lorsque vous l'apporterez sur la table!

Du café chaud et odorant sera l'accompagnement par excellence de ce dessert, dont on redemandera. Faites donc une généreuse quantité de café pour en offrir une deuxième, voire une troisième tasse. Il ne faudrait surtout pas manquer, en ce jour qui est le sien, du breuvage favori de maman!

Glace renversée

- 2 pintes de crème glacée au café
- 1 pinte de crème glacée au chocolat
- ½ tasse de crème épaisse, fouettée.

Crème fouettée au chocolat

Etendre au fond et sur les parois d'un moule de 9 tasses la crème glacée au café. Remplir le centre de crème glacée au chocolat. Congeler ferme. A l'aide d'une spatule, détacher le tour de la glace, puis renverser sur un plat de présentation. Placer un linge humide et chaud sur le dessus du moule et secouer doucement jusqu'à ce que son contenu se dégage. Garnir à la douille avec de la crème fouettée ordinaire et au chocolat.

Crème fouettée au chocolat

- ½ tasse de crème à fouetter
- ¼ c. à thé de vanille
- Quelques grains de sel
- 2 c. à table de sucre
- 2 c. à table de cacao type hollandais.

Combiner tous les ingrédients dans un petit bol. Mettre au froid durant une demi-heure. Faire mousser au batteur jusqu'à consistance ferme.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 6

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 95, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ETES-VOUS FATIGUE de travailler pour les autres? Désirez-vous améliorer votre situation? Nous cherchons vendeurs sérieux, agressifs et ambitieux. Vendez produits d'utilité domestique avec commission intéressante. Demandez un catalogue et plan de vente. Familex, Dépt R-5, 1600, Delorimier, Montréal.

ON DEMANDE — Fille ou jeune dame pour travail général de maison. Chambre et pension. Bon salaire. 2 adultes. Signaler: GRover 5-6077, le matin seulement. 50-622-T.F.

PAIERAIT COURS COMMERCIAL ET MENUES DEPENSES à jeune fille qui aiderait au soin de 2 enfants. Résiderait dans foyer catholique. S'adresser à Boite 729, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 6-729-7C.

ON DEMANDE — District de Windsor Park. Pour mois de septembre. Dame ou demoiselle d'âge moyen pour garder deux jeunes enfants pendant que mère enseigne. Signaler: CHapel 7-1521. 6-735-T.F.

Pas de cheveux gris. . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
283, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

La
"Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité


PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais


Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente pour l'été chez
Golden Beauty Salon
GRATIS
1 bouteille de parfum français exquis — et une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant notre grand SPECIAL DU PRINTEMPS
Ondulation à froid $5.95
Pas de rendez-vous nécessaire
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pourrez jouir d'un bon diner chez Golden Drugs.
Repas complet 69c

CHAMBRE ET PENSION pour 2 jeunes filles ou 2 jeunes hommes. Signaler: WHitehall 2-5979. 6-739-6C.

PEINTRE DECORATEUR, travail soigné à prix modique. Estimation gratuite. Signaler: CEdar 3-2314. 4-688-T.F.

ON DEMANDE jeune fille pour travail de bureau, pouvant taper lettres et factures à la machine à écrire, et ayant quelques notions de la tenue des livres, Grade XI ou XII. S'adresser par écrit, au bureau de La Liberté et le Patriote, Bureau de l'imprimerie, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 4-682-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 135, rue Masson. Chambre meublée. 2e étage. Pour homme de profession ou étudiant. Peut être visitée les 13 et 14 mai. Signaler CHapel 7-4919. 5-709-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces. Evier et armoires. Libre: 15 mai. Signaler: CEdar 3-1686. 6-687-7C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre et cuisine meublées. 1er étage. Libre. Pour personne qui travaille. Signaler: WHitehall 3-4240. 6-742-6C.

A LOUER — Norwood, 96, rue Lloyd. 2 grands logis: 2 pièces chacun. 1er étage. Un libre immédiatement, l'autre vers le 15 mai. Signaler: GLobe 2-9374. 6-740-6C.

A LOUER — Logis moderne: 3 pièces. Disponible: 1er juin. Adultes de préférence. Signaler: CEdar 3-3542, après 6 h. p.m. 6-737-6C.

A LOUER — St-Boniface, 438, rue La Rivière. Logis: 3 pièces non meublées, "Rangette". Nouvellement décoré. Entrée privée. $55 par mois. 6-734-6C.

A LOUER — St-Boniface, 193, rue Notre-Dame. Grande chambre avec facilités de cuisine. Signaler: CEdar 3-2894. 6-731-7C.

A LOUER — St-Boniface, 210, rue Bertrand. Une grande chambre meublée. A une rue de l'hôpital. Jeune fille de préférence. 6-726-8C.

A LOUER — St-Boniface. Grande chambre et cuisine meublées, avec toilette et évier. Au soubassement. Pour un ou 2 hommes. Signaler: CHapel 7-8463. 6-722-7C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Central. Armoires, évier, "rangette". Duplex: 2e. Libre. Signaler: CHapel 7-7380. 6-717-6C.

A LOUER — St-Boniface, près hôpital. Chambre meublée. Pour jeune homme ou jeune fille qui travaille. Signaler: CEdar 3-4757. 6-743-7C.

A LOUER — St-Boniface, à 2 coins de l'hôpital. Logis moderne: 4 pièces. Aussi, garage à louer. Signaler après 3 h., JUstice 9-8505. 6-745-6C.

A ECHANGER — Rue Ritchot. Maison: 4 pièces. Chauffage: huile. Soubassement. Garage. Pour maison, 3 chambres à coucher ou plus dans district de l'école Provencher. Payerais différence de valeur entre les deux maisons. Signaler: WHitehall 3-8235. 5-707-6C.

A VENDRE — Portes et chassis. S'adresser à M. Albert Clément, 221, rue Dumoulin, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-3223. 6-719-6P.

A VENDRE — Bicyclette pour jeune fille. S'adresser à 212, rue Berry. Téléphone: CHapel 7-6484. 5-698-6C.

A VENDRE — Jolie robe de mariée. Grandeur: 12 à 14. Laisserait à bon marché. Signaler: CEdar 3-4526, après 6 h. 4-681-T.F.

A VENDRE — St-Pierre. Bungalow moderne: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de bain. Chauffage automatique: huile. Garage adjacent. Prix: $10,000, ou échangerais pour maison à St-Boniface. Signaler: ALpine 3-5214. 6-718-8C.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Elargissez vos connaissances par la correspondance. Augmentez votre collection. Obtenez 5 noms et adresses contre $0.50. Indiquez vos préférences. Service national, sérieux et discret. Adressez KEN-AMI ENR., Kénogami, P.Q.

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Davidson Monumental Co.
MONUMENTS — BORDURES
DESSUS DE FOSSE EN BETON
En ville ou en campagne
605, ave Harbison, Winnipeg
Téléphone.: LEnox 3-8418

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO — Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

A VENDRE — Tables pour plage d'été. De confection solide. Grandeurs: 32" x 48" ou 32" x 72". Faciles à installer. Signaler: SPruce 4-8549. 6-723-T.F.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Signaler: CHapel 7-2446. 42-502-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Duplex. Près des écoles. Signaler: CEdar 3-6334. 5-701-6C.

A VENDRE — St-Boniface. Près basilique et autobus. Grande maison: 4 chambres à coucher. $4,000 comptant. Balance à termes. Pas d'agents. Signaler: CHapel 7-8621. 47-577-T.F.

A VENDRE — La Broquerie. Maison: 4 pièces. Une acre de terre. Près église et école. Eau courante. S'adresser à M. Jean DeGagné, La Broquerie. Téléphone: HAzel 4-5393. 44-547-T.F.

A VENDRE — St-Vital. Maison moderne: 6 pièces. Age: 10 ans. Garage. Prix: $11,000, à termes. Appeler A. Desaulniers, GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964. 6-732-6C.

A VENDRE — Rue Horace, près Taché. Maison en stuc. 8 pièces spacieuses. Lot: 50'. Garage double. Cuisine d'été. Chauffage: huile. Salle de récréation. Comptant requis: $5,000, balance à termes. Appeler A. Desaulniers, GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964. 6-730-6C.

A VENDRE — St-Pierre-Jolys, Man. Près de l'hôpital. Lot: 70' x 120'. Prix: $375. Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Claire Gauthier, 127, rue Dickenson, New Westminster, C.-B. 6-733-7P.

A VENDRE — St-Boniface centre. Près école et église. Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Chauffage: huile. Lot: 50'. Termes. S'adresser à A. Desaulniers, téléphone: CHapel 7-6964 ou GLobe 3-4745. 5-685-6C.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette a SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

GRAINS DE SEMENCE A VENDRE
Lin Raja: certifié: 59-11572, semence no 1 en sac. $5.25 min.
Lin Raja: 59-11573, semence no 2 en sac. $4.25.
Orge Parkland Enreg.: 59-10012, germ. (92%). $1.50 en sac.
Orge Parkland: commerciale, venant de semence enregistrée, en vrac. $1.25 min.
Avoine Rodney commercial: 59-11051, germ. 97%. 90c; conditions spéciales pour grande quantité.
MAISON ST-JOSEPH,
Otterburne, Man.
50-621-9C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE
St-Boniface — Cottage: 4 pièces. 12 ans. $8,900.
St-Boniface — Rue Berry. Près hôpital. Maison: 7 pièces. $9,900.
St-Boniface — Duplex moderne: 8 pièces. Chauffage: huile. Emplacement idéal. $20,800.
St-Boniface — Rue Archibald. Maison moderne: 4 pièces. Chauffage: gaz. Garage. $12,000.
St-Boniface — Commerce: épicerie et viande. $3,200 pour équipement et accessoires. Louerait magasin seul ou avec logis.
Magasin général — Dans bon village canadien-français, 18 milles de Winnipeg. Gros chiffre d'affaires. $22,000.
St-Vital — Chemin Ste-Marie. Cottage: 4 pièces. $8,000.
St-Germain — Chemin Ste-Marie. Maison: 4 pièces. Lot: ½ acre. $5,800.
Commerce d'épicerie et viande. — 18 milles de Winnipeg. $1,800, plus marchandises environ $2,500. Loyer: $50 pour commerce et logis moderne: 5 pièces.
Bâtiment — 24' x 34' pour être déménagé. $1,700.
Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques rapport d'impôt.
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
6-727-6C.

A VENDRE
St-Boniface — Près hôpital. Maison: 2 chambres à coucher. Cave à grandeur. Chauffage: huile. Taxe: $120. $7,000. Termes faciles.
Norwood — Maison: 9 pièces. Revenu si désiré. Taxe: $210. Chauffage: eau chaude, huile. $4,500 comptant. Balance à termes.
Norwood — Duplex: 4 et 3½. Entrées privées. Soubassement fini. $7,000 comptant. Balance portée par propriétaire.
St-Boniface — Près hôpital, maison de guerre: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Soubassement. Taxe: $163. $8,900, à termes.
Windsor Park — Bungalow: 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. $5,000 comptant. Balance à 5%, $76 par mois, P.I.T.
St-Boniface — Duplex près écoles et basilique. Entrées privées. Compteurs et réservoirs à eau chaude séparés. Chambre au soubassement. Garage. $10,000. Balance à termes.
St-Boniface — Près hôpital. Maison: 2 chambres à coucher. Chambre au soubassement. Chauffage: huile. Taxe: $107. $4,000 comptant. Balance portée par propriétaire.
St-Vital — Près église et école Ste-Marie. Bungalow: 3 chambres à coucher. Chauffage neuf: gaz. Taxe: $203. Lot: 50' x 120'. $4,500 comptant. Balance à termes.
Norwood — Rue Champlain. Maison: 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. $10,700, à termes.
S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
6-712-6C.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
455, Louis-Riel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
43-536-T.F.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETE de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-5845. 22-385-T.F.

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

Pour réparation de montres sûre et garantie
Apportez-nous ou envoyez-nous votre montre pour une évaluation gratuite. Nous pouvons vous offrir un service meilleur et plus prompt, à prix plus modique sur toutes réparations de montres, horloges ou bijoux.
Toutes les montres sont soigneusement réglées et ajustées grâce à notre nouvel instrument électronique, vous garantissant un travail soigné et de qualité.
Friesen's Jewellers
Boite 12, Carman, Man.

Au Sacré-Coeur

Thé paroissial

Vous êtes cordialement invités au grand thé paroissial du Sacré-Coeur pour l'achat de vêtements sacerdotaux, à la salle Guertin, angle des rues Bannatyne et Lydia, le samedi 7 mai, de 2 h. à 6 h. p.m. (entrée par l'église.)

Organisatrice: Mme Paul Mertens.

Verseurs: Mmes Ernest Guertin, Brunelle Léveillé, Alfred Monnin, Henri Lacerte, Arthur Mahon, Léo Rémillard, Paul L'Heureux, C. Davis, Alexandre Bernier, Albert Blanchard, J.-R. Doiron, Robert Tast, MM. P.-E. LaFlèche, Emmanuel Girard et Josaphat Gauthier.

Hôtesses: Mmes Norbert Pelland, J.-O. Audet, Origène Roy, G.-M. LaFlèche, Armand Trudel, Léon Alary et Mlle Marie Doiron.

Assistantes hôtesses: Les Oblates Missionnaires de l'Immaculée.

Au plat d'argent: Mmes A.-M. Bourbonnais, Jos. Carignan et Léo LaRoche.

En charge de la table: Mmes Arthur Chaput, Jean-Louis Fortier et Hector Gendreau.

Les élèves de l'école du Sacré-Coeur serviront les visiteurs.

Aideront au service: Mmes Céline Desautels, Marie Desautels, Blanche Nolette, Annette Gagnon, Amanda Gareau et Yvonne Loiselle.

CITE DU VATICAN — Un concours pour la réalisation d'un monument à Pie XII a été lancé par la commission cardinalice créée pour cet hommage à la mémoire du défunt pontife. Le monument sera érigé dans la chapelle de St-Sébastien à St-Pierre, à gauche de celui de Pie XI. Six sculpteurs italiens ont été invités à présenter des projets d'ici la fin de l'année courante. Font partie de la commission tous les cardinaux, actuellement au nombre de 36, créés par Pie XII.

LE DISTRICT SCOLAIRE CONSOLIDE DE STE-AGATHE No 2385 vendra par soumissions les propriétés suivantes: 1) Ecole: 22' x 38' (St-Antoine), sans le contenu; 2) Fournaise à l'huile (air forcé), réservoir à combustible et contrôles; 3) Lot: 2 acres; 4) Ecole: 24' x 26' (Union Point), sans le contenu; 5) Appentis: 12' x 22'; 6) Fournaise à l'huile (air forcé), réservoir à combustible et contrôles; 7) Toilette extérieure: 6' x 16'; 8) Lot: 2 acres. On n'acceptera pas nécessairement ni la plus haute ou aucune des soumissions. Les soumissions doivent être adressées à H. Gratton, secrétaire-trésorier, C.P. 77, Ste-Agathe, Man., et porter la date du 31 mai 1960 au plus tard. 6-746-6P.

A VENDRE
St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Près de toutes commodités. Prix: $8,500. $2,000 comptant. Balance facile.
Norwood — Duplex. Plomberie double. Logis du haut loué: $75. Entrée privée. 1er étage, logis: 5 pièces. Chambre finie au soubassement. Garage assorti. Grand lot. $18,500. A termes.
Norwood — "Shanty": 3 pièces. Beau et propre. Soubassement partiel. Prix: $5,850. Comptant requis: $1,500. Balance: $55 par mois.
J.-R. POIRIER REALTY Co.
Signaler: GRover 5-1876
6-741-6C.

A VENDRE
Plage Albert — Magasin général, poste d'essence, maison: 6 pièces. Prix comprend tout l'équipement du magasin, 2 lots et autres bâtisses. Comptant requis: $15,000. Balance: hypothèque libre au vendeur. Excellente occasion. Agent exclusif: M. J.-C. Campeau. Appelez: WHitehall 2-8248, le jour; GLobe 3-7392, le soir.
Norwood — Très belle maison: 1¾ étage. 6 pièces. 3 chambres à coucher. Cuisine moderne. Située sur un beau coin entouré d'arbres fruitiers, rosiers. Garage. Parfaite demeure pour famille. $16,900. Agents coopératifs. S'adresser à J.-C. Campeau, GLobe 3-7392, ou D. Payette, GLobe 3-3321.
Confiez-nous la vente de nos propriétés.
CRABB & COMPANY, LTD.
Fondé en 1923
290, rue Garry, Winnipeg
Téléphone: WHitehall 2-8248
5-710-6C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
St-Boniface — Rue Hébert. $8,500. Maison de rapport: 9 pièces. 4 au 1er. 5 au 2e. Chauffage: huile. Garage. Titre clair. A termes.
St-Boniface — Près école Provencher. $11,900. Maison: 1½ étage. 5 pièces. Grande cuisine, salle à manger. Salon, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Titre clair. Termes.
St-Boniface — Rue Berry. $13,000. Maison en stuc: 6 pièces. Grande cuisine, salon. 3 chambres à coucher. Termes.
Norwood — Rue Eugénie. $12,500. Maison de famille: 5 pièces. 1 chambre à coucher et salle de bain en bas. 2 en haut. Congélateur compris. Chauffage: huile. Garage. A termes.
Windsor Park — Bernier Bay Bungalow: 5 pièces. 3 ans. 3 chambres à coucher. Hypothèque: 5%. Comptant requis: $2,000.
Norwood — Près Précieux-Sang. Prix: $27,000. Bungalow: 6 pièces. 6 ans. Grande cuisine, salle à diner. 3 chambres à coucher. Salle de récréation: 24' x 45'. Chauffage: huile. Garage. Idéale pour médecin. Comptant substantiel requis.
Norwood — Près Holy Cross. Prix: $12,900. Bungalow: 4 pièces. 12 ans. Planchers: chêne. Grand lot. Salle de récréation. A termes.
N. Bernier, 584, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
Jos. Carrière, 236, rue Kitson CEdar 3-5388
6-728-6C.

ON DEMANDE
L'unité scolaire de Regina (est), no 20 requiert, pour le district scolaire de Montmartre, no 1568, Montmartre, Sask., instituteur ou institutrice pour enseigner le programme français de l'A.C.F.C. et du Département à l'école supérieure dans les grades IX à XII inclusivement, plus deux autres cours d'après arrangement avec principal. Ecole supérieure de 4 classes.

Echelle de salaire 1959-60:

Classe I	$2,600	- $3,950
Classe II	$3,000	- $4,500
Classe III	$3,400	- $5,200
Classe IV	$4,000	- $6,200
Classe V	$4,400	- $6,600

L'échelle de salaire pour 1960-61 est présentement sous négociation. S'adresser, en donnant qualifications, âge, expérience et références convenables, à Wm. J. Dornsteuder, Odessa, Sask. 5-736-9C.

ON DEMANDE
Pour le District scolaire de l'école séparée, no 9, Edam, Sask., institutrice bilingue. Ecole d'une classe. Environ 24 élèves. Grades 1 à 8. Salaire d'après l'octroi du Gouvernement. S'adresser à A.-L. Hamel, secrétaire, Edam, Sask. 6-724-7P.

ON DEMANDE
Pour l'année scolaire 1960-1961, des institutrices pour les grades élémentaires de l'école consolidée de Ste-Anne, no 2379. Probablement 1 grade par classe. Salaire d'après octrois provinciaux. S'adresser, en spécifiant qualifications et expérience, à la secrétaire, (Mme) Henri Campagne, C.P. 28, Ste-Anne, Man. 6-721-6C.

ON DEMANDE
Une institutrice qualifiée pour une école d'une classe: grades 1 à 8. 20 élèves. Salaire d'après l'octroi du gouvernement. Résidence incluse dans l'édifice de l'école. Electricité, téléphone et chauffage automatique. Sur très bon chemin, à 5 milles du village. Pour le début de septembre. S'adresser à M. Luc Gautron, sec.-trésorier, Haywood, Man. 5-705-7C.

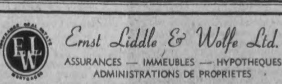
ON DEMANDE
Pour la Division scolaire de la Rivière-Rouge, no 17, des instituteurs qualifiés pour les grades secondaires. Le salaire est selon l'échelle établie par le gouvernement. Pour toute autre information, s'adresser au secrétaire-trésorier, Division scolaire de la Rivière-Rouge, no 17, St-Pierre, Man. Téléphone: 111. 5-704-6C.

ON DEMANDE
Pour le District scolaire d'Ile-de-Chênes, no 995, institutrice qualifiée bilingue, environ 25 élèves. Grades 1 à 8. Ecole moderne, logis attenant. Salaire suivant qualifications. Sur bon chemin à 3 milles du village. Pour ouverture des classes en septembre. S'adresser à M. Achille Trudeau, secrétaire-trésorier, Ile-de-Chênes, Man. 6-720-9C.

ON DEMANDE
Deux instituteurs ou institutrices bilingues pour écoles de Craig Siding 2031, Rita, Man. (38 milles à l'est de Winnipeg sur no 15). Chaque école aura de 15 à 20 élèves. Ecole no 1, située 1½ mille du village, chauffée au bois. No 2, centrale moderne, chauffée à l'huile. Salaires d'après octroi du Gouvernement. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Hélène Toupin, sec.-trés., école Craig Siding 2031, Rita, Man. 6-744-11C.

ON DEMANDE
Pour le District scolaire du North Meridian, no 1805, instituteur ou institutrice catholique, qualifié. Catégorie P. 1, A. 1 ou meilleure. Pour l'année scolaire commençant en septembre. Grades 1 à 8, environ 20 élèves. Salaire: $3,000, selon l'octroi obtenu. Ecole équipée de toilettes à eau, électricité, chauffage automatique à l'huile. Bon logis attenant, téléphone. 6 milles du village. District français. Route gravelée. S'adresser à Mme Jeanne Meilleur, secrétaire-trésorière, C.P. 11, Fisher Branch, Man. 6-738-9C.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of ROSAIRE VIEN, late of the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, retired Telephone Employee, deceased.
ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at Room 4, Banque Canadienne Nationale Chambers, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 14th day of June, A.D. 1960.
DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 4th day of May, A.D. 1960.
LEON H. BENARD, Q.C.,
Solicitor for the Executrix.


Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

ON DEMANDE
Agent d'affaires bilingue. Excellentes conditions de travail. Les demandes seront acceptées jusqu'à midi le 18 mai. Les aspirants doivent posséder les deux langues française et anglaise et soumettre leur demande par écrit y incluant qualifications et recommandations.
Syndicat des Employés d'Institutions hospitalières.
Case postale 118,
184, avenue Provencher,
ST-BONIFACE, Manitoba.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Feu Rosaire Vien

A l'assemblée du 28 avril, nous déplorions la perte d'un frère dévoué. Le frère Rosaire Vien était vraiment le prototype de ce que doit être le gentilhomme catholique. Sincère, dévoué à la cause, fidèle aux assemblées et jovial de nature, sa disparition laissera un grand vide à Provencher. L'on peut juger de sa popularité par la foule qui remplissait l'église du Sacré-Coeur lors de ses obsèques. Hommage au disparu et condoléances à sa nombreuse famille.

Banquet du 23 mai

Réservez d'avance vos billets pour le grand banquet à l'hôtel Marlborough, le 23 mai prochain. Outre le Chevalier Suprême, Luke E. Hart, vous y verrez les plus grandes sommités ecclésiastiques et civiles du pays. Ce sera là une occasion unique de démontrer à tous un exemple de solidarité et de force.

Déjeuner-communion

Le frère R.-A.-L. Mercier, président du Comité des activités catholiques, après ample consultation du calendrier, fixa au dimanche 29 mai la date du prochain déjeuner - communion. Le frère Mercier ne s'attend pas à recevoir 1,500 convives comme au grand banquet du 23 mai, mais se déclarerait enchanté d'y voir un vingtième de ce nombre. L'on demandera en cette occasion que les Chevaliers se groupent ensemble dans l'église avec leurs dames, si ces dernières ont l'amabilité d'y venir, sans oublier les enfants. Nous tâcherons d'en faire un succès.

Encan Doiron

Quoi qu'en puissent croire certains frères d'autres régions ou conseils, l'on ne s'ennuie pas à Provencher. Ceux qui se donnent la peine d'assister aux assemblées du conférencier, frère J.-R. Doiron, peuvent en faire foi. Ce dernier nous sortait encore une surprise par un genre d'encan que certains nommeraient un encan chinois. Mais avec des chinoiseries aussi compliquées qu'amusantes, nous lui donnerons le nom d'encan Doiron. La chance capricieuse tomba deux fois sur le frère néophyte Gagnon, ainsi que les frères Jos. Gauthier et A. Chaput. Oui, encore chanceux de Chaput! Le tout suivi d'un goûter à la Doiron. L'on s'ennuie à Provencher, oui-da!

Ces philosophes grecs

Le docte Rigoletto nous sert du Socrate. Continuons avec les disciples de ce dernier. C'est bien Aristote qui disait: "Platon m'est cher, mais la vérité me l'est encore davantage". Et beaucoup plus tard l'on trouve un vers de l'immortel Corneille: "Quoi qu'en dise Aristote et sa docte cabale. Le tabac est divin, il n'est rien qui l'égale". C'est pourquoi tout le monde passe à tabac avec l'irrévérencieux,

BISTOURI.

Visites à domicile
$3.00
B. E. M. Television & Radio Service
Garantie de 90 jours sur toutes pièces et travail
462, rue Sherbrook
SPruce 5-2875

Embellissez!
Pour embellir votre parterre et organiser votre jardin fruitier, soyez sage et prudent!
Commandez seulement des plants rustiques, adaptés au sol et aux conditions des Prairies Canadiennes.
Demandez notre Liste de Prix 1960
COMMANDEZ DE BONNE HEURE
MAISON SAINT-JOSEPH
Département de l'Horticulture,
Otterburne, Manitoba.

N'achetez jamais
un appareil électrique avant de voir les
PRODUITS
GENERAL ELECTRIC
chez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1425

AGENTS DE VENTE
Demandés par une Organisation Nationale pour représenter la compagnie dans diverses régions du Manitoba et du nord de l'Ontario.

Qualifications:
- doivent avoir de 25 à 35 ans
- doivent posséder une automobile de modèle récent
- doivent être propre d'apparence
- doivent posséder quelque expérience dans le domaine des ventes directes
- doivent être mariés, de préférence.

Pour une interview personnelle, écrivez ou téléphonez à:
M. J.-E. Legal,
Sunrise Industries of Manitoba Ltd.,
1788, avenue St. Matthews,
WINNIPEG 12, Manitoba.
Téléphone: SPruce 4-7421

A vendre
Des pommes de terre "Pontiac" de très bonne qualité
100 livres . . . $4.00
Pommes de terre de semence "Pontiac" garanties
100 livres . . . $3.75
ENGRAIS POUR GAZON
1 verge . . . $4.00
S'adresser à
"THE SPUD STOP"
Chemin 59 (2½ milles au sud de Bird's Hill)
Signalez à Winnipeg: CAstle 2-6137

Pèlerinage au Mexique

SOUS LE PATRONAGE DU
TIERS ORDRE DE SAINT-FRANÇOIS

Départ de Winnipeg le 13 août, et retour le 21 août

La visite des endroits suivants, avec guides officiels

Toronto, Ont.	Chilpancingo	Sanctuaire de la Guadeloupe
Mexico	Hacienda Visita Hermosa	Le Zocalo
Cuernavaca	Lac Tequesquitengo	Parc et bestiaux de Chapultepec
Taxco	Pyramides du Soleil et de la Lune	Cité Universitaire
Acapulco	Monastère d'Acolman	Sanctuaire de Los Remedios
Iguala	Musée d'Archéologie	et autres endroits

Le voyage se fera sur le réacté Britannia des Canadian Pacific Airlines et dans les autobus Grey de Toronto et de Mexico.

Le prix: de Winnipeg $389.35; de Toronto $317.70; de Vancouver $318.70 . . . inclut

Plan facile de paiements différés — $50.00 comptant

Aller-retour par voie des airs — 7,000 milles.
Repas dans l'avion.
Hôtels de 1ère classe — bain privé, chambres à lits jumeaux; pour chambre privée ajoutez $10.50 à Mexico et $2.75 à Toronto.
Tous transports de et vers les hôtels.
Excursions organisées au cours du voyage.
Guides parlant anglais, accrédités par les gouvernements.
Services quotidiens d'un responsable du voyage.

Le billet d'avion permet des arrêts en cours de route. Des arrangements peuvent être conclus, si vous désirez prolonger votre congé à Mexico, dans l'est du Canada ou ailleurs.

Une semaine additionnelle à Mexico, hôtel de première classe avec bain, coûterait de $4.00 à $6.00 par jour pour une chambre à lits jumeaux et de $8.00 à $10.00 pour une chambre privée.

Pour un itinéraire détaillé et une formule de contrat, écrivez ou téléphonez à
R. P. T. M. MacDonald, O.F.M,
233, rue Carlton,
Winnipeg 1, Manitoba.
Signalez WHitehall 2-8705

Il y a place pour seulement 32 voyageurs — réservez votre place avant le 10 juillet 1960.